Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Faculté du Génie de la Construction

Département d'Architecture

MEMOIRE DE MAGISTER

Option : Architecture et Développement Durable

Présenté par : M^{elle}. HADDADI. Thamazgha

Intitulé :

Les Œuvres architecturales de Georgette Cottin Euziol de 1968 à 1978 à Tizi-Ouzou : un enseignement sur un mode de production

Devant le Jury composé de

M. DAHLI. Mohamed	Maitre de conférences (A) UMMTO	**Président**
M. SALHI. Mohamed Ibrahim	Professeur UMMTO	**Rapporteur**
M. KACI. Salah	Professeur UMMTO	**Examinateur**
M. DERRADJ Mohamed	Maitre de conférences (A) UMMTO	**Examinateur**
M. AICHE Boussad	Maitre de conférences (B) UMMTO	**Examinateur**

Soutenu Le : 13 Décembre 2017

A la Mémoire du Professeur Monsieur Mohamed Ibrahim SALHI.

Reposez en paix.



Source: Archives de M^me^ Assia Samaï Bouadjadja

L'Architecte Georgette Cottin Euziol

Née le 07 Mai 1926 à El Affroun à Blida en Algérie
A réalisé d'importants projets à la ville de Tizi-Ouzou entre 1968 et 1978
Décédée en 2004 à Antibes en France

Remerciements

Par cet humble travail de recherche je tiens à remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail. Mes remerciements également à tous mes enseignants de post-graduation : M. Dahli Mohamed, M. Aiche Boussad, M. Boukhalfa Karima, M. Chabi Mohamed, M. Bensalem Samia, et M. Baloul Nadia.

Mes vifs remerciements vont aussi à M. Banouh Mustapha (ex-Directeur des Equipements Publics de la Wilaya de Tizi-Ouzou) ; pour son aide précieuse et ses permanents encouragements. J'aimerai rendre hommage aussi à mes collègues, M. K. Ait Amar et M. A. Tadjadit, pour leur soutien et aide. Ma reconnaissance va aussi aux différents acteurs du cadre bâti qui m'ont orienté et informé ; je cite : M. M. Djani, M. M. Driss, M. L. Marhoum, M. F. Ouaret, et M. M. Saadna de Sétif.

Un grand merci à M. Assia Samaï Bouadjadja qui m'a ouvert ses archives personnelles; à M. Thierry Lochard pour son appui, à M. Jean Lucien Bonillo pour ses recommandations, à M. Hafidha Amyar pour son aide, et à sa bienveillance la Moudjahida Annie Fiori Steiner de m'avoir accordé un entretien.

Je remercie également la Directrice de la Maison de la Culture de Tizi-Ouzou M. Khemar Dalila, pour son soutient et son appui, le responsable des équipements au théâtre régional Kateb Yacine pour son aide documentaire, et M. Amar Chikh de la librairie Chikh sise à Tizi-Ouzou pour son accompagnement, et je ne remercierai jamais assez M. Khelifa Arezki du Département d'Anglais de l'Université de Tizi-Ouzou.

Ma reconnaissance va droit au personnel de la Bibliothèque du Département d'Architecture de l'Université de Tizi-Ouzou, pour leurs aides. Aussi je remercie Fayçal Boubénia.

Dédicaces

Je dédie cet humble travail pour toute âme qui se bat pour la Liberté.

A Ma mère et à mes deux sœurs : Thafsouth et Thanina.

A mon amie Lamra ; et à sa famille ;

A mon oncle Ali;

A mes collègues de travail ; je rends un grand hommage à M. R. Louhi.

A tous mes amis avec lesquels j'ai étudié tard à la Bibliothèque : à Sonia et à son frère Mustapha, à Moh, et à Ghilès, un grand Merci.

SOMMAIRE

Résumé

Abstract

ملخص

INTRODUCTION GENERALE

I). Introduction 01

II). Problématique 02

III). Hypothèse de travail 02

V). Méthode appliquée 02

IV). Objectifs visés 03

VI). Choix du sujet de recherche 03

VII). Organisation du mémoire et structure interne 03

PREMIER CHAPITRE : ORIGINE ET VALEURS DE LA MODERNITE EN ARCHITECTURE

Introduction 07

I. Naissance du style moderne en architecture à la fin du XIX^{ème} siècle …….. 08

I. 1. Architecture et Architectes……. 08

I. 1. A. John Ruskin et l'architecture…… 08

I. 1. B. Eugène Viollet-le-Duc et la question du style…….. 08

I.2.Apparition de l'Art Nouveau en 1890 : l'architecte belge Victor Horta……. 10

II. Le nouveau en architecture au XX^{ème} siècle……. 11

II. 1. Le *« isme »* en Architecture…….. 11

II. 1. A. L'architecte Frank Lloyd Wright…… 11

II. 1. B. Le Bauhaus allemand : réalisation patrimoniale……. 13

II. 2. Caractéristiques de l'architecture moderne …… 15

II. 3. Spécificités de l'architecture moderne…….. 17

III. Œuvres architecturales du style moderne construites en Algérie…… 20

III. 1. L'héritage Méditerranéen…….. 20

III. 1. A. La notion du style international…… 24

III. 1. B. L'influence de l'Avant-garde européenne sur les œuvres modernes réalisées en Algérie…… 24

III. 1. B. a. Œuvre majeure de l'avant-garde et caractéristiques : l'unité d'habitation à Marseille, Boulevard Michelet, Marseille…… 25

III. 2. Le Corbusier et la Méditerranée…… 26

III. 3. Le Corbusier et Alger…… 29

Conclusion ……34

DEUXIEME CHAPITRE: LA VILLE DE TIZI-OUZOU COMME CONTEXTE D'IMPLANTATION DES PROJETS MODERNES

Introduction……35

I. Origine et genèse de la ville de Tizi-Ouzou……..36

I). 1. La période turque…… 36

I). 2. La période coloniale française…… 36

I). 3. Tizi-Ouzou ville de l'après-indépendance……37

II. Le développement de la ville de Tizi-Ouzou……37

II. 1. La période entre 1962 et 1980…… 37

II. 2. Le programme spécial de 1968…… 40

III. Formes urbaines de la ville de Tizi-Ouzou…… 41

III. 1. Période historique allant de 1640 à 1856…… 41

III. 2. Période historique allant de 1858 à 1962…… 41

III. 3. Période historique allant de 1962 à 1980…… 56

Conclusion …… 63

TROISIEME CHAPITRE: BIOGRAPHIE ET PARCOURS PROFESSIONNEL DE L'ARCHITECTE GEORGETTE COTTIN EUZIOL

Introduction…… 64

I. Biographie portant sur l'architecte Georgette Cottin Euziol……..…… 64

I. 1. Naissance et cadre familial…… 64

I. 2. Etudes et formations……. 65

I. 2. A. Etudes……...…… 65

I. 2. B. La formation artistique et culturelle de l'architecte……...…… 65

I. 2. C. La formation politique de l'architecte……... 65

I. 3. Le courant d'appartenance de l'architecte Georgette Cottin Euziol……...… 67

II. Le parcours professionnel de l'architecte Georgette Cottin Euziol……..… 77

II. 1. En Algérie…….…… 77

II. 2. A Tizi-Ouzou…… 77

III. Formes de production de l'architecte Georgette Cottin Euziol……...…… 93

III. 1. Contexte d'intervention de l'architecte Georgette Cottin Euziol à Tizi-Ouzou..... 93

III. 2. Mode de production de l'architecte Georgette Cottin Euziol à Tizi-Ouzou…… 94

III. 3. Inventaire portant sur les œuvres de l'architecte Georgette Cottin Euziol réalisés à Tizi-Ouzou……...……...… 95

III. 4. Choix des objets architecturaux de l'architecte Georgette Cottin Euziol à étudier.. 95

Conclusion …….……...…… 96

QUATRIEME CHAPITRE: LECTURE ANALYTIQUE DES ŒUVRES DE L'ARCHITECTE GEORGETTE COTTIN EUZIOL REALISEES A TIZI-OUZOU :
LES PARTICULARITES D'UN MODERNE

Introduction 97

I. Le projet de la Mairie de Tizi-Ouzou 98

I). 1. La qualité du plan 98

I). 1. A. Le tracé du plan de masse 98

I). 1. B. Les normes utilisées 102

I). 1. C. La forme de construction 104

II. Le projet de l'hôtel Le Belloua 109

II. 1. Les techniques de construction 109

II. 1. A. Les matériaux utilisés 109

II. 1. B. Les principes et concepts employés 111

II. 1. C. Les détails fournis 114

III. Le projet du Lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou 117

III. 1. Le volume exprimé 117

III. 1. A. Les formes exprimées 117

III. 1. B. le volume 120

IV. Synthèse 122

Conclusion 123

CONCLUSION GENERALE 124

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LISTE DES FIGURES

ANNEXE

RESUME

En termes d'expression d'architectes et de manifestations d'œuvres architecturales sous toutes leurs formes de production et d'innovation, l'architecture moderne au XX^{ème} siècle a connu un essor important à travers le monde. L'Algérie n'est pas restée en marge de ce mouvement, plusieurs architectes ont marqué à jamais beaucoup de régions de cette contrée à l'instar de L. Miquel, P. Bourlier et J. F. Laloé, concepteurs du projet de l'aéro-habitat d'Alger durant la période coloniale. Après l'Indépendance du pays, des programmes de développement socioéconomiques ont vu le jour, dont Tizi-Ouzou qui a bénéficié d'un programme spécial de la Grande-Kabylie de 1968. A cet effet, tant d'architectes ont contribué, à travers différents projets, à la concrétisation de ce programme dont bien sur l'architecte Georgette Cottin Euziol. Parmi ses œuvres nous pouvons citer des équipements administratifs comme la nouvelle Mairie, des équipements éducatifs comme le Lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou, aussi dans le secteur du Tourisme l'architecte Cottin Euziol a réalisé l'Hôtel Le Belloua, et dans le domaine de l'Habitat tant de projets comme l'ensemble H.L.M de 120 logements. La caractéristique de ces différentes œuvres architecturales de cet architecte est marquée par un style Moderne, l'objectif du présent travail de recherche est de ressortir les formes de particularités modernes dans différentes œuvres architecturales de Georgette Cottin Euziol pendant la période 1968-1978 à Tizi-Ouzou.

Mots clés : Moderne, expression, Tizi-Ouzou, Georgette Cottin Euziol, formes, particularités.

ABSTRACT

In terms of the expression of architects and manifestations of architectural works in all their forms of production and innovation, modern architecture in the twentieth century has experienced a boom around the world. Algeria did not remain on the sidelines of this movement, several architects have marked forever many regions of this country like L. Miquel, P. Bourlier and J. F. Laloé, designers of the project of l'aéro-habitat of Algiers during the colonial period. After the independence of the country, programs of socio-economic development were born, including Tizi-Ouzou which benefited from a special program of Great-Kabylie of 1968. For this purpose, so many architects contributed, through different projects, to the realization of this program which of course the architect Georgette Cottin Euziol. Among her works we can mention administrative facilities such as the new City Hall, educational facilities such as the secondary school le Polyvalent de Tizi-Ouzou, also in the tourism sector architect Cottin Euziol realized the Hotel Le Belloua, and in the field of the Habitat so many projects as the housing complex type H.L.M of 120 dwellings. The characteristic of these different architectural works of this architect is marked by a Modern style, the objective of the present research work is to highlight the forms of modern peculiarities in different architectural works of Georgette Cottin Euziol during the period 1968-1978 in Tizi- Ouzou.

Key words: Modern, expression, Tizi-Ouzou, Georgette Cottin Euziol, forms, particularities.

ملخص

من حيث التعبير عن المعماريين ومظاهر الأعمال المعمارية في جميع أشكال الإنتاج والابتكار ، شهدت العمارة الحديثة في القرن العشرين طفرة في جميع أنحاء العالم. ولم تبق الجزائر على هامش هذه الحركة ، فقد تميز العديد من المعماريين إلى الأبد بالعديد من مناطق هذا البلد مثل إل. ميكل ، وب. بورلير ، وج. ف. لوسي ، مصممو مشروع الموئل الأصلي للجزائر العاصمة خلال الفترة الاستعمارية. بعد استقلال البلاد ، ولدت برامج التنمية الاجتماعية والاقتصادية ، بما في ذلك تيزي وزو التي استفادت من برنامج خاص من القبائل العظيم لعام 1968. ولهذا الغرض ، ساهم العديد من المهندسين المعماريين ، من خلال مشاريع مختلفة ، في تحقيق هذا البرنامج الذي بالطبع المهندسة المعمارية جورجيت كوتين اوزيول. من بين أعمالها يمكننا أن نذكر المرافق الإدارية مثل قاعة المدينة الجديدة ، والمرافق التعليمية مثل المدرسة الثانوية **Le Polyvalent de Tizi-Ouzou**، وأيضاً في الهندسة المعمارية لقطاع السياحة وأدركت كوتين اوزيول فندق **Le Belloua**، وفي مجال الموئل العديد من المشاريع مثل مجمع الإسكان H.L.M من 120 مسكن. تميزت هذه الأعمال المعمارية المختلفة لهذه المهندسة المعمارية بالتصميم الحديث ، الهدف من البحث الحالي هو إبراز أشكال الخصوصيات الحديثة في الأعمال المعمارية المختلفة لجورجيت كوتين إيزيول خلال الفترة 1968-1978 في تيزي وزو.

الكلمات المفتاحية: حديث ، تعبير ، تيزي وزو ، جورجيت كوتين إيزيول ، أشكال ، خصوصيات.

INTRODUCTION GENERALE

I. INTRODUCTION

L'architecture Moderne est actuellement devenue un centre d'intérêt particulier pour les chercheurs en matière de production du cadre bâti à travers l'Histoire de l'architecture. L'Algérie, pays d'Afrique n'est pas restée à l'ombre de l'expression moderne en termes d'aménagement du territoire et d'opérations de développement et de construction. A l'exempte de la période coloniale française en Algérie, et des différentes manifestations d'architectes ayant produit des œuvres architecturales du Moderne ; l'Etat algérien de l'après Indépendance a aussitôt adopté une politique de la reconstruction des régions algériennes les plus touchées par la guerre de la Libération Nationale de Novembre 1954. A cet effet plusieurs architectes de plusieurs nationalités dans le Monde ont été sollicités pour accomplir des missions d'architecture pour le compte de l'Algérie libre. Parmi ces architectes on cite l'architecte Georgette Cottin Euziol.

L'architecte Georgette Cottin Euziol a réalisé d'innombrables projets de construction en Algérie mais aussi à la ville de Tizi-Ouzou et ce entre 1968 et 1978. Le style de construction duquel l'architecte s'est inspirée est le Moderne, ainsi avec son intervention sur la scène architecturale et dans le contexte local de la ville de Tizi-Ouzou, cet acteur du cadre bâti a pu marquer le paysage urbain de cette ville et ce durant cette époque de l'après Indépendance de l'Algérie. Des œuvres que Cottin Euziol a réalisées à la ville de Tizi-Ouzou on cite des projets du secteur de l'Education Nationale comme l'Ecole Normale de Jeunes Filles, le secteur de l'administration comme la Nouvelle Mairie de Tizi-Ouzou, celui du tourisme l'hôtel Le Belloua et dans l'habitat les 120 logements H.L.M.

De cette architecture on se demande comment l'architecte Cottin Euziol a-t-elle de 1968 à 1978[1] s'est exprimée sous forme architecturale du mouvement moderne à vocation internationale ? Du Fond d'Archives de l'architecte on peut comprendre que cet acteur du cadre bâti s'apparente au style moderne sous un aspect nouveau dans les projets qu'elle a implantés à la ville de Tizi-Ouzou. De ce fait, et durant cette période, des archives relatifs aux œuvres que l'architecte avaient conçus à Tizi-Ouzou et que nous avons dépouillé aux Archives Départementales des Bouches-du-Rhône à Marseille en France ; on peut se demander par cette idée de recherche qui s'avère pratique du fait de la disponibilité des documents d'archives ; du courant architectural moderne que Georgette Cottin Euziol avait pris comme référence pour pouvoir répondre à une commande publique à cette période de

[1] www.archives13.fr

l'Histoire de l'Algérie Indépendante allant de 1968 à 1978 ; incarnant ainsi son rôle d'acteur du cadre bâti sur la scène architecturale de la ville de Tizi-Ouzou afin de pouvoir assurer des missions d'architecture auprès des différents maitres d'ouvrages[2] existants. Par ailleurs, les œuvres de Georgette Cottin Euziol existent à Tizi-Ouzou et elles avaient ainsi marqué le paysage urbain de cette ville, pour autant dire qu'elles avaient contribué à l'aménagement de Tizi-Ouzou en termes d'infrastructures.

La problématique qu'on peut poser à ce niveau est de tenter de comprendre l'œuvre de l'architecte Georgette Cottin Euziol à Tizi-Ouzou tout en étant conscient que l'architecte s'est exprimée au moderne. Alors, nous pouvons se poser la question de l'inscription de l'architecte dans un des courants du moderne mais surtout comment Georgette Cottin Euziol a-t-elle réellement pu interpréter le mouvement moderne en architecture à la ville de Tizi-Ouzou, tout en sachant que ce courant architectural est à vocation Internationale, autrement formulé: quelle image l'architecte Georgette Cottin Euziol a-t-elle réellement pu donner à ses œuvres réalisées entre 1968 et 1978 à la ville de Tizi-Ouzou ?

II. PROBLEMATIQUE

❖ L'architecte Georgette Cottin Euziol a-t-elle réellement pu interpréter le moderne dans les œuvres qu'elle a réalisées dans le contexte local de la ville de Tizi-Ouzou entre 1968 et 1978 sous forme d'Image Nouvelle?

III. HYPOTHESE

Le Fond d'Archives de l'architecte Georgette Cottin Euziol, peut peut-être nous servir d'outil d'exploitation, afin qu'on puisse situer cet acteur du cadre bâti par rapport au courant architectural dans lequel elle exerce, ainsi, découvrir s'il y a réellement des concepts majeurs du mouvement moderne en architecture dans les projets qu'elle a réalisés à Tizi-Ouzou et spécifiquement quelle image architecturale a-t-elle pu produire à cette ville durant sa période d'exercice allant de 1968 à 1978.

IV. METHODE APPLIQUEE

Notre première tâche consistera à inventorier les projets que l'architecte Georgette Cottin Euziol a réalisés à la ville de Tizi-Ouzou. Ensuite dans une deuxième étape, nous allons tenter de faire une lecture analytique de certains des objets architecturaux que l'architecte a réalisés,

[2] https://www.joradp.dz/FTP/Jo-Francais/1978/F1978037.pdf, p. 612.

et ce en fonction des pièces graphiques qui se trouvent dans le Fond d'Archives de l'architecte récupéré aux Bouches-du-Rhône à Marseille. Par la suite nous allons établir une relation directe entre la réalité du projet tel qu'il a été bâti sur le terrain et les pièces graphiques des archives, évaluées par une grille de lecture qui nous servira de base.

V. OBJECTIFS VISES

De cet essai de recherche ; nous espérons arriver à déceler les caractéristiques architecturales du style de construction dit le moderne à la ville de Tizi-Ouzou ; ainsi mettre en relief ce courant architectural à cette ville, sous l'égide de l'architecte Georgette Cottin Euziol.

VI. LE CHOIX DU SUJET

Ce sujet est venu à l'issu d'une forme de questionnement qui nous a longtemps trotté en tête, et ce en relation avec la forme de la production du cadre bâti à la ville de Tizi-Ouzou, et spécifiquement à la technique de construction en béton armé.

Les formes architecturales du style du moderne à la ville de Tizi-Ouzou après l'indépendance sont présentes dans le paysage urbain de cette ville. Suite à une information concernant l'architecte Georgette Cottin Euziol comme acteur du cadre bâti durant cette époque ; nous avons voulu dépouiller le Fond d'Archives de l'architecte Cottin Euziol à Marseille en France et ce dans le but d'élaborer cet essai de recherche.

VII. ORGANISATION DU MEMOIRE ET STUCTURE INTERNE

Ce document s'organise autour de quatre idées principales. Il est composé : d'une partie théorique, englobant les principes majeurs du mouvement moderne en architecture. D'une étude du territoire de la ville de Tizi-Ouzou, où des projets de ce mouvement du cadre bâti, ont été édifiés après l'indépendance de l'Algérie de 1962 à 1980. D'un acteur du cadre bâti comme intervenant dans l'espace de la ville de Tizi-Ouzou durant cette époque de l'Histoire qui est l'architecte Georgette Cottin Euziol. D'une étude analytique effectuée sur certains projets de cet acteur du cadre bâti, en parallèle avec des pièces du Fond d'Archives de cette architecte récupéré aux archives départementales des Bouches-du-Rhône à Marseille, le résumé de cette organisation est illustré au schéma 01 (page. 06).

- **Le premier chapitre :** *Origine et valeurs de la modernité en architecture*

Dans cette partie, nous allons travailler en concordance avec l'Histoire sur la naissance et l'exploit de l'architecture moderne, et ce entre la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}. De la lecture de l'ouvrage de l'auteur John Ruskin jusqu'aux fondements de l'école du Bauhaus en Allemagne ; nous allons découvrir les faits et les dates qui ont donné naissance au mouvement moderne en architecture. Ainsi, pour comprendre comment ce mode de production du cadre bâti s'est exprimé en Algérie, nous nous intéresserons d'abord à l'Avant-garde européenne avec son expression dans le monde au milieu du XX^{ème} siècle (les années 50) et ensuite aux théories de base du moderne en architecture à cette époque pour inclure la manifestation moderne à l'échelle de la région de la Méditerranée qui a aussi touché l'Algérie. Comme cela, des manifestations de l'avant-indépendance ont laissé leur image urbaine à l'échelle de la Capitale, Alger.

- **Le deuxième chapitre :** *La ville de Tizi-Ouzou comme contexte d'implantation des projets modernes*

Le contexte de la ville de Tizi-Ouzou, comme scène architecturale durant les années de l'après Indépendance : de 1968 à 1978, sera étudié de façon à mettre en relation directe ce contexte territorial et la problématique que nous avons émise précédemment. A cet effet, de l'origine de la ville de Tizi-Ouzou jusqu'à son développement nous allons tenter de faire ressortir les formes urbaines de cette ville, et le long de ce volet nous essayerons d'articuler ces faits urbains ; leur date historique, avec les moments de continuité de la forme architecturale moderne et ceux de la rupture avec ce mode de production du cadre bâti. Par ailleurs, pour se concentrer sur la période de l'après-indépendance quant à la production du cadre bâti à la ville de Tizi-Ouzou, nous allons nous référé à l'exécution d'un programme socio-politique de développement qui est le programme spécial de 1968 et ce pour reconnaitre quelles sont les images ou projets réalisés à la ville de Tizi-Ouzou avec le style moderne. C'est à l'aide de supports cartographiques que nous allons situer les zones d'extension de cet espace urbain de Tizi-Ouzou, ainsi nous pourrons marquer les zones d'intervention d'un acteur du cadre bâti qui a eu des commandes de construction de ce programme spécial, et qui est l'architecte Georgette Cottin Euziol.

- **Le troisième chapitre :** *Biographie et parcours professionnel de l'architecte Georgette Cottin Euziol*

Ce troisième chapitre, présentera un aperçu sur la biographie de l'architecte Georgette Cottin Euziol : naissance, études, formations, amis, et courant architectural d'appartenance.

Aussi, et du Fond d'Archives que nous avons dépouillé à Marseille, en France nous allons tenter d'illustrer le parcours architectural de Georgette Cottin Euziol à l'échelle de l'Algérie, dates comprises ; et en particulier à la ville de Tizi-Ouzou, entre 1968 et 1978. Pour autant et compte tenu du contexte politico-économique de l'intervention de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou, nous choisirons trois projets à étudier parmi ceux qu'elle a réalisés. De ces projets, l'étude se fera sur la base de critères arrêtés lors de la lecture d'ouvrages théoriques que nous avons pu consulter. Ainsi, une grille de lecture comme outil d'analyse sera présentée au chapitre suivant.

- **Le quatrième chapitre :** *Lecture analytique des projets réalisés par l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou : les particularités d'un moderne*

Dans ce dernier chapitre, nous allons faire une étude analytique des trois projets suivants : la Nouvelle Mairie ; l'hôtel Le Belloua, et le Lycée le Polyvalent, cette étude est basée sur une grille de lecture comportant des critères bien particuliers qui sont la qualité du tracé du plan de masse pour le premier exemple, les techniques de construction pour le second, et le volume pour le troisième. A la fin de notre analyse, on tentera de faire ressortir les idées majeures du moderne utilisées par l'architecte Georgette Cottin Euziol dans les œuvres qu'elle avait réalisées à la ville de Tizi-Ouzou durant cette époque de l'Histoire de l'Algérie.

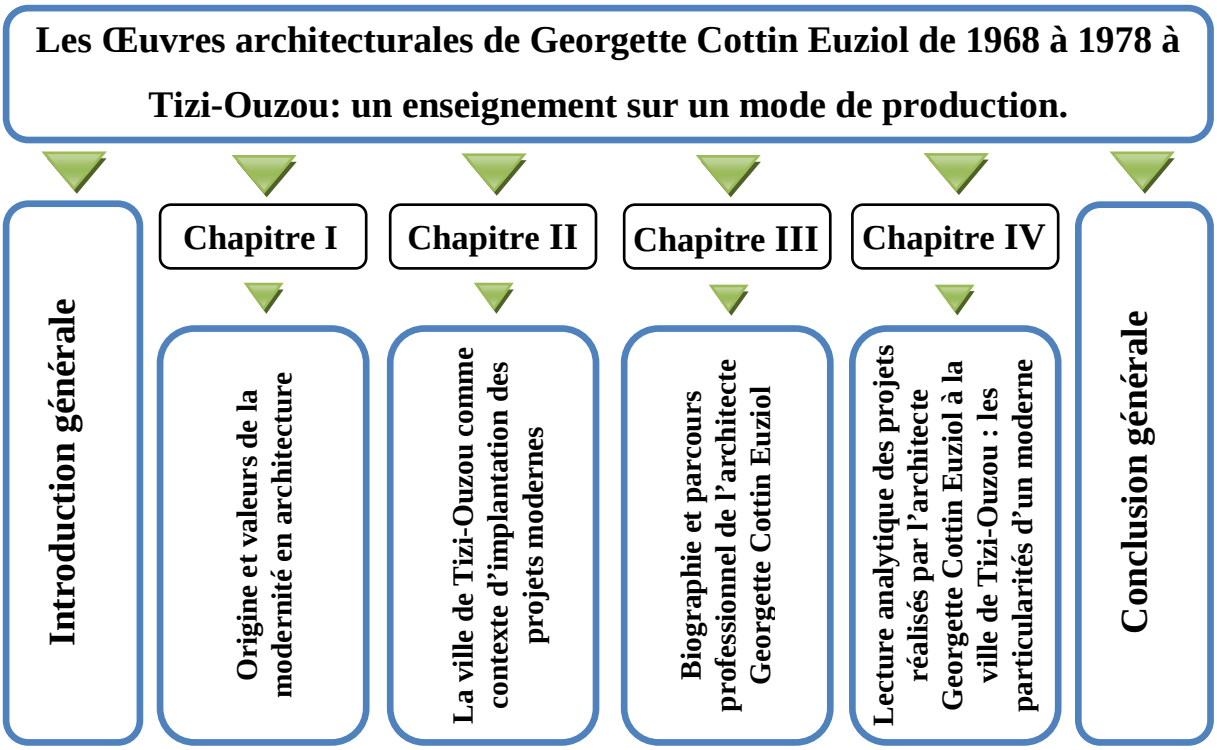


Schéma. 01 : Structure interne du mémoire. ***Source :*** Auteur.

CHAPITRE I

Origine et valeurs de la modernité en architecture

Introduction

L'architecture moderne s'est exprimée dans le monde entier à savoir les régions du bassin méditerranéen. En effet après son apparition en Europe vers la fin du XIX^{ème} siècle, le moderne en architecture a connu plusieurs formes de transformation d'idées et de concepts : de l'art nouveau inventé par Victor Horta en Belgique à l'expérimentation du courant architectural de l'école du Bauhaus en Allemagne , à l'émergence du style international depuis les Etats Unis d'Amérique et enfin à l'interprétation d'une architecture adaptée au contexte d'intervention comme réinvention du patrimoine dans les payas du Maghreb comme terrain d'expression d'architectes de plusieurs nationalités et appartenances architecturales aux différentes idées du moderne.

Le cas de l'Algérie sous gouvernance française n'est pas à ignorer, et des acteurs du cadre bâti qui ont intervenu sur la scène architecturale d'Alger on cite des architectes du courant moderne porteur d'images nouvelles à savoir l'implantation de la typologie barre au cœur d'Alger comme l'exemple de l'architecte Jacques Giuauchain et son œuvre du palais du gouvernement ; l'introduction de l'espace libre dans la conception de différents projets entre autre dans les élaborations de façades à l'exemple des œuvres de l'architecte Pierre André Emery[1] ou alors la réalisation de plusieurs équipements sur des éléments de construction appelés les pilotis pour privilégier l'espace libre et la continuité visuelle et spatiale de l'œuvre[2].

A cet effet d'autres théoriciens en eu le site d'Alger comme sujet d'étude et à partir des différents aménagements qu'ils ont eu à proposer ils ont pu créer des concepts majeurs en architecture, telle est l'aventure de l'architecte d'origine suisse Charles Edouard Jeanneret dit Le Corbusier. En effet, le Corbusier a pu avec plusieurs études et esquisses portant sur l'aménagement de la baie d'Alger à parvenir à créer un concept original en architecture et qui est le brise soleil, et dès lors plusieurs architectes dans le monde commençaient à s'inspirer de ces idées. Par conséquent ce théoricien-architecte a influencé par ses travaux et recherches tant d'autres architectes qui ont suivi ses différents principes à savoir la grille à caissons de brise-soleils pour un usage climatique et esthétique du projet à réaliser.

[1] Voir Almi, S. (2002). *URBANISME ET COLONISATION. Présence française en Algérie*. Hayen : Pierre Margada, p.107.
[2] Voir le projet de l'architecte Marcel Lathuillière et de N. Di Martino réalisé en 1953 à Alger : La nouvelle Medérssa d'Alger.

I. Naissance du style moderne en architecture à la fin du XIX^{ème} siècle

I. 1. Architecture et Architectes

Le tournant de l'architecture, de l'ancien au nouveau, se situait à la fin du XIX^{e} siècle. Parmi les acteurs phares de ce bouleversement, nous citons l'esthéticien anglais[3] John Ruskin et le chercheur architecte belge Victor Horta ; porteur du style architectural « Art Nouveau ».

I. 1. A. John Ruskin et l'architecture

John Ruskin éprouvait du refus pour l'industrialisation des objets d'art et pour l'usage des matériaux nouveaux en architecture. Il fut l'un des réformateurs fervents de l'art aux cotés de William Morris, et ensemble ils sensibilisaient le public et les producteurs d'objets d'art à l'instar des artistes peintres et des architectes sur le devenir de leur profession, à savoir que l'art est tombé dans une ornière[4] en ces temps du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle. A cet effet ; J. Ruskin insistait sur les penseurs architecte à chercher sur le devenir de l'architecture, en les appelant à se tenir aux rudiments des Beaux-Arts et à appliquer les lois de l'art dans leurs œuvres à concevoir et à bâtir.

De sursoit, dans son ouvrage au titre biblique[5]« Les sept lampes de l'architecture », l'architecte consacre un chapitre à la « *vérité* » dans lequel il dénonce les duperies du style de construction qu'il juge mensongères du fait de l'absence de la raison et de l'Esprit imaginatif dans les lignes des œuvres des architectes de son temps[6].

I. 1. B. Eugène Viollet-le-Duc et la question du style

Le style chez Eugène Viollet-le-Duc, architecte français et restaurateur des monuments historiques, est une question de création propre à l'homme ; une forme de production rationnelle de l'homme pour ses besoins personnels. Pour cet architecte l'absence de la raison dans l'architecture est une crise du style[7], toutefois, l'implication de l'Esprit dans les œuvres à produire reste un point d'avantage à travailler pour l'obtention d'une figure simple[8], c'est ce qui peut enrichir l'image de l'architecture durant cette époque avec des formes révolutionnaires ce qui leur donnera le caractère du nouveau en architecture. De ce

3 Ruskin, J. (2008). *Les sept lampes de l'architecture* (traduit de l'anglais par G. Elwall). Paris : Klincksieck.Quatrième de couverture.
4 En décadence.
5 *Ibid*., Quatrième de couverture.
6 Voir Gombrich, E,-H. (2006). *Histoire de l'art.* Paris : Phaidon.
7 Viollet-le-Duc, E. (1980). *Entretiens sur l'architecture* (Tomes. I-II). Bruxelles : Pierre Mardaga, p. 181.
8 *Ibid*.

fait, Viollet-le-Duc définit le style comme suit : c'est le langage de l'Esprit de l'homme dans les productions qu'il conçoit. A cet effet, le besoin, le matériau et la fonction sont les lois fondamentales selon cet architecte pour une forme idéale[9] remplissant la fonction de l'objet et toutes les conditions possibles pour une utilité raisonnable par l'usager, ce qui signifie que le style de son point de vue, est une forme de besoin, de matériau et de moyen aussi. De besoin pour satisfaire les demandes de l'homme, de matériau pour employer les fonctions vitales et, enfin, de moyen ou technique pour façonner l'objet qui va recevoir la fonction destinée à accomplir les nécessités de l'usager.

De ces idées, Viollet-le-Duc propose des formes qui vont résoudre la crise du style au milieu du XVIII^{ème} siècle, tout en employant les nouveaux matériaux fournis par la révolution industrielle, à savoir : le fer dans la construction des bâtiments, comme l'illustre les images I. 01 et I. 02 ci-après.

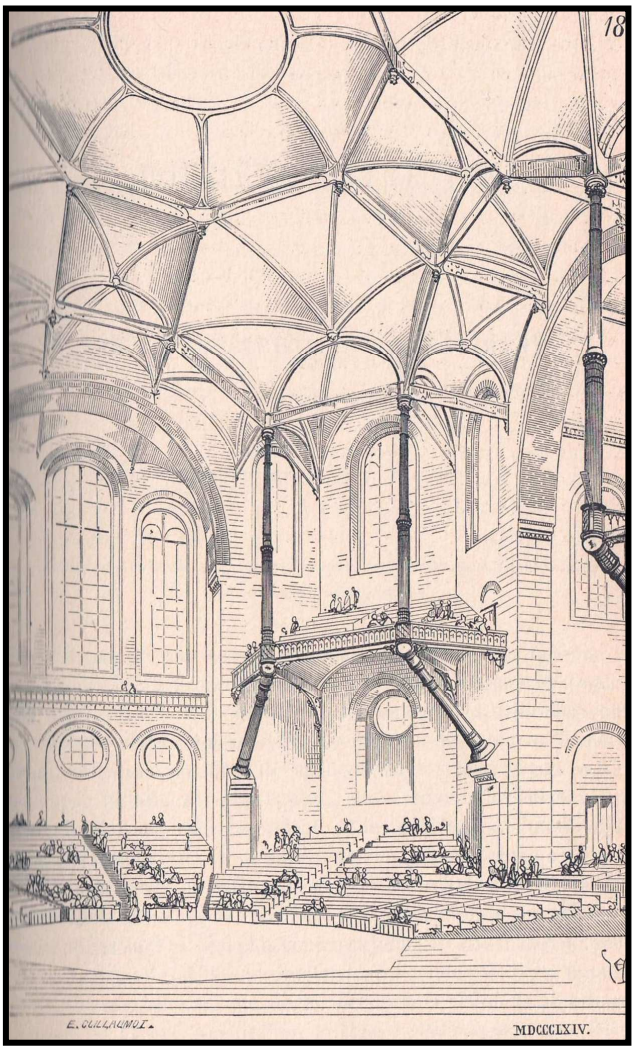


Image. I. 01 : Salle voutée en fer et maçonnerie, pour l'obtention d'un espace libre.
Source : *Eugène Viollet-le-Duc.*

[9] Viollet-le-Duc, E., *op. cit*., p. 181.

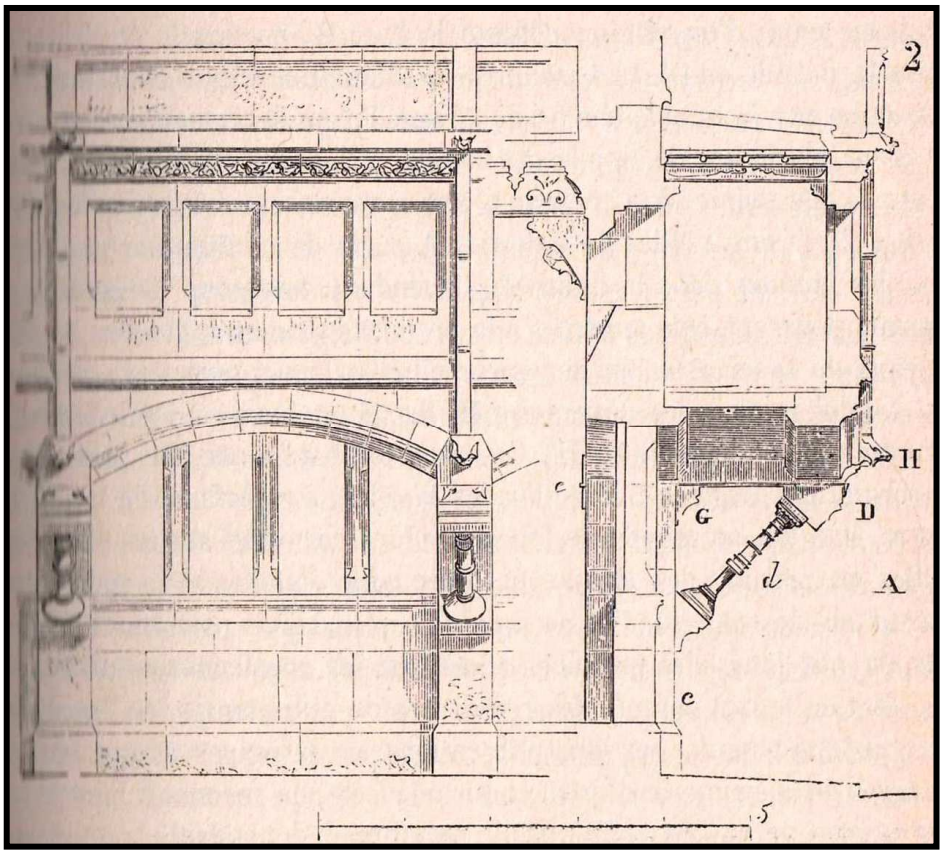


Image. I. 02 : L'allègement des balcons par Viollet-le-Duc.
Source : *Eugène Viollet-le-Duc.*

I. 2. Apparition de l'Art Nouveau en 1890 : l'architecte belge Victor Horta

En 1890, Victor Horta[10], a appliqué un raisonnement scientifique sur le processus de la conception et de la création architecturale en parvenant ainsi à donner un autre souffle à l'architecture, tout en utilisant les nouveaux matériaux procurés par la révolution industrielle à l'exemple du fer.

C'est en associant la tradition orientale inspirée du Japon avec le fer, qu'Horta est arrivé à créer des formes végétales, courtes et légères, baptisées sous le nom de « nouveau » ; « Art Nouveau ». C'est cette démarche scientifique qui, vers la fin du XIXème siècle, a permis à cet architecte de réussir à donner la vie à la discipline de l'architecture qui a failli disparaitre au cours de ce siècle, aussi faire revivre le métier d'architecte, tout en faisant naitre la modernité en architecture, porteuse de valeur de liberté et de nouveau.

[10] Architecte belge.



Image. I. 03 : Vue extérieure de l'hôtel Tassel, réalisé par l'architecte Victor Horta.
Source :https://s-media-cache-ak0.pinimg.com/564x/cb/1b/2e/cb1b2efeb02c8ca538c3e16f92e42b15.jpg

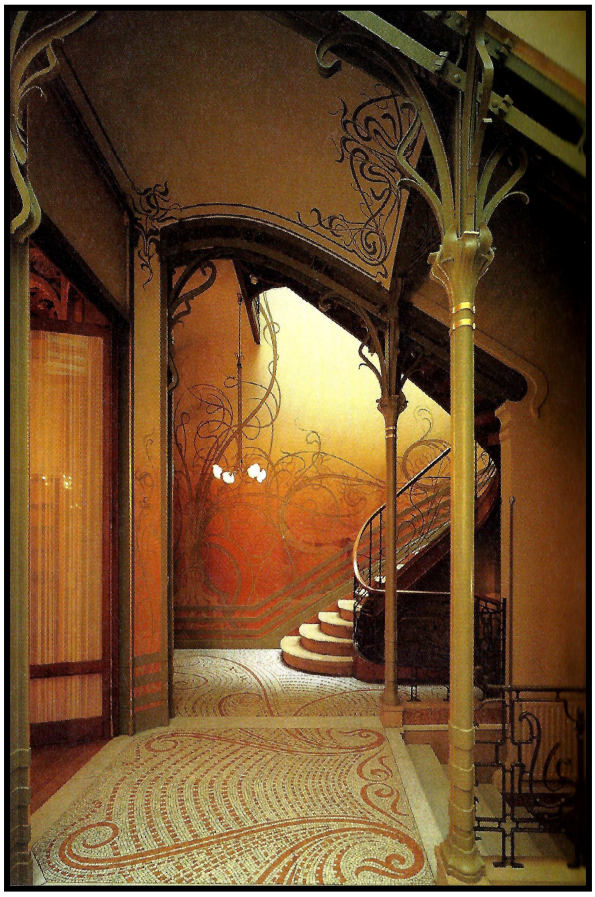


Image. I. 04 : Victor Horta. Escalier Hôtel Tassel.
Source : *E. H. Gombrich.*

II. Le nouveau en architecture au XX^{ème} siècle

II. 1. Le *« isme »* en Architecture

Le nouveau, c'est ce qu'on peut caractériser par *« isme »*. Or, ce *« isme »* doit avoir besoin de définition. Pour se faire, on propose ci-après un bref exposé sur l'architecture moderne au début du XX^{e} siècle.

II. 1. A. Frank Lloyd Wright et l'Architecture moderne

Pour l'architecte Frank Lloyd Wright, originaire des Etats Unis d'Amérique et pionnier de l'architecture moderne, le simple est à la base du nouveau, et il provient de la Nature. Wright soutient que l'homme est une production du sol et que tout produit que cet homme peut exprimer dans l'acte de bâtir est originaire de la terre : le sol[11], il définit aussi la relation étroite entre l'homme et le sol comme étant une nouvelle architecture qu'il considère comme une approche pour une méthode de recherche à la quête du caractère des formes nouvelles

[11] Wright, F. (1966). *L'avenir de l'architecture* (traduit de l'américain par M.-F. Bonardi). Paris : Gonthier, p. 25.

au 20ème siècle; siècle des nouvelles énergies : la vapeur et l'acier. L'architecte soutient aussi que le nouveau implique une recherche qui demande à son tour de l'expérience pour produire ces nouvelles formes, en plus il défend que les conditions sociales de l'époque de son temps, demandent de nouvelles données pour de nouvelles formes de bâti.

Frank Lloyd Wright appuyait que l'éducation et la formation artistique à l'idée de la discipline et du métier des Beaux-Arts[12] ; fut une condition éminente pour atteindre l'originalité de l'objet[13] à produire car pour lui, le producteur d'objets d'arts doit associer son esprit à sa main pour l'originalité de ses productions[14]. L'art selon ce précurseur du mouvement moderne en architecture est un moment important à savoir que l'originalité de l'objet d'art doit être exprimée par le dessin qui comprend la ligne, la couleur et la forme[15], de plus que le secret de cette originalité réside dans leur intégrité[16] qui manifeste le besoin exprimé par l'homme pour répondre à la question de l'usage et l'utilité de l'objet à exploiter. A cet effet, le moderne est une image de toutes ces pratiques nouvelles que l'homme a révélées sous forme d'art en 1893[17]. A la question des formes nouvelles, Wright prévoit une démarche empirique comprenant des outils à utiliser pour parvenir à réaliser l'objet bâti (projet à construire) et qui ne reste pas uniquement au stade de l'expression graphique mais qui dépassent cette approche au rang de l'évolution de la pensée et la recherche dans les nouvelles formes de la nouvelle ère, qui concernera ainsi le coté de la pensée artistico-plastique au sens où l'architecte sera amené à produire sous une forme de création tout en restant dans l'art de la production et de l'inspiration du milieu et de l'environnement où il vit tout en associant à sa démarche une méthode.

Wright continu et exprime que le besoin est la forme la plus haute de l'esthétique. Toutefois, et afin d'atteindre cette forme d'esthétique, cet architecte pense que l'usage des matériaux[18] de construction est une condition inéluctable du point de vue que la visualisation de l'objet en trois dimensions ce qui reste un objectif impératif pour réussir la décoration de celui-ci[19]. À cet effet, pour ce pilier de la recherche en architecture au XXème siècle, l'origine esthétique de l'objet à concevoir est d'essence naturelle, de ce fait c'est la définition que Wright donne au moderne en cette fin du XIXème siècle.

[12] Wright, F., *op. cit*., p. 68.
[13] *Ibid*., p. 69.
[14] *Ibid*.
[15] *Ibid*., p. 70.
[16] *Ibid*.
[17] *Ibid*., p. 71.
[18] *Ibid*., p. 62.
[19] *Ibid*.

II. 1. B. Le Bauhaus allemand : réalisation patrimoniale

De son nom, « Bauhaus » qui signifie littéralement « maison de construction » ; en langue allemande : bau ; construction, Haus : maison. Les prémices du Bauhaus datent de 1906[20] quand l'architecte Henry van de Velde (1863-1959) s'installe à Weimar, où il ouvre un séminaire ayant pour thème l'art, et une école d'art appliqué pour transformer la production artisanale locale[21]. Les aspirations du Bauhaus allemand se portaient sur un mouvement dit l'Arbeitstrat für Kunst qui se traduit comme : conseil de travail pour l'art, fondé en 1918 à Berlin. La mission de l'Arbeitstrat était d'assurer l'alliance des arts sous l'aile d'une grande architecture et ce, avec les différentes idées qui peuvent servir cette école.

En 1919, à Weimar l'architecte Walter Gropius prend la direction de l'école des arts appliqués que van de Velde avait marquée de son sceau, puis il œuvre pour la naissance du Staatliches[22] Bauhaus, vers lequel convergent les artistes peintres Paul Klee et Wassily Kandinsky. L'école du Bauhaus adhérait à la création du nouveau dans les formes et volumes architecturaux. Au cours de ses activités, le conseil de travail pour l'art : l'Arbeitstrat tient une « Exposition des architectes inconnus » dans la portée des idées s'étend jusqu'en 1920, cependant à partir de 1923[23] la dimension sociale du logement commençait à prendre de l'envergure.

Le type d'enseignement qu'organisaient W. Gropius, P. Klee et W. Kandinsky était fondé sur une notion appelée en allemand *Vokurs* ; ce mot signifie : cours préliminaire. L'objectif de cet enseignement préparatoire était de manipuler les matières de construction et de techniques de l'ingénieur ; à citer : le bois ; le métal ; le textile ; la couleur ; le verre ; la terre ; et la pierre dans un travail d'ateliers assuré par des études et des théories[24].

En 1923, l'école du Bauhaus présente publiquement un travail portant sur la typologie du logement, et ce lors d'une exposition à l'occasion de laquelle l'architecte peintre Georg Muche construit une maison expérimentale appelée *am Horn*[25] au grand volume central et aux murs entièrement blancs.

---

[20] Cohen, J,-L. (1996). *La marche de l'architecture moderne* (1900-1945) . Dans A. Châtelet et B,-P. Groslier (dir.), *L'histoire de l'art* (1èd., p. 748-751). Paris : Larousse, p. 748
[21] *Ibid*.
[22]Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus: par extension, Bauhaus désigne un courant artistique concernant, notamment l'architecture et le design, la modernité mais également la photographie, le costume et la danse.
[23] Voir Cohen, J,-L, *ibid.*, p. 750.
[24] Voir annexe page 01.
[25] *Am Horne* signifie la corne en français.



Image I. 05 : Les fondateurs du Bauhaus allemand. De gauche à droite: Wassily Kandinsky et sa femme Nina, Georg Muche, Paul Klee et Walter Gropius.
Source : *J.L. Ferrier. L'aventure de l'art au XX*ème *siècle.*

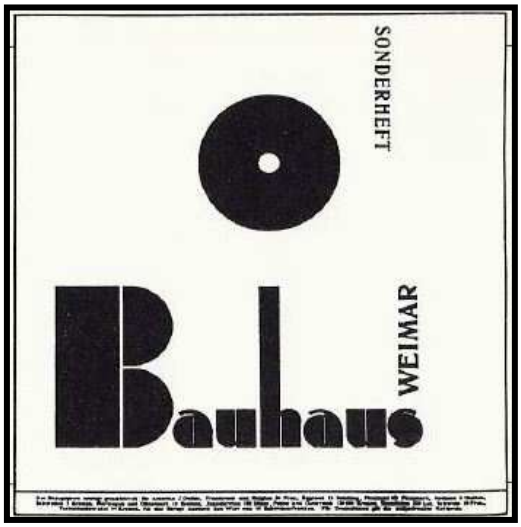


Image. I. 06 : Le sigle du Bauhaus allemand : le design dans la conception.
Source : *Idem.*

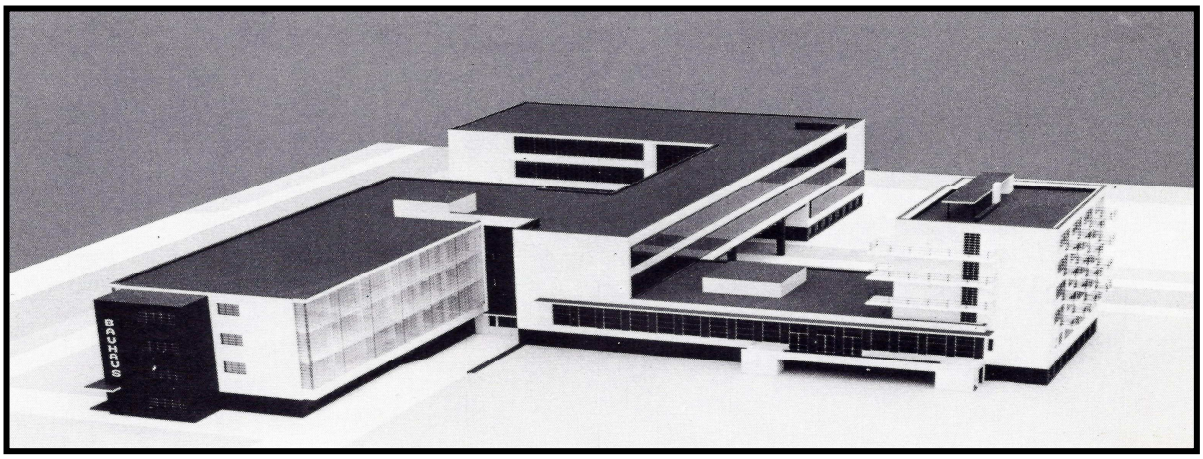


Image. I. 07 : Maquette du bâtiment du Bauhaus de Dessau. Œuvre conçue par l'architecte Walter Gropius.
Source : *Idem.*

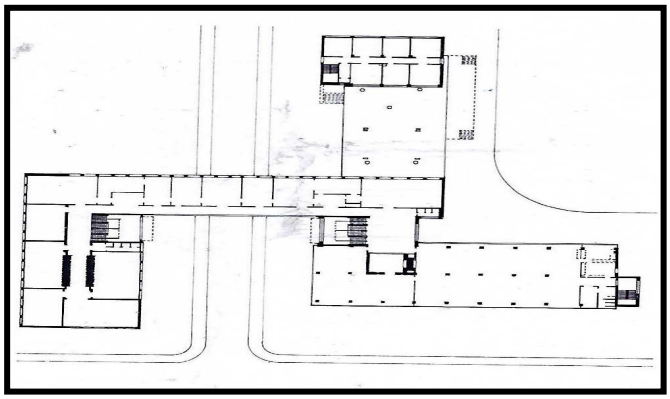


Image. I. 08 : Plan de l'atelier et du dortoir des étudiants de l'école du Bauhaus de Dessau.
Source : *E. D'Alfonso et D. Samasa.*



Image. I. 09 : Vue de l'une des ailes du bâtiment de l'école du Bauhaus de Dessau.
Source:*https://www./Germany.Art.Architecture/photos /a.482088152588886/?type=3&theater.*

II. 2. Caractéristiques de l'architecture moderne

Parmi les caractéristiques phares de la modernité en architecture on cite l'aspect technique de l'œuvre. Pour illustrer cet aspect on s'inspire de l'expérience de l'architecte-entrepreneur Auguste Perret et la technique de construction en béton armé : un béton de ciment associé à des armatures en acier (voir à l'indice l'image I. 10). Perret avait contribué à relier entre la tradition classique de la construction en ce début du XX^{ème} siècle et l'innovation technique des matériaux comme le fer et l'acier pour réaliser plusieurs ouvrages, on cite à l'indice : l'immeuble du 25 bis rue Franklin à Paris, et entre 1903 et 1905 l'architecte a réalisé le garage pour automobile de la rue de Ponthieu à Paris. Cet architecte s'est fortement inspiré du travail rationnel de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc dans les œuvres qu'il a produit mais aussi de ceux de l'architecte Auguste Choisy[26].

L'ingéniosité des œuvres de Perret tire sa source de la combinaison entre l'architecture traditionnelle (classique) et les techniques nouvelles de construction apparues durant le XX^{ème} siècle ; accouchant ainsi une forme nouvelle d'aménager l'espace et créer ainsi de nouvelles façades comme la façade non porteuse[27] (voir image I. 11), suite aux caractéristiques utilisées par la technique inventée par cet architecte. Perret appel cette façade ; la façade libre.

Aussi pour ajouter, un autre théoricien architecte, d'origine suisse ; avait rendu un grand apport pour l'architecture moderne, il s'agit de Charles Edouard Jeanneret connu sous le nom de Le Corbusier. Les caractéristiques majeures de son architecture sont : le pilotis, les toits-jardins, le plan libre, la fenêtre en longueur, et la façade libre ; toutes ces formes nouvelles expriment le style moderne. Quant à l'égide allemande ; elle fut dirigeait par l'architecte Walter Gropius qui fut un maitre[28] et qui a illustré des approches du style moderne en architecture au XX^{ème} siècle.

Pour finir : le style moderne se résumait en : la notion de la fonction, l'espace libre, les formes épurées, et la relation du bâtiment à son environnement extérieur (relation intérieure-extérieure).

[26] Voir Gombrich, E,-H. (2006). *Histoire de l'art.* Paris : Phaidon.
[27] Voir Colquhoun, A. (2006). *L'architecture moderne.* Paris : Infolio
[28] Gombrich, E,-H., *op. cit*., on rappelle; selon l'auteur E. H. Gombrich, que Walter Gropius est le fondateur de l'architecture théorique de l'Ecole du Bauhaus à Dessau.

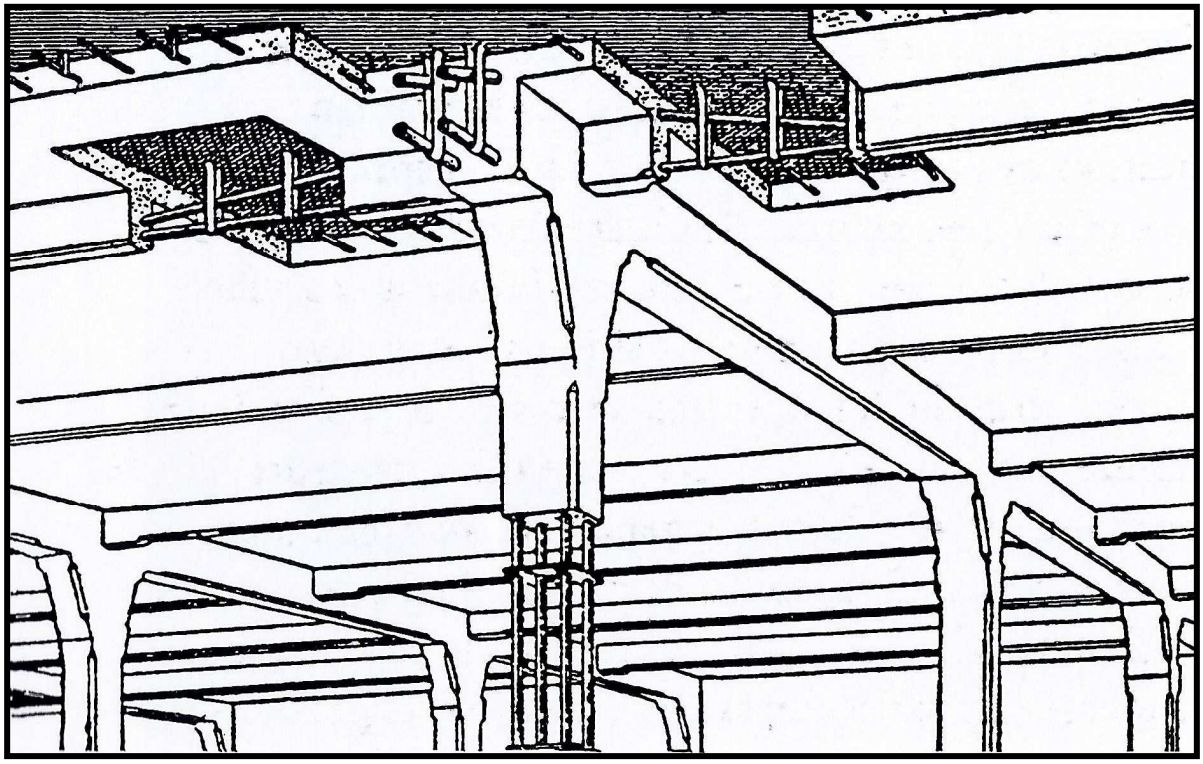


Image. I. 10: Le système de construction en technique du béton armé du poteau-poutre inventé par l'ingénieur français : François Hennebique.
Source : *W. Curtis*

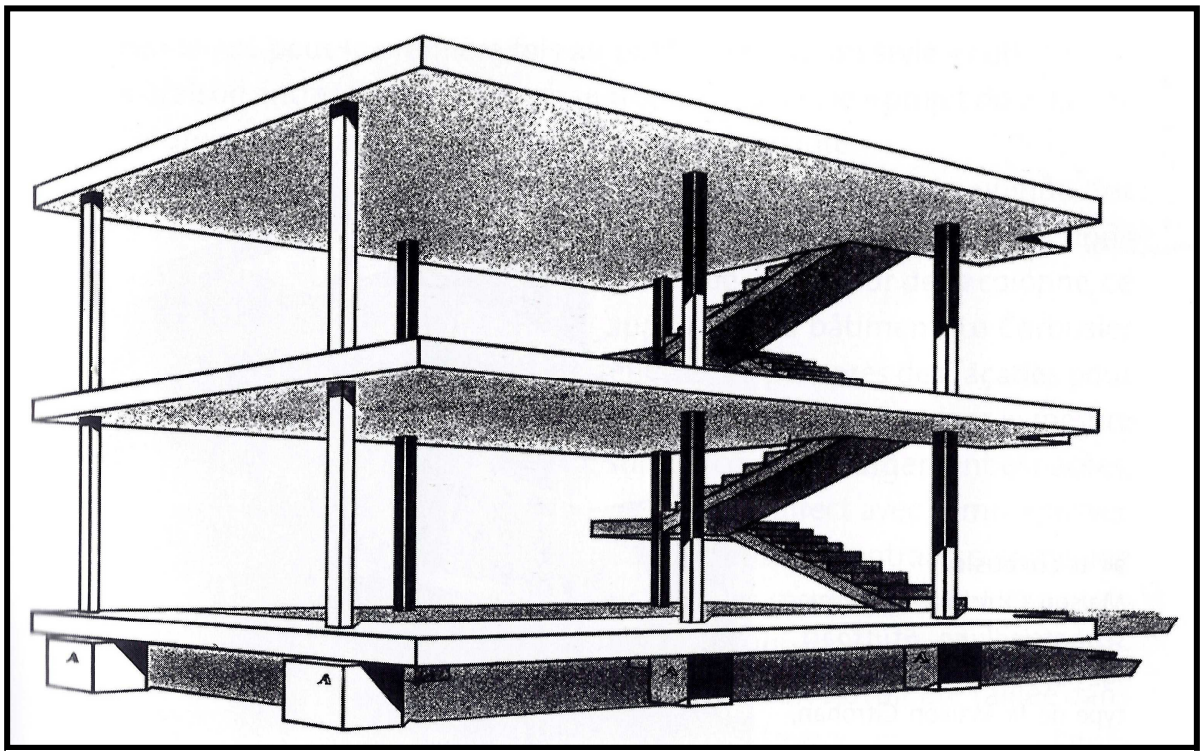


Image I.11 : Le Corbusier : maison Dom-ino, 1914. Le principe de la façade libre.
Source : *A. Colquhoun*

II. 3. Spécificités de l'architecture moderne

Au XIX^{ème} siècle, les architectes ont connu un nouvel essor de la production du cadre bâti et cela est suite au progrès de la technologie amenée par la révolution industrielle[29]. Pour cela ils avaient un choix de prendre en charge les reflets des matériaux nouveaux de la construction issus du phénomène de la révolution industrielle, et pour se faire il fallait poser la question de l'architecture nouvelle : quelles modalités[30] pour quelle architecture ? De ce fait, l'idée d'un esprit nouveau se posait et est devenu impérative en vue des conditions morales que les architectes avaient à prendre en considération, suite aux dispositions de cette époque en terme de valeurs nouvelles propres à l'ère moderne[31] et ce en référence à la question de l'usage de l'espace.

En 1925, le Bauhaus allemand nait à Dessau[32] et la question principale que ce nouveau courant d'architecture met en interrogation est de savoir: « Comment doter l'époque moderne de la forme architecturale qui lui convient ? »[33]. A cet effet un mouvement de recherche formelle prend début et l'époque nouvelle du moderne s'annonce en Europe du XX^{ème} siècle, ayant comme objectif : l'espace commun comme moyen d'entreprenariat et de participation à l'évolution de l'architecture à travers l'Histoire. De ce fait, l'architecte américain : Frank Lloyd Wright opte pour des espaces généreux dans la réalisation d'un immeuble à bureaux de la Johnson Wax Racine au Wisconsin aux Etats Unis d'Amérique, cet immeuble se caractérise par des espaces qui favorisent le dialogue et la collaboration, pratiquement et symboliquement, tout en donnant clairement à voir la hiérarchie de l'entreprise[34].

Quant à l'architecte italien ; Robert Venturi a en 1966 opté pour un choix pour la formation d'une génération d'architectes sous les fondements du modernisme en architecture ; suivant la doctrine du formalisme architecturale pour une société à image nouvelle de bâtiments servant de lien de communication entre l'individu (l'usager) et l'espace de vie (l'espace extérieur).

[29] Voir Hopkins, O. (2014). *Les styles en Architecture.* Paris : Dunod, p. 148.
[30] *Ibid.*
[31] *Ibid.*
[32] Ville en Allemagne.
[33] Voir Hopkins, O, i*bid*., p. 148.
[34] *Ibid*., p. 180.



Image I.12 : Maison Anna Venturi, conçue par l'architecte Robert Venturi.
Source: **https://en.wikipedia.org/wiki/Vanna_Venturi_House#/media/File:VVenturi_House_fall_11.jpg**

L'image culturelle de la construction moderne réside dans le fait que des matériaux comme le béton armé et le verre furent de nouvelles technologies de construction, procurant ainsi des façades en verre[35] ; l'exemple de la Hollande avec le nouveau courant du « De Stijl » crée en 1917, est une figure de l'usage de la couleur pour une architecture universelle[36]. Le Peintre Hollandais Piet Mondrian a utilisé des formes primaires à base de couleurs à savoir : le rouge, le bleu et le jaune, afin d'arriver à créer le thème des architectes de « De Stijl » qui était la répartition calculée de masses irrégulières dans un système anti-cubique faisant éclater les lignes de contours fermées des corps volumétriques[37].

[35] Voir Grössel, P., et Leuthäuser, G. (2013). *L'architecture du XXème siècle.* Köln: Taschen.
[36] *Ibid*., p. 190-191.
[37] *Idem*.



Image I.13 : La villa Schöder par l'architecte Gerrit Rietveld.
Source : **http://www.architravel.com/architravel/building/the-schroder-house/**

Dans le sillage de l'évolution de l'architecture moderne, nous situons l'Histoire du développement de l'image architecturale aux années 50 du XX^{ème} siècle à la naissance du « Style International » en 1922 qui baptisait des formes et des concepts des années 20 inspirés du De Stijl hollandais formant ainsi un aspect nouveau des ouvrages en béton et produisant des façades opaques au XX^{ème} siècle, d'ailleurs on notera aussi spécialement l'arrangement de tous les toits plats en terrasse praticable[38]. Ainsi, réunissaient la conception et la forme pour donner une nouvelle enveloppe pour l'architecture moderne.

La production architecturale du style moderne comportait des spécificités particulières dans le monde de l'occident, mais aussi elle avait connu un essor important dans des zones locales comme prise en charge d'un contexte bien définit, et donner ainsi une image nouvelle pour des propriétés et des usages multiples recouvrant ainsi des valeurs de production différentes les unes des autres au cours du XX^{ème} siècle[39].

[38] Hitchcock, H,-R. (1981). *L'architecture : Dix-neuvième et Vingtième siècle* (traduction de L. et K. Merveille). Bruxelles : Pierre Margada, p. 518.
[39] Curtis, W. J.R. (2004). *L'architecture moderne depuis 1900*. Paris: Phaidon.

III. Œuvres architecturales du style moderne construites en Algérie

III. 1. L'héritage Méditerranéen

Depuis l'âge de la pierre, l'homme n'a cessé d'exprimer ses besoins, et de les manifester au sein du milieu dans lequel il vit. Généralement, en premier abord cette expression se fait par le biais d'un moyen de production du cadre bâti, pour un asile d'habitat de l'homme. Ainsi dans la région de la Méditerranée, on estime que l'inspiration de l'acteur du cadre bâti est sujette du fond des traces de l'histoire de la région, qui compose l'héritage de cette zone Méditerranéenne. Ce fond d'héritage de la région de la Méditerranée, peut être considéré comme un outil de travail, pour l'acteur du cadre bâti en tant qu'architecte. Cet héritage appartenant à une dimension d'un passé matériel[40] peut servir par un quelconque moyen à produire les œuvres de cet architecte.

De l'inspiration de ce fond de l'héritage méditerranéen, les acteurs du cadre bâti tentent de produire des bâtisses qui portent l'empreinte des caractéristiques de la région, tout en essayant de doter leurs œuvres d'éléments de construction à forme traditionnelle, marquée par une invention[41]. Cette forme innovante, distingue ces architectes dans leur conception et reflète une certaine originalité par rapport à cette donnée locale : ce qui permet le processus de son intégration au contexte local de la région. Ainsi, l'héritage Méditerranéen est empreint par les faits anciens qui traduisent le caractère local des constructions.

Les productions architecturales de ce fond d'héritage Méditerranéen portent de nombreuses caractéristiques, comme par exemple celles relatives aux conditions climatiques de cette région ; comme cela, les architectes s'en inspire pour concevoir et produire des éléments de construction, telle les formes concaves en arcade : voute en berceau, rangée d'arcades, pour faire des allées couvertes et ombragées qui procurent de l'ombre (se protéger des rayons du soleil).

Avec l'usage de la technique du béton armé, les acteurs de la production architecturale de la région de la Méditerranée sont parvenus à créer des formes nouvelles inspirées d'une tradition locale : l'image I. 15 illustre comment à partir du concept du patio ouvert, témoin de la construction de la région de la Méditerranée qui est connue pour son ensoleillement ; peut servir de point d'inspiration pour les architectes dans la production d'espace à éléments de construction au style moderne : les pilotis, et matérialiser le concept de l'espace intérieur,

[40] Myriam Bacha. *Architecture au Maghreb (XIX^{ème}-XX^{ème} siècles), réinvention du patrimoine*, p.12.
[41] *Ibid*.

avec ses hiérarchisations, produisant ainsi une image nouvelle à caractère local qui procure une originalité à l'œuvre comme le cite l'auteur Saïd Almi : « De leur coté, en harmonie avec leur volonté d'allier la continuité des traditions et l'innovation, et en accord avec l'éclectisme de l'architecture locale, faite d'emprunts aux multiples cultures méditerranéennes qui ont marqué son histoire, de la perse, la Tunisie, l'Espagne ou l'Egypte à la Turquie… »[42]. De ces propos, nous pouvons comprendre comment des acteurs du cadre bâti ont pu traduire et ont fait convertir les idées de certains maitres de l'architecture moderne à l'échelle mondiale comme celles du Corbusier, en projets à référence locale tel est le cas de l'architecte Pierre André Emery et la référence du plan libre et de la fenêtre en largeur[43]. Ainsi, réaliser les principes majeurs de la modernité en architecture sous l'image de la forme simple[44] et économique.

Parmi d'autres architectes qui ont incarné l'image moderne dans la région nord-africaine qui s'ouvre sur la mer de la Méditerranée, nous citons des architectes qui ont eu accès à la commande publique et qui ont marqué ainsi l'héritage laissé par les temps de l'histoire contemporaine, à l'exemple de Jacques Guiauchain et de l'architecte Louis Miquel qui est l'une des figures phares de l'époque coloniale française, avec la conceptualisation de l'idée de l'implantation morphologique de la barre en l'îlot ouvert (voir image I. 17).



Image. I. 14: Architecture méditerranéenne.
Source : *Myriam Bacha.*

[42] Almi, S., *op. cit*., p.90.
[43] *Ibid*,. p 107.
[44] *Ibid*.



Image. I. 15: Le patio comme une forme architecturale de la Méditerranée.
Source : *Myriam Bacha.*



Image. I. 16: L'un des bâtiments du grand-ensemble de l'Aéro-Habitat d'Alger. Une manifestation des architectes ; P. Bourlier ; J. F. Laloé ; et L. Miquel (1955). De cette image on peut voir comment l'œuvre s'intègre dans son environnement local à la Capitale.
Source : *Auteur. Juillet 2014.*

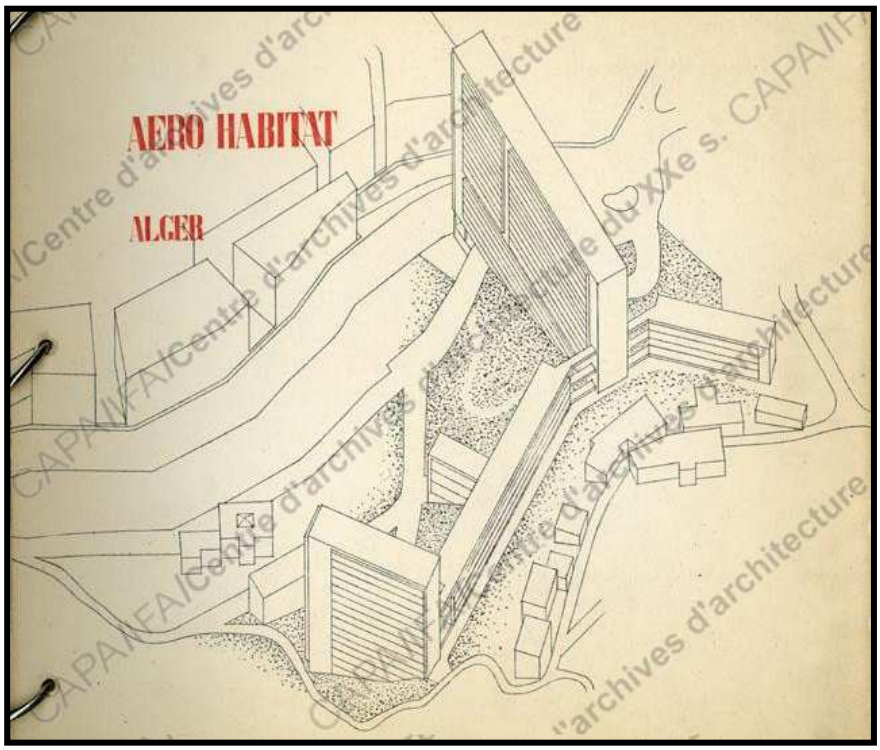


Image. I. 17 : L'implantation en îlot ouvert du projet du grand ensemble de l'Aéro-Habitat d'Alger, avec l'inscription en typologie barre des différentes parties composant le projet.
Source : *archiwebture.citechaillot.fr*

III. 1. A. La notion du style international

Avec la montée du parti nationaliste en Allemagne, plusieurs hommes de pensée ont dû quitter ce pays pour les États-Unis d'Amérique, à l'exemple de l'architecte-designer Walter Gropius, ainsi une nouvelle trajectoire du style se dessine. Le Corbusier, fut parmi ces chefs de file pour donner naissance à une nouvelle forme caractéristique d'un langage international de l'architecture ; pour faire jaillir une nouveauté guidée par ces pionniers de la modernité. Depuis, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, J. J. P. Oud, Mies van der Rohe, Raymond Hood, Howe et Lescaze, Richard Neutra et les frères Bowman[45], furent les fondateurs d'une nouvelle trajectoire basée sur le volume, la régularité, la flexibilité et l'absence d'ornement[46]. Dés lors, ce langage de volume, de la régularité et la valeur du matériau prend une ampleur universelle pour chaque dimension individuelle de la société, et cela sous des aspects formels, bien définis : l'avant-garde américaine lance le Style International.

Cette avancée de l'avant-garde américaine marque la culture de ce pays, qui face au nouveau style ; ne pouvait être qu'une forme de restriction par rapport aux racines sociales et industrielles de l'Europe des années vingt[47]. Par ailleurs, la valeur fonctionnelle par rapport aux normes de la construction n'est que produit de l'individu, vivant dans la société et qui traduit cela en une forme simple. En 1932, la normalisation des principes de ce style a amené de nombreux architectes à s'exprimer à travers le monde par la ligne forte de ces idées dites nouvelles, et par ces créations et conceptions esthétiques porteuses de l'avenir.

III. 1. B. L'influence de l'Avant-garde européenne sur les œuvres modernes réalisées en Algérie

On a évoqué précédemment le principe de la façade non porteuse, innovation technique d'Auguste Perret au moyen du matériau béton armé. Ce qui nous importe à ce niveau est de comprendre les formes architecturales créées en Algérie et voir quelles sont les inspirations du fond des traces de l'Histoire par rapport à l'insertion de l'architecture moderne dans l'héritage de cette région.

Par la suite nous saisirons comment la forme architecturale internationale a pu se projeter à l'échelle de l'Algérie par le moyen de certains procédés techniques et matériaux nouveau afin de parvenir à incarner tant de caractéristiques formelles du moderne à savoir :

[45] Hitchcock, H,-R., et Johnson, P. (2001). *Le style international* (traduction et préface de C. Massu). Marseille : Parenthèses, p.07.
[46] *Ibid*.
[47] *Ibid*.

le purisme architectural et les nouvelles fonctions[48]. Des architectes qui ont marqué la scène architecturale d'Alger on évoque le concepteur du palais du gouvernement (voir image I. 18), un édifice qui a été mis en chantier en 1927[49] : l'architecte Jacques Giuauchain, aussi l'architecte Louis Miquel déjà cité ; l'architecte Marcel Lathuillière qui a prôné une architecture simple et adaptée au soleil d'Afrique reformulée sous forme d'un caractère à aspect régional[50] pour matérialiser une idée de modernité adaptée aux conditions de la vie algéroise.



Image. I. 18 : Le palais du gouvernement d'Alger ; œuvre de l'architecte Jacques Guiauchain.
Source : *N. Oulbsir.*

a. Œuvre majeure de l'avant-garde et caractéristiques : l'unité d'habitation à Marseille, Boulevard Michelet, Marseille

Le Corbusier a tenu un engagement de conformité par rapport à la réalisation de l'unité d'habitation de Marseille et ce pour la nature de la commande de ce projet en référence à l'environnement existant. Cet architecte a procédé à l'édification de ce projet tout en se référant aux principes de la Charte d'Athènes sous l'appellation « homme pour habiter ». Ainsi, l'architecte résume l'un des besoins vitaux de l'époque moderne qui est « habiter ». Le Corbusier a trouvé tant de difficultés à pouvoir intégrer ce projet d'habitation en plein

[48] Almi, S., *op. cit*., p.92.
[49] *Idem*.
[50] Voir Almi. S., Ibid., p.93.

milieu de la ville de Marseille ; toutefois, l'opération fut possible et cela est grâce à la détermination et la coopération intense de la part des architectes[51].

Quoique des caractéristiques majeures définissent le projet de l'unité de l'habitation de Marseille mais ça a aussitôt été surnommé : la Maison du Fada[52], et ce suite à la nouvelle image du cadre bâti que le Corbusier a produit par rapport à la réalisation de cette habitation qui se spécifie au rapport du contraste qu'elle a procuré à l'environnement où elle se trouve et cela en terme d'orientation verticale qui s'oppose à son volume typiquement horizontal.

Le Corbusier ne s'est pas arrêté dans l'image mentale du projet de l'habitat à Marseille mais il est allé au delà de certaines techniques de construction et qui sont l'invention d'un système basé sur un concept dit le brise-soleil qu'il a utilisé et auquel il a donné un rôle de mise en valeur et de définition de l'espace intérieur mais aussi de faire souligner l'importance de la façade au quelle il a accordé un grand intérêt. Ainsi, Le Corbusier par cette innovation technique et esthétique a intégré la dimension paysagère[53] des éléments de la nature de la région de la Méditerranée dans ce projet à savoir : le soleil, la mer et la verdure ; pour en faire un ensemble urbain dans le contexte de la ville de Marseille.

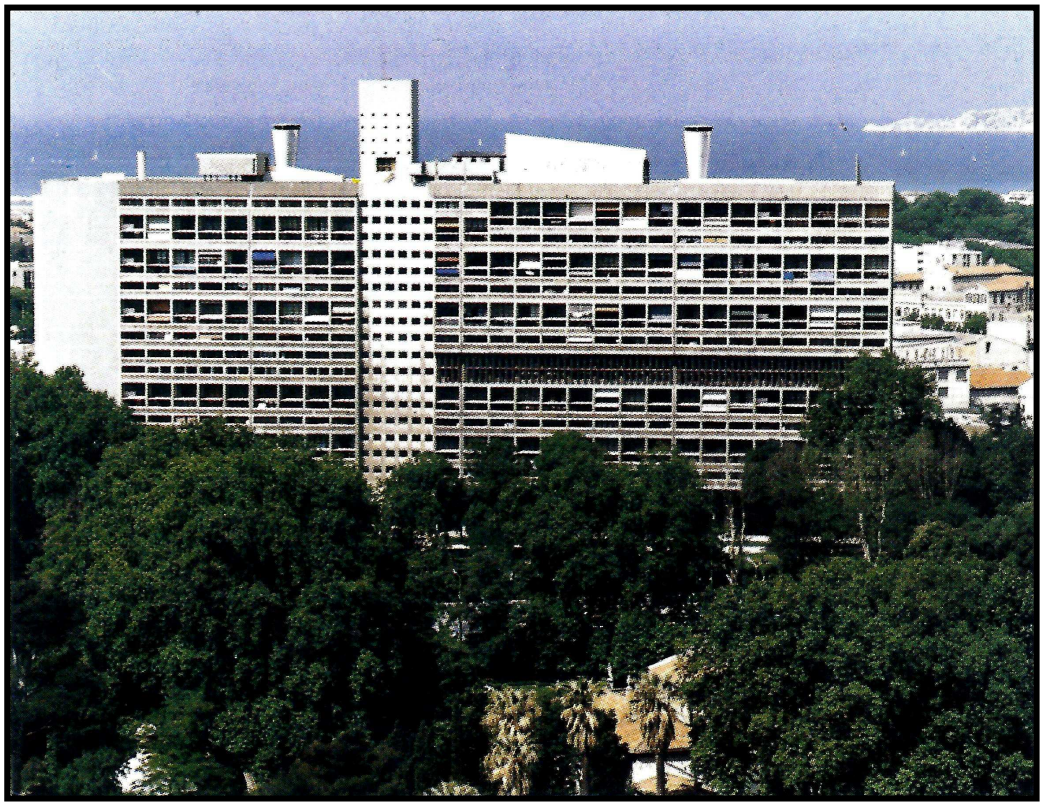


Image. I. 19 : L'Unité d'habitation de Marseille, Œuvre conçue par Le Corbusier.
Source : *J. L. Ferrier, Yann Le Pichon : L'aventure de l'art au XX^{ème} siècle.*

[51] Cohen, J,-L. (2009). *Le Corbusier (1887-1965) : Un lyrisme pour l'architecture de l'âge de la machine.* Köln.: Taschen, p. 57-58.
[52] Ce qui veut dire : la maison du fou.
[53] *Ibid*., p. 58.

III. 2. Le Corbusier et la Méditerranée

Il faut reconnaitre que l'influence de l'environnement méditerranéen sur Le Corbusier était majeure, en particulier le site d'Alger par ses « Natural forces » [54], au point où la force de la lumière et le soleil d'Alger ont attiré cet architecte théoricien, et en 1950 Le Corbusier écrit un livre intitulé « Poésie sur Alger » qui illustre son attachement à cette ville de soleil pour l'environnement qu'elle recèle de la région de la Méditerranée. Le soleil, la poésie, la lumière, l'homme, la société, les collines, la Casbah[55], la végétation, le climat, le site, les vues et le contexte local, la mer, la culture, l'art Gréco-romain, l'ombre, l'identité, la montagne, les roches, les îles et l'olivier furent les éléments naturels du paysage méditerranéen que cet architecte a formulé en prose, ou en poésie ; pour réaliser une translation[56] et une traduction lyrique ayant un objet d'un sujet d'étude visant ainsi une focale sur l'esthétique et le langage poétique du paysage urbain et ses acquis en termes d'éléments naturels.

Cependant, les éléments de la nature que Le Corbusier avait prônait dans son livre sur Alger jouait un rôle à transformer les formes urbaines et architecturales en une traduction à d'autres formes nouvelles mais qui ont été conjuguées autrement selon l'influence de l'environnement de la a région de la Méditerranée ainsi cet architecte a crée une nouvelle dimension propre au site d'Alger par ses écrits. Nous rappelons que les principes majeurs de l'architecture du Corbusier sont : la forme, l'imagination, le sujet, l'image et le visuel[57], toutes ces caractéristiques sont issues de toutes les expériences du Corbusier à savoir : son attachement pour la ville de Marseille ; celle d'Alger (le soleil) ; l'influence de la peinture du peintre espagnol Pablo Picasso et sa toile intitulée Guernica ; tous ces aspects concrétisent l'image formelle et idéale qui est traduite par la discipline de l'Art générée à son tour par la lumière porteuse d'une expression d'une valeur du contexte de l'intervention de l'architecte à savoir le paysage (urbain ou naturel), à cet effet, Le Corbusier arrête les caractéristiques architecturales suivantes pour une architecture adaptée au soleil et au style moderne :

- L'inspiration (plasticité) ;

- Le brise-soleil à base de carte solaire ;

- La courbature ;

[54] Curtis, W. J.R. (1986). *Le Corbusier: Ideas and forms* (first published). New York : Phaidon Press Inc, p. 167.
[55] *Ibid*.
[56] *Ibid*.
[57] *Ibid*., p. 170.

- Les valeurs ;

- La pureté ;

- Les dimensions philosophiques ;

- Formes naturelles ;

- The raised walkways (les passerelles surélevées) à l'image du Viaduc ;

- Les terrasses ombragées ;

- L'unité comme philosophie du contexte et caractéristique de l'objet ;

- L'utilisation du béton brut comme principe d'intégration dans la nature.

Tous les points cités ci-dessus révèlent la méthode que Le Corbusier avait utilisé pour exprimer son attachement spécial à l'aventure algérienne durant les années trente, aussi à la question de l'expression de son influence par rapport à l'élément soleil : affaire de Le Corbusier[58] ; manifestant ainsi ; une modernité qui se noue avec la tradition qui est à son tour plongée dans le contexte de l'environnement de la Méditerranée exprimant ainsi une philosophie d'amour. Nous pouvons expliquer cette approche par le fait que l'architecte entre 1938 et 1942[59] propose une idée de viaduc et aussi une autre idée de gratte-ciel à Alger-ville, pour choisir par la suite une autre conception à réaliser et qui est celle de la résidence de vacances (centre de vacances) Roq et Rob[60] au Cap Martin à la Côte d'Azur. Le principe de conception auquel l'architecte était tenu à travailler fut celui du Visuel : un principe à utilisation courante du Corbusier ; pour ainsi créer une forme de pensée nouvelle aux aspects philosophiques particuliers à savoir l'intégration du projet dans son contexte d'origine et le retour à la matérialisation de l'unité comme origine du projet. Ainsi Le Corbusier avait imaginé les données des éléments de sa conception à prendre en compte celle du contexte visuel et la caractéristique du paysage naturel : des préceptes formulés par une poésie[61].

Pour ajouter sur l'aventure du Corbusier en Méditerranée nous citons aussi le Log Cabin (selon l'auteur W. Curtis) et qui signifie le Cabanon en français, toujours au Cap Martin ; pas loin de Monaco[62]. Dans ce projet à renommé ; le Corbusier avait crée un système de ventilation naturelle appelé : l'aérateur, the ventilating door en anglais (W. Curtis) que nous

[58] Curtis, W. J.R., *op. cit*., p. 169. L'auteur parle de « Love affaire » dans l'article.
[59] *Ibid*., p. 170.
[60] *Ibid*., p. 168.
[61] *Ibid*., p. 166. William J. R. Curtis affirme que Le Corbusier a été influencé par Alma Rio (1949) le poète.
[62] *Ibid*., p. 166.

pouvons appeler aussi : porte de ventilation qui est muni par sorte d'écran anti-moustique que l'architecte avait caractérisé de moustiquaire : insect screen en anglais (W. Curtis).

Le Corbusier continu ses œuvres dans la région de la Méditerranée ; il conçoit au boulevard Michelet du côté Nord du Prado à Marseille ; ville de la mer, l'unité d'habitation équipée de commodités relatives aux futures usagers en optant pour des appartements orientés suivant les conditions climatiques ayant une double hauteur pour le séjour, employant ainsi différents concepts à savoir : le toit-terrasse (roof terrace en anglais selon W. Curtis), les espaces horizontaux, le pilotis comme utilité technique de la philosophie esthétique. Par ce travail, l'architecte répond à une typologie contextuelle du site et ce par l'usage des couleurs vives qui sont en harmonie avec les éléments naturels qui se trouvent autour de ce projet et qu'il transforme ainsi pour obtenir une conjugaison à formes plastiques et de façon à extrapoler un environnement qui l'a fait marqué et auquel il a été fortement allié, ce qui a procuré chez l'architecte une poétique propre à ses idées pour manifester ses différents attachements à la Méditerranée.

III. 3. Le Corbusier et Alger

Le paysage se posait comme problématique incluant la notion de l'image comme référence de besoin, c'est ce qui exige une référence à l'environnement qui s'avère à priori imminente. C'est ainsi que l'hypothèse de l'objet-ville s'est manifestée de chez le Corbusier lors de sa première visite à Alger en 1931[63]. L'architecte pour se faire, et pour répondre à cette question de paysage et d'intégration intrinsèque des valeurs contextuelles de l'hypothèse de base que cet architecte avait émis au tout début, Le Corbusier avait ignorait les éléments de la réflexion de l'aménagement urbain qui sont les suivants : les pratiques, la nature, les outils juridiques, et la géographie au cœur de cette problématique l'architecte s'est fié à sa naïveté[64] d'imaginer pour vouloir nouer la baie d'Alger et ce à base de l'image ou alors du sens du visuel et le projet d'aménagement en question, tandis que cet auteur et théoricien du courant du moderne , à un certain moment s'est fait emporté par sa force Poétique afin de répondre d'une manière historiographique et cela en appliquant l'usage des plans d'aménagement PAEE et le PAR[65], pour procéder politiquement sur le plan de la municipalité à l'élaboration du projet. A contrario, Le Corbusier a à un certain moment de la question cité déjà ; et pour faire référence à juste titre aux éléments d'invention que nous

[63] Aiche, B. (2012). *Le Corbusier et la question du paysage algérois*. Dans J.L. Bonillo (dir.), *Le Corbusier : Visions d'Alger* (p. 71-81). Paris : La Villette, p. 75.
[64] *Ibid*., p. 71.
[65] *Ibid*., p. 72.

avons cité en haut, l'architecte a tenu à matérialiser formellement, fonctionnellement et esthétiquement de la valeur du paysage où le projet urbain est conçu tout en mettant cette approche en relation avec les usagers. Pour revenir à la question que l'architecte a mise en relief, ce dernier a placé les acteurs sociaux, les habitants et l'aspect du visuel au premier plan d'intervention.

Par ailleurs, la méthode théorique du Corbusier ne reste pas facile à mettre en pratique ; toutefois, la nature de la relation mise entre la question de l'aménagement de la baie d'Alger et les conditions existantes à savoir : sociales, économiques et politiques restent de l'ordre de la compréhension des objectifs du projet mais aussi de la réalisation sur terrain de ces buts. De ce fait, les responsables de l'administration municipale française[66] à Alger durant cette époque de l'intervention de l'architecte, ne restent pas faciles à convaincre.

Le Corbusier avait vu autrement l'aménagement d'Alger, par rapport à la philosophie d'approche de ce projet qui comprend la dimension urbaine comme site et ville ce qui ne se révèle pas de l'utopie mais de la manière dont ce théoricien-architecte entreprend sa vision d'Alger, tout en en l'abordant avec l'art de l'architecture, ce qui signifie que cette méthode ne peur pas s'arrêter uniquement à l'échelle de l'exécution de l'idée initiale du Corbusier mais au delà, ça reste une procédure qui devait dans tous les cas, dans un sens ou dans un autre de la politique de la municipalité d'Alger en ces années trente ; prendre de la forme et ainsi de l'idée au projet et du dessin à la réalité (terrain) qui a été mise en question comme première condition de l'Aménagement d'Alger sous vision du Corbusier.

Entre autre, la valeur de l'esthétique de ce projet urbain imaginé par Le Corbusier ne peut pas se limiter uniquement à des sensibilités intérieures exprimées comme une sorte d'influences irrésistibles chez cet auteur du fameux plan Obus ; mais des questionnements concernant le parcours de la mise sur terrain de cet aménagement doivent être posés sur la table de la discussion théorique en vue de la cause qui est partagée par les différents acteurs à savoir les politiciens et les habitants de ce secteur d'intervention. De sur quoi, l'architecte a pris une démarche d'imaginer cet aménagement mais surtout ça reste sa forme habituel de concevoir les projet qu'il met sur pied à noter l'aventure lyrique qu'il avait d'une façon intime avec le site de la Méditerranée. De ce fait, toutes ces idées évoquées se retrouvent conjuguer dans la forme et le fond de la méthode suivie par cet architecte pour l'aménagement de la baie d'Alger sous différentes visions à savoir la communication mais

[66] Ibid., p. 81.

aussi l'approche esthétique du projet ce qui a accouché un concept à originalité marquante, et qui est celle de la plasticité de l'œuvre du fait de la traduction globale et particulière de toutes les formes de valeurs de la vie et du quotidien de cette ville. Toutefois l'auteur a été influencé par différentes peintures (huile sur toile) qui ont été réalisées sur le thème d'Alger et sur cette base on suppose que cet auteur du plan Obus savait ce qu'il attendait de sa vision imaginaire d'Alger pour en laisser des messages de référence par rapport aux différentes mœurs de cette ville à savoir : la vie culturelle mais aussi le contexte d'intervention de ses idées utopiques de ce site à citer l'histoire, l'image et l'urbain.



Image I. 20: Première variante du Plan Obus. Cette variante a été proposée par l'architecte Le Corbusier pour l'aménagement de la Baie d'Alger en 1933.
Source : http://fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysId=13&IrisObjectId=5762&sysLanguage=fr-.

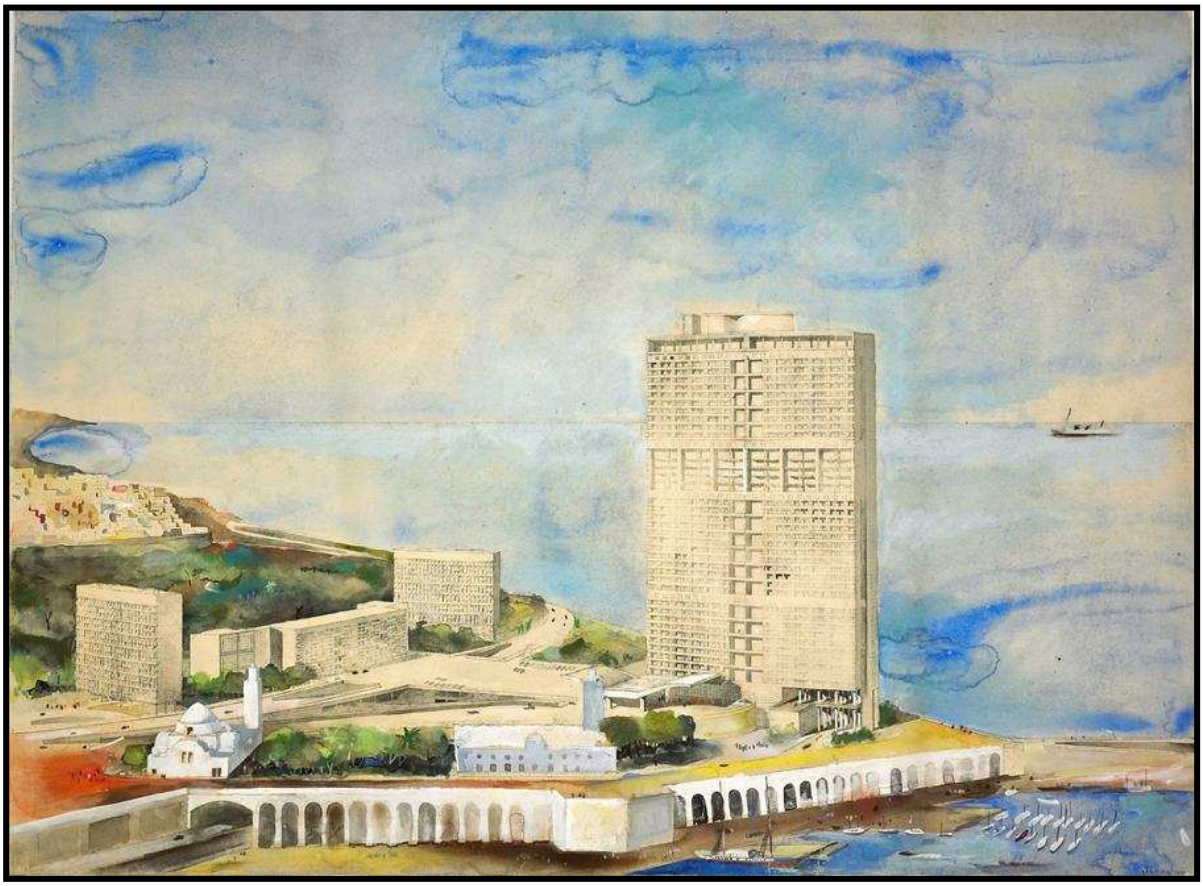


Image. I. 21 : Aquarelle du paysage de la deuxième variante du Plan Obus pour l'aménagement du quartier de la Marine d'Alger, proposée par l'architecte théoricien Le Corbusier.
Source : *Idem.*

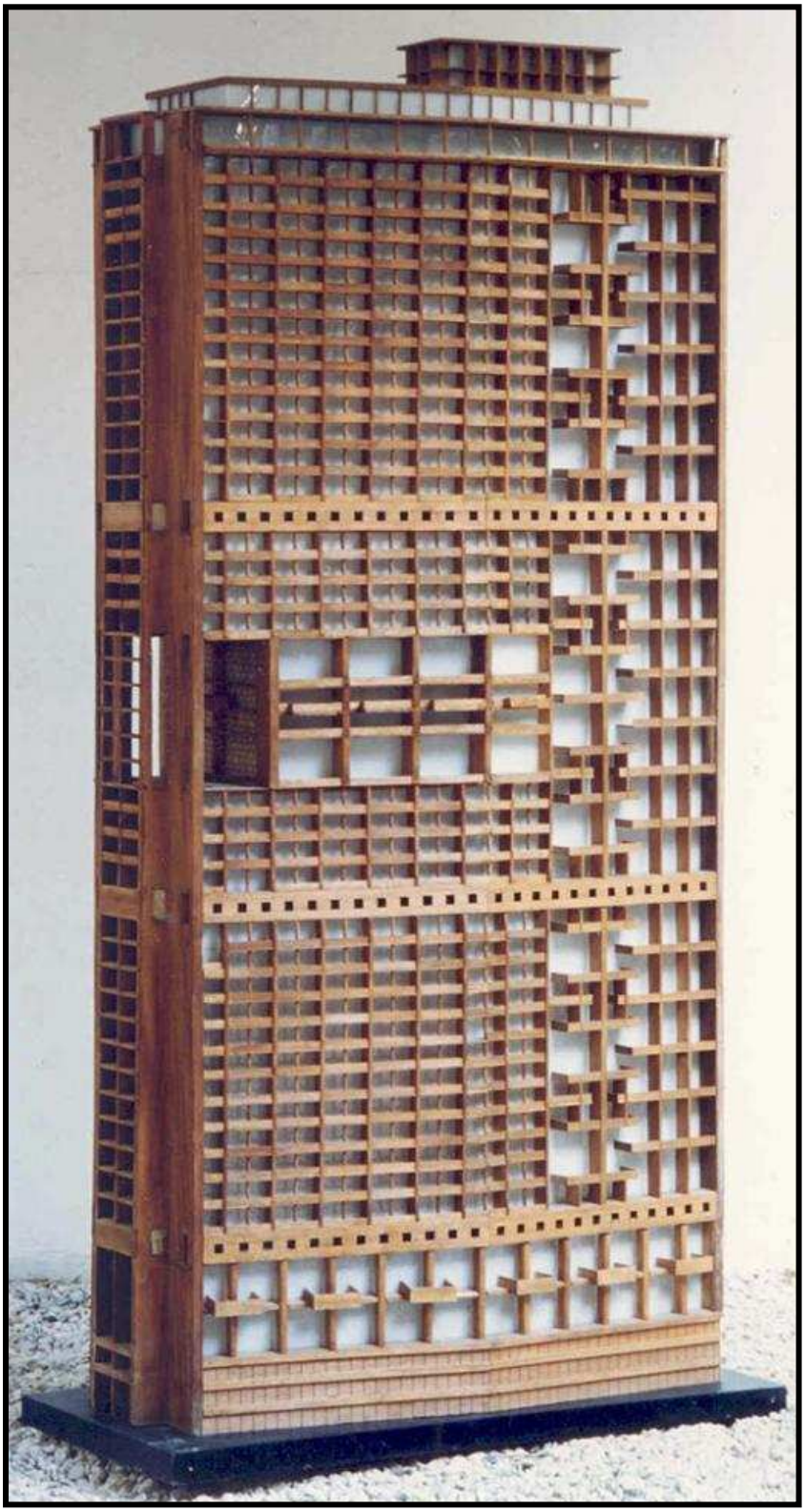


Image. I. 22 : Détail de la tour de la deuxième variante du plan Obus.
Le projet se présente en mosaïque de caissons à brise-soleils.
Source : *http://www.metalocus.es/content/en/blog/le-corbusier-and-question-brutalism*

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons pu voir comment l'architecture moderne a connu son apparition et sa naissance à la fin du XIX^{ème} siècle en Europe et qu'elles étaient les acteurs phares qui l'ont incarné.

Au cours de l'exposé de cette partie nous avons cité les écoles d'élites du modernisme en architecture à l'instar de l'Ecole du Bauhaus allemand et la trajectoire américaine sous l'égide de l'architecte Frank Lloyd Wright. En dehors du continent de l'Europe et au-delà des Etats Unis d'Amérique il y a eu des manifestations majeures en outre-mer à savoir les expressions d'architectes sous différents formes et images architecturales dans la région du bassin de la Méditerranée ; des architectes qui avec leur sens du savoir faire ont pu marquer leurs idées phares à savoir l'incarnation de plusieurs valeurs locales de construction sous l'enveloppe de l'image moderne comme une interprétation de l'environnement où ils ont pu intervenir mais aussi comme forme d'insertion de valeurs modernes importantes telle la notion de l'espace libre ou alors l'implantation de la typologie barre comme nous l'avons vu dans l'exemple du grand-ensemble réalisé par un des architectes français à Alger : Louis Miquel dans l'édification du projet de l'Aéro-Habitat.

Par les essais sur l'aménagement de la future Alger durant l'époque française, un des théoriciens du moderne a produit plusieurs études pour une vision nouvelle de la baie d'Alger ainsi Le Corbusier a pu dessiner plusieurs croquis où il a tenu à exprimer son influence par rapport à cette ville du soleil qu'il a représenté sous différentes images à savoir l'idée de l'aqueduc ou alors celle de la tour à concepts de caissons à brise-soleils.

A cet effet, nous estimons que les concepts de base du Corbusier par rapport aux études théoriques et utopiques qu'il a travaillé sur Alger durant la période de sa visite, ont longtemps influencé tant d'architectes de son époque et même après ses travaux d'aménagement, de ce qu'il sort qu'il a eu plusieurs images architecturales qui ont marqué le paysage urbain de certaines villes algérienne à citer la ville de Tizi-Ouzou.

CHAPITRE II

La ville de Tizi-Ouzou comme contexte d'implantation des projets modernes

Introduction

Le contexte de production des œuvres architecturales comme espace urbain de la ville de Tizi-Ouzou, est une scène architecturale de projets réalisés au style moderne. L'origine de la ville de Tizi-Ouzou date de la période gréco-romaine en Algérie. Toutefois, notre objectif est d'expliquer comment cet espace urbain de la ville de Tizi-Ouzou est né, puis s'est progressivement développé ; ainsi des productions d u cadre bâti au style moderne se sont insérées en cette ville pour lui donner une nouvelle image urbaine.

Dans ce chapitre la forme architecturale au style moderne sera mise en relief et sera classée selon les périodes de production du cadre bâti à travers l'Histoire du développement de l'espace urbain de la ville de Tizi-Ouzou. À cet effet, on tentera d'expliquer comment certaines formes de bâtir viennent s'implanter à Tizi-Ouzou en forme morphologique de continuité ou de rupture avec un contexte préexistant, et à partir des manifestations de la période coloniale à l'élaboration du plan de Constantine à la ville de Tizi-Ouzou en 1958, nous citerons des objets architecturaux réalisés dans le style moderne durant cette période de l'Histoire, tout en considérant les formes urbaines engendrées au cours du développement de la ville. Ces formes urbaines en question constituent pour la ville de Tizi-Ouzou une variante de la production du cadre bâti relative à la période coloniale.

Par l'usage de l'image et du plan cartographique, nous allons faire ressortir les formes urbaines engendrées par la période coloniale et nous tenterons de marquer les moments de continuité de la production du moderne en architecture et les moments de rupture avec les productions du cadre bâti postcoloniale. A cet effet, et parmi les architectes qui ont manifestés leurs œuvres à la ville de Tizi-Ouzou durant cette période postcoloniale, on s'intéressera à l'architecte Georgette Cottin Euziol qui a réalisé plusieurs projets architecturaux à la ville de Tizi-Ouzou, ainsi cette architecte a marqué le paysage urbain de cette ville. Aussi, et sur une carte graphique du développement de la ville de Tizi-Ouzou durant la période de l'après indépendance, nous allons situer les projets que Cottin Euziol a réalisés à cette ville.

I. Origine et genèse de la ville de Tizi-Ouzou

I. 1. La période turque

Durant cette période, ce qui formait l'actuelle ville de Tizi-Ouzou, était un poste de contrôle militaire turc, ainsi qu'un village autochtone dit « la Smala[1] ». Ce poste de contrôle est appelé le Bordj turc ; il fut bâti entre 1851 et 1852[2] sur le monticule[3] du col des genêts, de son toponyme berbère « Tizi n wezzu » ; qui se traduit en français par Tizi-Ouzou.

La vocation de ce Bordj était la surveillance de la vallée et de la moyenne vallée du Sébaou[4], du fait de la place stratégique qu'occupait, et qu'occupe toujours, la ville de Tizi-Ouzou comme passage obligé entre Alger et Bougie. Ce poste militaire servait de point de collecte d'impôts, de surveillance des biens des turcs, et des routes qui liaient la localité de Tizi-Ouzou aux autres régences turques : comme Alger par exemple. De ce fait ; Tizi-Ouzou était occupée par les turcs, jusqu'à l'arrivée des colonisateurs français en 1856.

I. 2. La période coloniale française

Après l'invasion française de l'Algérie en 1830, le Bordj turc de Tizi-Ouzou était tombé entre les mains des français en 1856. Il a été l'objet d'une extension pour devenir un fort militaire, et suite à l'édification de cette forteresse militaire, un village colonial a été formé en bas du col des genêts pour loger les premiers colons. Ce village fut le premier noyau de l'actuelle ville de Tizi-Ouzou, il est appelé le centre ville. L'édification de ce centre colonial fut entre 1857 et 1871[5], il a été agrandi pour devenir une ville et ce entre 1878 et 1962. On y construisait différents équipements administratifs, juridiques, publics, éducatif et sanitaires, comme la sous-préfecture en 1873, le tribunal en 1874[6], l'agence postale, la salle de fêtes, l'école supérieure (actuel lycée Fadhma N'soumer), et l'Hôpital régional le Naegelen de Tizi-Ouzou réalisé en 1956.

Juste avant l'indépendance de l'Algérie en 1962, un programme d'infrastructures économiques et sociales[7] a été lancé en 1958. Il comprenait la construction d'équipements structurants, telle la nouvelle préfecture de Tizi-Ouzou ; réalisée en 1962, par l'architecte français Louis Miquel. Mais aussi un programme d'Habitats à Loyer Modéré (H.L.M) qui

1 Dahmani, M., Doumane, S., Oualikene, S., et Saheb, Z. (1993). *Tizi-Ouzou : fondation .croissance . Développement.* Alger : Aurassi.
2 De Crescenzo, J. (2007). *Chroniques Tizi-Ouziennes : 1844-1914*. Alger : Alpha, p.17.
3 Feredj, M,-S. (2002). *Histoire de Tizi-Ouzou et de sa région (des origines à 1954)* (3ème éd). Alger : Hammouda, p. 14.
4 Un lit d'Oued qui forme l'entité territoriale de Tizi-Ouzou et qui compose sa région, comme élément hydraulique
5 Voir De Crescenzo, J., op. cit.
6 Kitous, S. (2001). *Processus de création des espaces centraux en Algérie : Cas de la ville de Tizi-Ouzou* (Mémoire de Magister). Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.
7 Dahmani, M., op. cit., p. 57.

commençaient à apparaitre à la ville de Tizi-Ouzou en 1958[8]. On cite parmi ces cités habitables : la cité Million et la cité les Cadis. C'était une mutation à l'échelle de l'occupation spatiale et morphologique de Tizi-Ouzou : le passage de l'occupation en périmètre (l'ilot) à celle de l'implantation spatiale libre (la typologie barre du style moderne en architecture). Ces projets ont été réalisés en ce style de construction dit du mouvement moderne en architecture, qui apparait au XX^{ème} siècle ; dans l'espace local de la ville de Tizi-Ouzou.

I. 3. Tizi-Ouzou ville de l'après-indépendance

La ville de Tizi-Ouzou est un territoire régional touché par la guerre de la libération nationale. A partir de l'indépendance, 1962 une forte mutation spatiale a touché cette ville. De la rénovation du centre colonial à l'extension vers l'ouest et le sud, une forme de bâti apparait comme rupture entre la période coloniale et celle de l'après indépendance, ainsi l'Etat algérien a voulu lancer des opérations de développement économiques et sociales [9] pour doter la ville de Tizi-Ouzou de projets architecturaux qui s'insèrent dans ce contexte pour marquer l'espace d'une façon nouvelle. Parmi ces œuvres architecturales il y a celles réalisées par l'architecte Georgette Cottin Euziol, à l'exemple de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou et de l'hôtel le Belloua qui bordent l'avenue principale qui devient la nouvelle voie Alger-Tizi Ouzou.

Durant la période de 1968 à 1980 beaucoup d'infrastructures voient le jour à la ville de Tizi-Ouzou, comme des équipements scolaires à l'exemple du lycée le polyvalent conçu par l'architecte Cottin Euziol, la maison de la culture qui occupe l'espace où a été bâtie la prison durant l'époque française, des hôtels touristiques, exemple le Amraoua, et la construction de l'Université de Tizi-Ouzou à Oued-Aïssi, puis au Sud de la ville (Hasnaoua). Suite à ces différents programmes d'aménagement, de construction, et de modernisation, la ville de Tizi-Ouzou a connu un essor considérable et se voit hisser au rang d'une capitale régionale.

II. Le développement de la ville de Tizi-Ouzou

II. 1. La période entre 1962 et 1980

Après l'indépendance, l'Algérie a opté pour des programmes sociaux, politiques et économiques afin de moderniser et de développer le pays. L'Etat algérien aspirait à un

[8] Kitous, S. (2001)., op. cit.
[9] Coll, Jean Louis. *Croissance Urbaine et Développement : Le cas de Tizi-Ouzou, ville algérienne*. Université de Sciences Sociales de Toulouse le Mirail, p. 28.

progrès afin d'être au rang des autres nations dans le Monde et ce par l'élaboration du plan triennal et le programme spécial allant de 1968 à 1970, le 1er plan quadriennal (1970-1973) et le 2ème plan quadriennal (1974-1977). Ainsi, les formes de modernité et de rupture que ce programme portait, s'expliquent par une façon décisive de rompre avec l'image du colonisateur français. Par ailleurs, la ville de Tizi-Ouzou avec son rôle de chef-lieu de wilaya[10] qu'on lui a attribué, a été touchée par le programme spécial de la Grande Kabylie de 1968. A cet effet ; une partie des édifications au style colonial a été détruite pour laisser place à de nouvelles constructions ; réalisées après une réorganisation du sol (de l'occupation parcellaire à l'ilot). Ces opérations urbaines de rénovation qu'a connu le centre ville ont réaménagé l'espace pour lui donner l'image d'une modernité exprimant une nouvelle forme de dessiner et de présenter l'œuvre bâtie, à l'instar du projet dit le bâtiment bleu, et celui de l'office de la promotion et de la gestion de l'immobilier (O.P.G.I), représentée dans l'image ci-après.

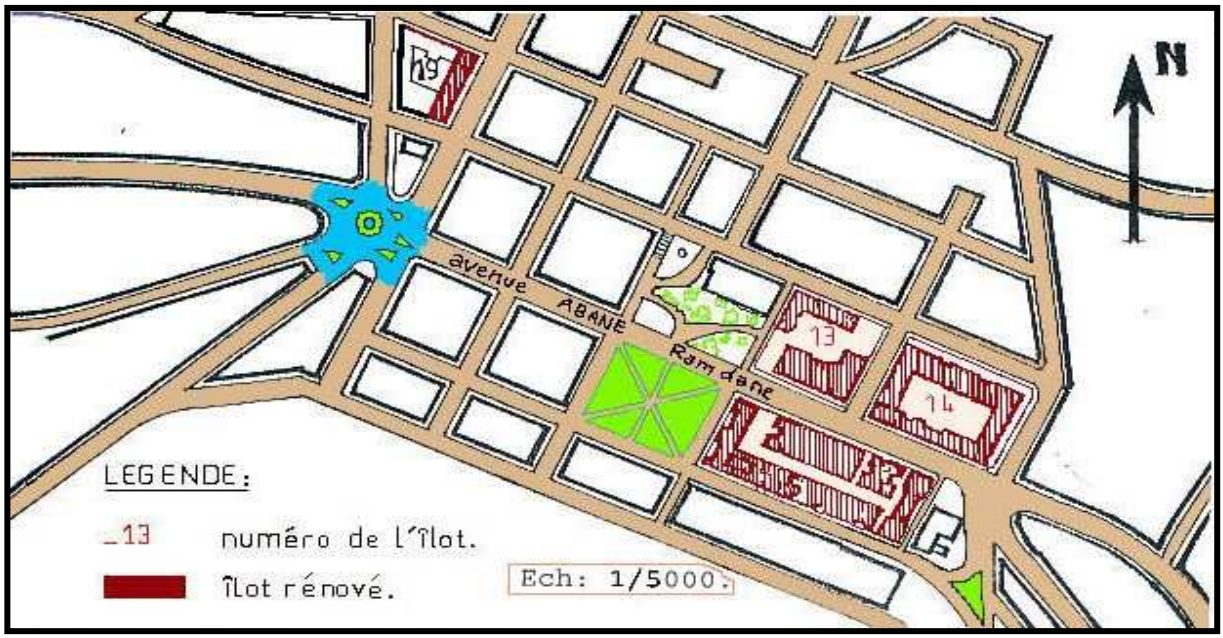


Image. II. 01:.Différentes opérations de rénovation urbaines au centre ville de Tizi-Ouzou en 1971.
Source : *Mme Samia Kitous.*

Ce programme qui s'étale sur la période de 1968 à 1974, porte sur des actions urbaines comme le Plan d'Occupation du Sol (P.O.S) établi en 1971 comme instrument d'urbanisme, le Plan d'Urbanisme Directeur (P.U.D) qui a pris effet à partir de 1974 et a pour objectif de contrôler les déficits de structures d'accueils et les lacunes dans les infrastructures pour l'aménagement des programmes d'habitat public. Ces programmes de développement et les actions urbaines citées ont revalorisé la ville de Tizi-Ouzou et lui ont permit d'accéder à un

[10] Dahmani, M., op. cit., p, 344.

autre statut de zonage : comme l'illustre l'image II. 02. Ainsi, le paysage urbain de cette ville commence à prendre un cachet moderne, et une modernité qui s'exprime avec simplicité et forte affirmation par des formes dégagées qui expriment une certaine liberté du vécu. A cet effet, la scène architecturale de la ville de Tizi-Ouzou au cours des années de l'après indépendance (1968-1980) a été transformée par des acteurs du cadre bâti.

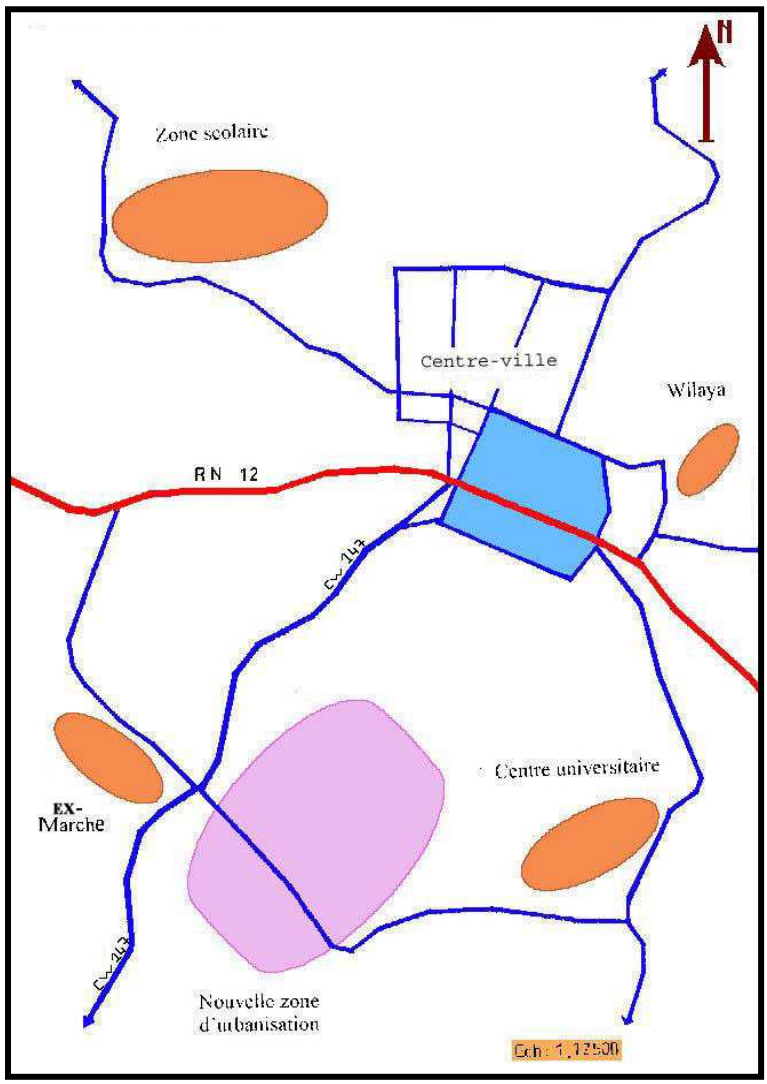


Image. II. 02 : Différentes zones d'aménagement en équipements et en infrastructures publiques de la ville de Tizi-Ouzou en 1979.
Source : *M^me^ Samia Kitous.*

Toutefois, on relève que sur le plan morphologique la nouvelle percée qui est l'actuelle voie Alger-Tizi-Ouzou se situe sur la même ligne que l'ancien axe principal du noyau colonial (actuelle rue Abane Ramdane). Cette donnée confère à la ville de Tizi-Ouzou un aspect d'une forme de continuité, par contre le marquage du bâti se démarque des constructions préexistantes entre le vernaculaire et le colonial. Ainsi, la ville de Tizi-Ouzou

prend un aspect moderne qui reflète une expression de rupture entre l'ancien vécu et les nouvelles édifications, à l'exemple de la novelle Mairie ; la cité du 20 Août ; etc.

II. 1. a. Le programme spécial de 1968

Il est à noter que le programme spécial de 1968 avait comme mission de désenclaver les régions les plus déshéritées[11] de la Guerre de la Libération Nationale (1954-1962), dont la Grande Kabylie que la ville de Tizi-Ouzou représentait comme chef lieu, ainsi ce programme fut un plan de rattrapage[12] qui comprenait la réalisation des projets de différents secteurs à l'exemple du tourisme, de la santé, de la culture et de l'habitat aussi. On cite parmi ces projets:

- Un abattoir qui avait à être réalisé à l'échelle locale de la ville de Tizi-Ouzou ;
- Un lycée avec internat, et qu'il s'agissait du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou 1400 élèves (1969) ;
- Sur le plan touristique : deux hôtels dont l'un est l'hôtel le Belloua ;
- Un institut de technologie hôtelière[13], dont la fonction se révélée régionale ;
- Un projet dans le secteur éducatif : l'Inspection Académique de Tizi-Ouzou ; ayant comme fonction la vocation régionale ;
- Aménagement de l'entrée Ouest de la ville, dont la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou et un ensemble immobilier de logements et commerces[14] ;
- La maison de la culture, ce projet du secteur culturel avait une fonction à l'échelle régionale, et;
- 504 logements.

Au programme spécial s'ajoute une enveloppe budgétaire et un plan quadriennal qui ont touchés la construction de la Direction de l'Hydraulique de la wilaya[15] qui se référait à une vocation administrative ; et l'hôtel des finances à la fonction financière.

[11] Coll, Jean Louis., op. cit., p. 32.
[12] Voir Coll, Jean Louis., op. cit.
[13] Cet équipement a été réalisé par l'architecte français Fernand Pouillon.
[14] Il s'agit de la cité du 20 Août.
[15] Voir annexe.

III. Formes urbaines de la ville de Tizi-Ouzou

III. 1. La période historique allant de 1640 à 1856

Cette période est marquée par l'édification de la forteresse[16] turque située sur le monticule du col des genêts (Tizi-Ouzou). Le plan de la forteresse fut de forme purement carrée (voir image II. 03), et l'analyse de la planche graphique de cette image, nous renseigne que l'intérieur de la forteresse a une organisation typiquement fonctionnelle. Cette édification est bâtie autour d'un espace central matérialisant une cour au niveau du rez-de-chaussée, un niveau qui abrite différents espaces comme, les écuries, les hangars-magasins, les fours, et une citerne d'une capacité de 1000 litres[17].

L'étage de cette bâtisse est composé de chambres et d'un bain maure ; le nombre de chambres est de quatorze. La forme de cet édifice est une implantation à vocation typiquement de contrôle, et de surveillance ; ce qui signifie une inscription militaire.

III. 2. La période historique allant de 1858 à 1962

Lorsque les français arrivèrent à Tizi-Ouzou, le génie militaire français opte d'abord pour l'extension de la forteresse turque, ensuite il procède au peuplement progressif de la zone pour donner naissance au premier village colonial en 1856. Le tracé du plan élaboré par le génie militaire est illustré par l'image II. 04.

L'espace occupé par le noyau colonial a une forme régulière, composée de carrés et de rectangles, il est compris de 94 lots ; sur un support géométrique en forme d'échiquier. Quant au village colonial crée au bas de la forteresse, il adopte une forme quadrillée composée de lots et de rues avec une place centrale qui sert de jardin ou de square. Cet espace de verdure existe encore aujourd'hui comme forme urbaine de permanence à la ville de Tizi-Ouzou. Des équipements importants qui se trouvaient dans ce premier noyau ; ancêtre de la ville de Tizi-Ouzou ; on cite :

- ✓ L'ancienne église de Tizi-Ouzou. La construction de cet équipement religieux porte un style colonial ;
- ✓ La sous-préfecture de Tizi-Ouzou édifiée en 1875 avec un style de construction typiquement classique. Le gabarit de cet équipement se compose de trois niveaux (voir image II. 05) ;

[16] De Crescenzo, J., op. cit., p.17.
[17] Ibid.

- ✓ Les autres constructions de ce village colonial européen ne dépassent pas un étage, ce style importé par les occupants de ce premier noyau de la ville de Tizi-Ouzou, les colons, fait l'expression d'une forme de style colonial de part le gabarit et les ouvertures (voir image. II. 06).

En 1879 a eu lieu la transformation du village colonial en une ville, avec un tracé d'ilots plus vastes et de rues plus profondes (voir image II. 07).

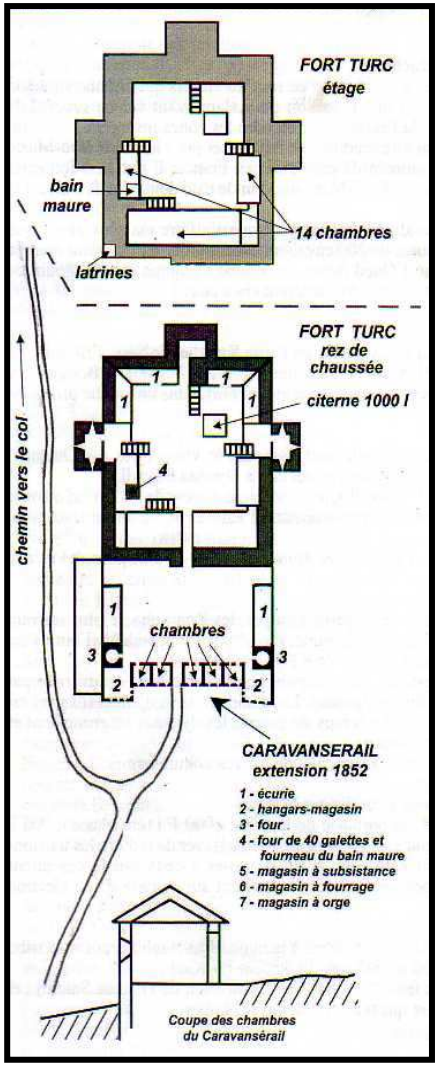


Image. II. 03: Plans du Bordj turc après restauration.
Source : *Jean De Crescenzo.*

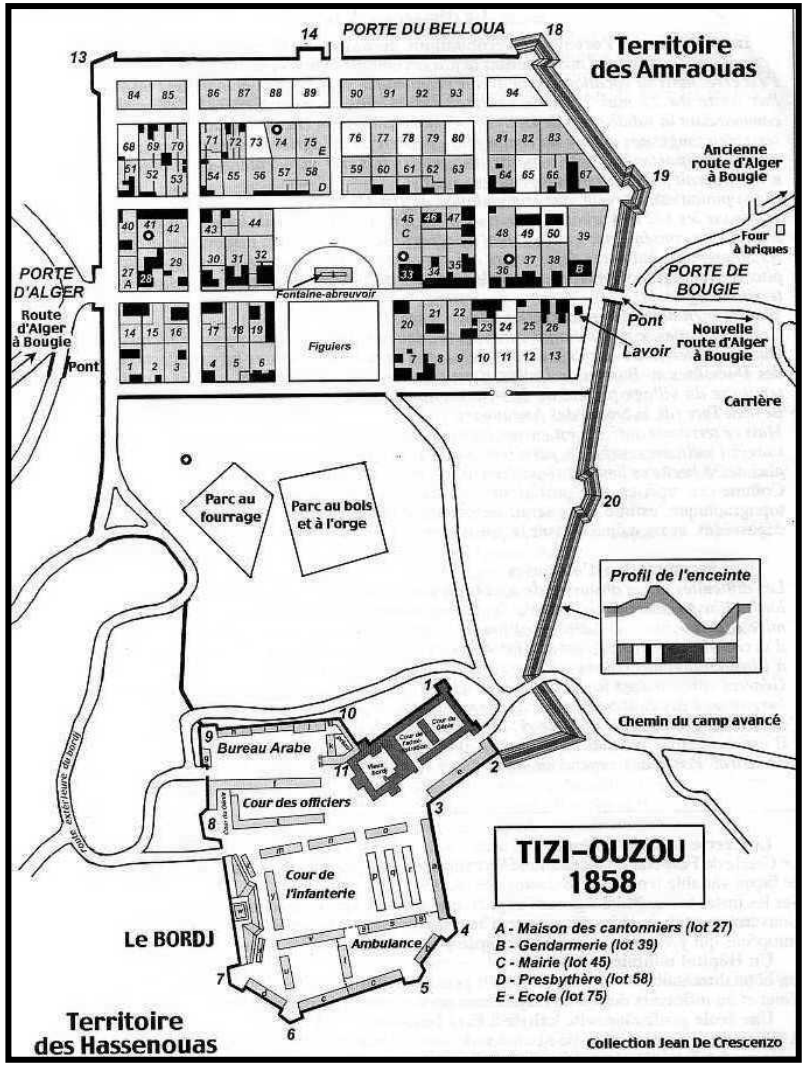


Image. II. 04: Plan de la caserne militaires française après extension et du premier noyau colonial de Tizi-Ouzou : le village européen.
Source : *Jean De Crescenzo.*



Image. II. 05: La première sous -préfecture de Tizi-Ouzou réalisée en 1875. Ce bâtiment à été située à la rue Poissonier.
Source : *www.delcampe.net*



Image. II. 06: La rue principale du village européen à Tizi-Ouzou, en largeur et en longueur.
Source : *Idem.*

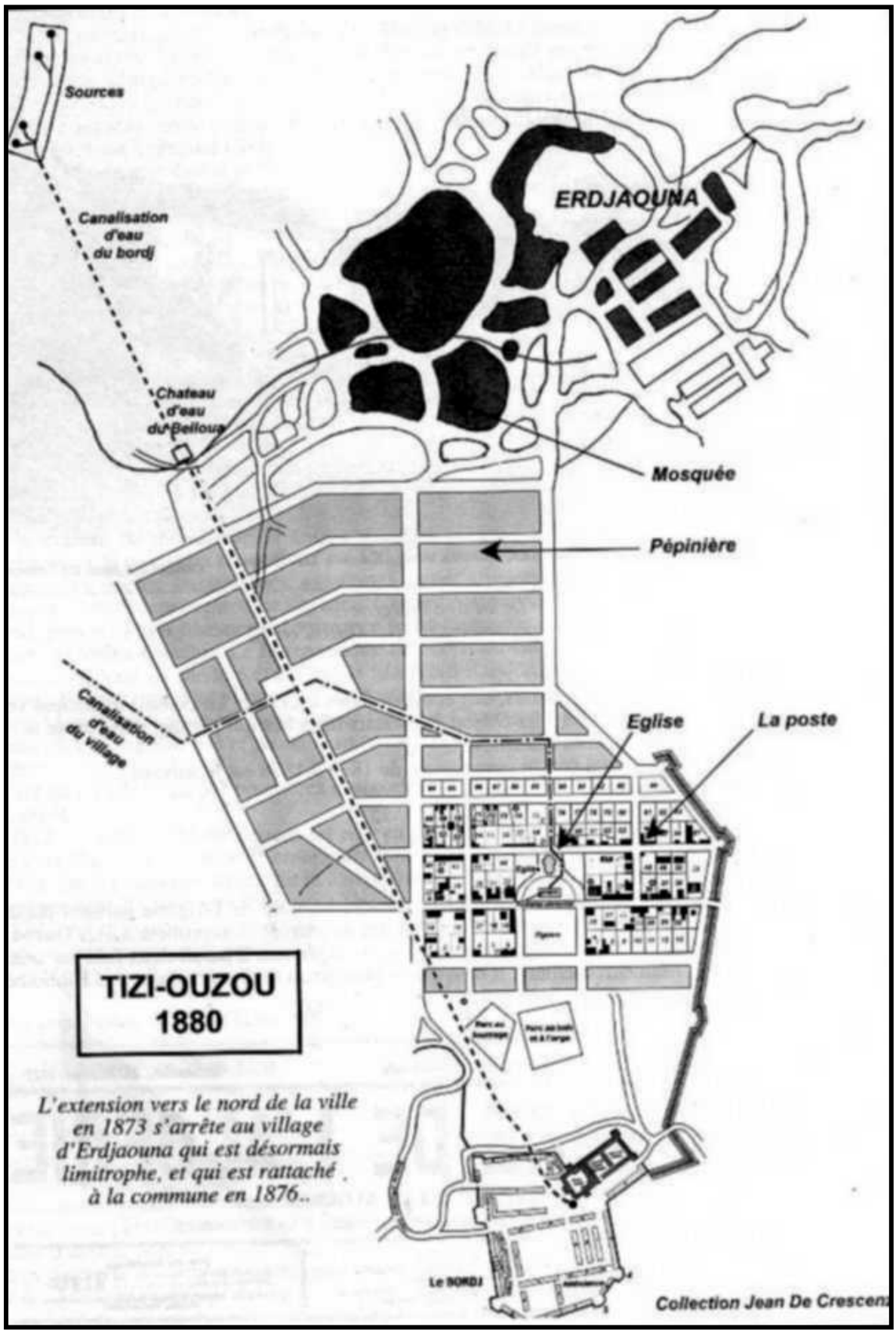


Image. II. .07: Extension du village colonial en la ville coloniale.
Source : *Jean. De Crescenzo*

De la ville coloniale, on repère des éléments de permanence comme l'équipement juridique du tribunal ; un bâtiment construit au début des années 30 (XX^{ème} siècle) en R+1, et a été surélevé de deux niveaux en 1954[18]. Ce bâtiment à caractère moderne est situé à l'angle formé par l'intersection de l'ex-boulevard Beauprêtre (actuel Avenue Mohammed Saïd Ouzeffoun) et la rue Ferdinand Aillaud (actuelle rue Abane Ramdane), voir image II. 08.

L'église a été remplacée par une mosquée. Tandis que les différents éléments de la structure spatiale de cet équipement religieux, à savoir la rompe (rue Jérusalem) et la place du square, ont gardé leur vocation et leur morphologie urbaine, ainsi il n y a pas de rupture à cette échelle.

Quant à l'hôtel de ville actuellement transformé en musée, il a gardé son emplacement avec son esplanade place Lamari Meziane. L'hôtel Lagarde a été détruit juste après l'indépendance, pour continuer l'avenue Abane Ramdane (ex F. Aillaud), et réaliser la nouvelle percée urbaine Alger-Tizi-Ouzou (avenue Larbi Ben M'hidi).

Pour l'école de garçons au nom de l'école Gambetta située dans la zone d'entrée Ouest de la ville de Tizi-Ouzou, elle a été démolie pour laisser place à la réalisation de la maison de l'artisanat (1968-1979), conçue par un architecte égyptien au nom de Mustapha Awad[19]. Le style de construction de ce projet culturel porte une inspiration du moderne qui est en rupture complète avec l'image coloniale.

Une autre forme urbaine de variation ; la place de la république (voir image II. 08) qui a été supprimée et a cédé sa place pour l'implantation du nouveau siège de la Daïra de la ville de Tizi-Ouzou.

Le cinéma Bousquet (élément 05, image II. 08) ; actuel Le Mondial, a gardé sa vocation, cependant il a été l'objet d'une réfection que l'architecte Georgette Cottin Euziol a entreprise dans les années 70. Cet espace culturel présente un cas de permanence spatiale à l'échelle de la ville de Tizi-Ouzou.

Concernant le marché couvert de la ville coloniale qui fait l'intersection du boulevard Beauprêtre et la rue Bugeaud (voir image II. 08) il a été démoli, et à sa place un monument aux martyres de la révolution algérienne a été érigé. Une fois de plus, on relève une forme de variation spatiale à l'échelle de la ville de Tizi-Ouzou.

[18] Kitous, S. (2001)., op. cit., p.138.
[19] Le Nom de l'acteur du cadre bâti nous a été donné par un technicien projeteur au nom de M. Lamara Bouzidi ; ayant déjà travaillé dans le Bureau d'Etudes de cet architecte : M. Awad.

S'agissant des deux équipements religieux : Lalla Saïda et la nouvelle Mosquée (éléments 10, et 12 de l'image II. 08), ils ont gardé leur emplacement d'origine et leur vocation.

De même l'école située au boulevard du Nord (élément 08 de l'image I. 08), appelée l'école de garçons indigènes est restée immuable, seulement son nom est devenu école de garçons et de filles (Saliha Ouatiki).

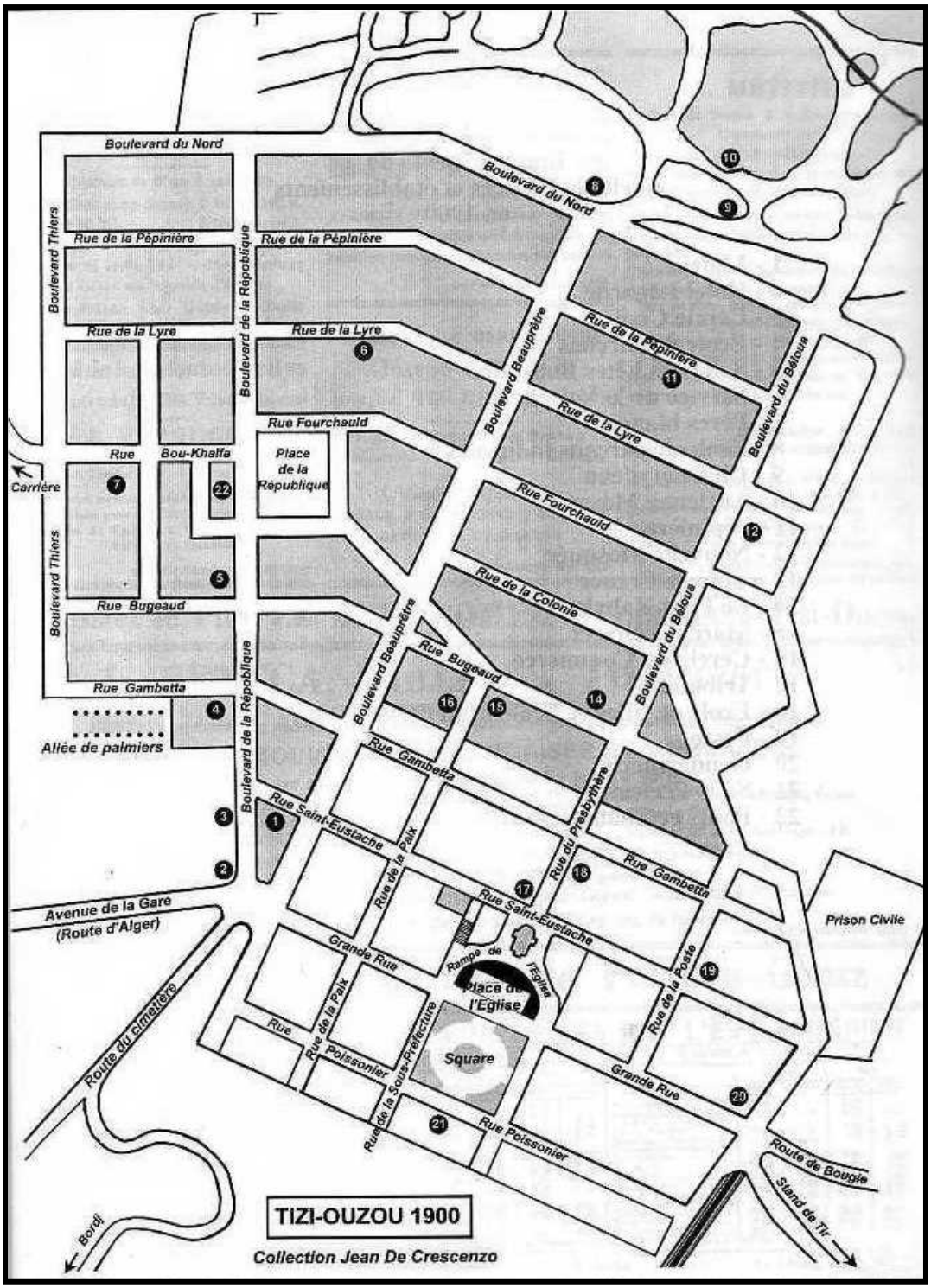


Image. II. .08: Carte de la ville coloniale de Tizi-Ouzou en équipements et en espaces en 1900.
Source : *Jean De Crescenzo.*

Légende de la carte de l'image II. 08

1. Mairie
2. Hôtel Lagarde
3. Cercle civil
4. Ecole de garçons
5. Salle des fêtes Bousquet
6. Service de la voierie
7. Pères blancs
8. Ecole de garçons indigènes
9. Château d'eau
10. Ancienne Mosquée
11. Pépinière
12. Nouvelle mosquée
13. Café de France
14. Le petit Kabyle
15. Marché couvert
16. Cercle du Commerce
17. Tribunal
18. Ecole de filles et Ecole Maternelle
19. Poste
20. Gendarmerie
21. Sous-Préfecture
22. Pont et Chaussées

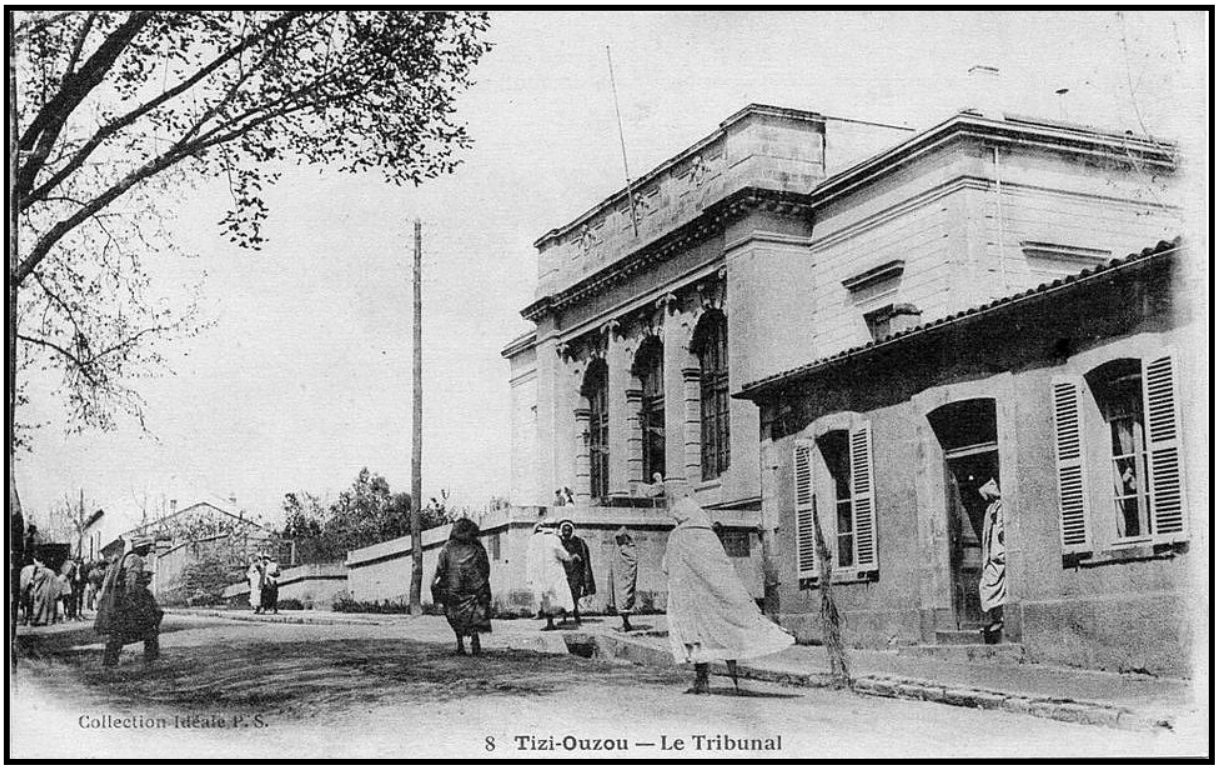


Image. II. .09: Le tribunal de Tizi-Ouzou en 1874.
Source : *www.delcampe.net*



Image. II. .10: L'immeuble en Art-Déco à l'entrée Ouest de la ville de Tizi-Ouzou. Ce bâtiment a été réalisé aux débuts des années30 pour être surélevé en 1957.
Source : *Idem.*

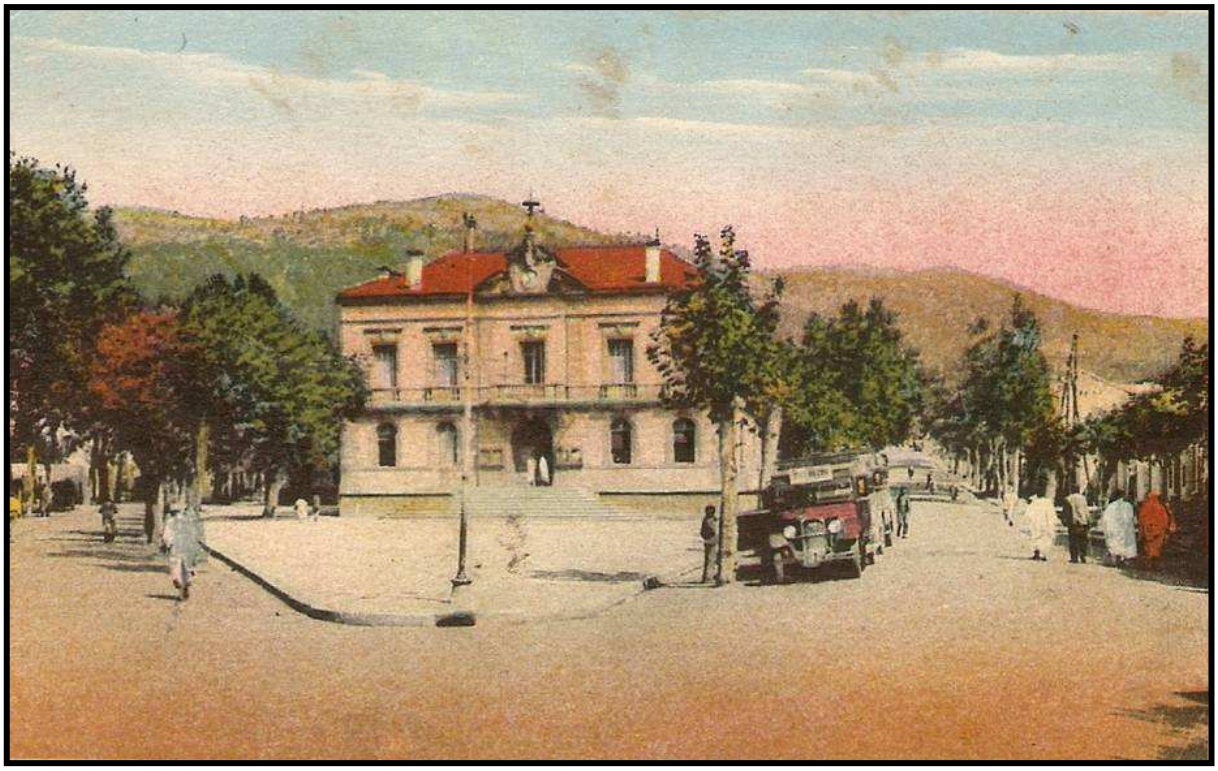


Image. II. .11: La Mairie de Tizi-Ouzou et la place durant la période coloniale.
Source : *www.delcampe.net*

La construction de l'hôpital de Tizi-Ouzou qui remonte aux années 50 était un évènement majeur dans cette ville, car il a été l'objet d'une grande transformation de la ville. Cet objet architectural qui est toujours un élément de permanence à l'échelle de la ville de Tizi-Ouzou, présente une forme moderne à l'exemple des pilotis, et de la forme rationnelle avec laquelle il a était construite. Cependant le style du concepteur de cet équipement, l'architecte Léon Claro, se traduit plutôt par une empreinte inspirée du style classique, ce style est aussi appelé dans ce cas le modernisme classique. Dans la lignée de l'édification de cet équipement sanitaire, à vocation régionale, on réalise un bâtiment d'astreinte dans les débuts des années 50, ayant une formes rectangulaire, pure et simple : ce fut le premier bâtiment en typologie barre à la ville de Tizi-Ouzou, appelé le bâtiment Naegelan (voir image II. 13), dans lequel seront logés les fonctionnaires européens de l'hôpital. Pour continuer dans la politique de la typologie barre à Tizi-Ouzou, on construit entre 1953 et 1954 la cité des palmiers, un bâtiment en réplique de celui de Naegelan (Habitat à Bon Marché, H.B.M). Cet immeuble a été destiné pour la tranche de population musulmane commerçante de Tizi-Ouzou[20].

[20] Kitous, S., .op. cit., p.149.

En 1954 on réalise un projet d'H.B.M de 155 logements à la ville de Tizi-Ouzou. Il a été lancé dans le but de répondre à la demande d'habitat[21] à cette époque. Sa réalisation s'est faite en trois blocs distincts répartis comme suite:

- ✓ Le premier bloc est formé de deux bâtiments parallèles ; sous forme de tours, ils sont implantés perpendiculairement à la rue Poissonnier (actuelle Rue Capitaine Si Abdellah). Leur gabarit est de R+8 ; et ayant 59 logements chacun (voir images II. 16, 18) ;
- ✓ Le deuxième, de 50 logements en R+4, s'implante en alignement sur cette même rue Poissonnier, il ne se trouve pas loin des deux bâtiments précédents (voir images II. 16, 18) ;
- ✓ Le troisième, est un bâtiment typiquement moderne, il est implanté à l'angle de l'avenue Ferdinand Aillaud, actuelle Avenue Abane Ramdane, il est d'un gabarit de R+8, et composé de 52 logements ; c'est l'actuelle immeuble « Le Djurdjura » (voir images II. 17, 18).

L'aventure de la construction au moderne continue à la ville de Tizi-Ouzou. En 1958 on construit une cité de 400 logements[22] ; appelée la cité des Genêts. Son inscription typologique à l'échelle spatiale est de forme libre, sa façade urbaine semble être une seule façade mais son implantation crée une rupture morphologique avec le tracé de la ville coloniale. C'est une inscription en typologie barre, différente de la régularité géométrique de la ville. Dans la même année que la précédente ; on programme la construction de la nouvelle préfecture de Tizi-Ouzou, accompagnée de la cité des fonctionnaires. L'architecte français Louis Miquel s'occupe de l'opération, en produisant une architecture pure, à expression d'un bâtiment au volume et à la ligne simple. Aussi des projets d'Habitat à Loyer Modéré (H.L.M) sont édifiés, comme la cité les Cadis, et les Millions. Ces projets sont en implantation à typologie barre et à caractère de grands ensembles (voir image II. 14).

Dans la ville de Tizi-Ouzou, la construction d'immeubles modernes et d'habitat en H.B.M se multipliait jusqu'à créer un paysage urbain en rupture morphologique avec le contexte existant : c'est le passage de l'ilot à la barre ; sauf que l'harmonie visuelle de la ville a été préservée, malgré les hauteurs d'immeubles et l'importance de l'implantation libre. Toutes ces formes urbaines de la période de 1950 à 1960, ont donné cette implantation libre et en rupture de l'objet architectural avec le contexte de la ville préexistante, quoique cette forme du moderne reste à image et à variante coloniale.

[21] Kitous, S., op. cit., p.138.
[22] Ibid., p.124.



Image. II.12 : L'hôpital régional de la ville de Tizi-Ouzou et les terrassements pour la réalisation de la cité des Genêts de Tizi-Ouzou : les 400 logements. Ce projet a été inscrit en typologie barre ce qui exprimait une rupture complète avec les constructions existantes à cette époque de la période coloniale en Algérie : c'est le passage de l'îlot à la barre.
Source : *www.ABCdelaCPA.com*

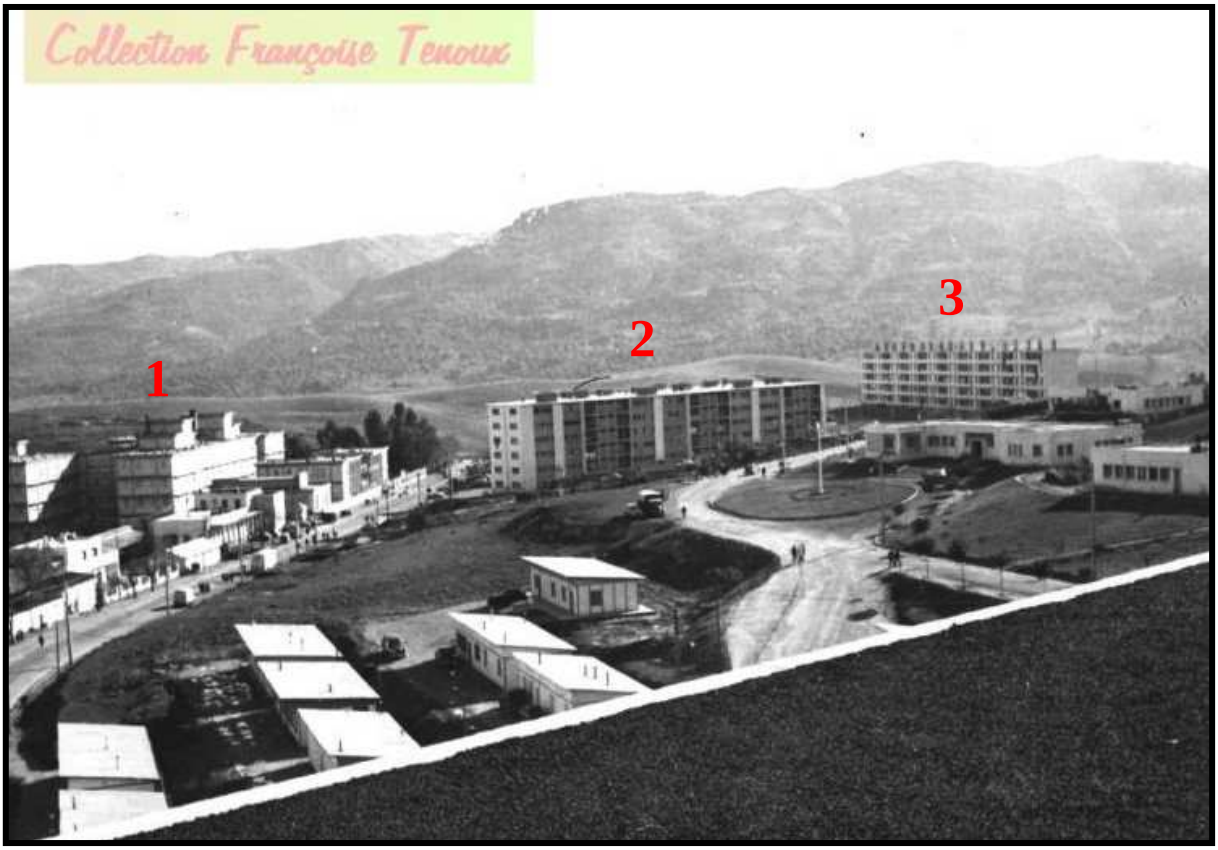


Image. II. .13: l'Hôpital Naegelen (**1**), un bâtiment de la cité des Genêts (**2**) et le bâtiment Naegelan (**3**). L'insertion de l'espace libre et de la typologie barre signe du moderne dans le paysage local de Tizi-Ouzou.
Source: *lestizis.free.fr*

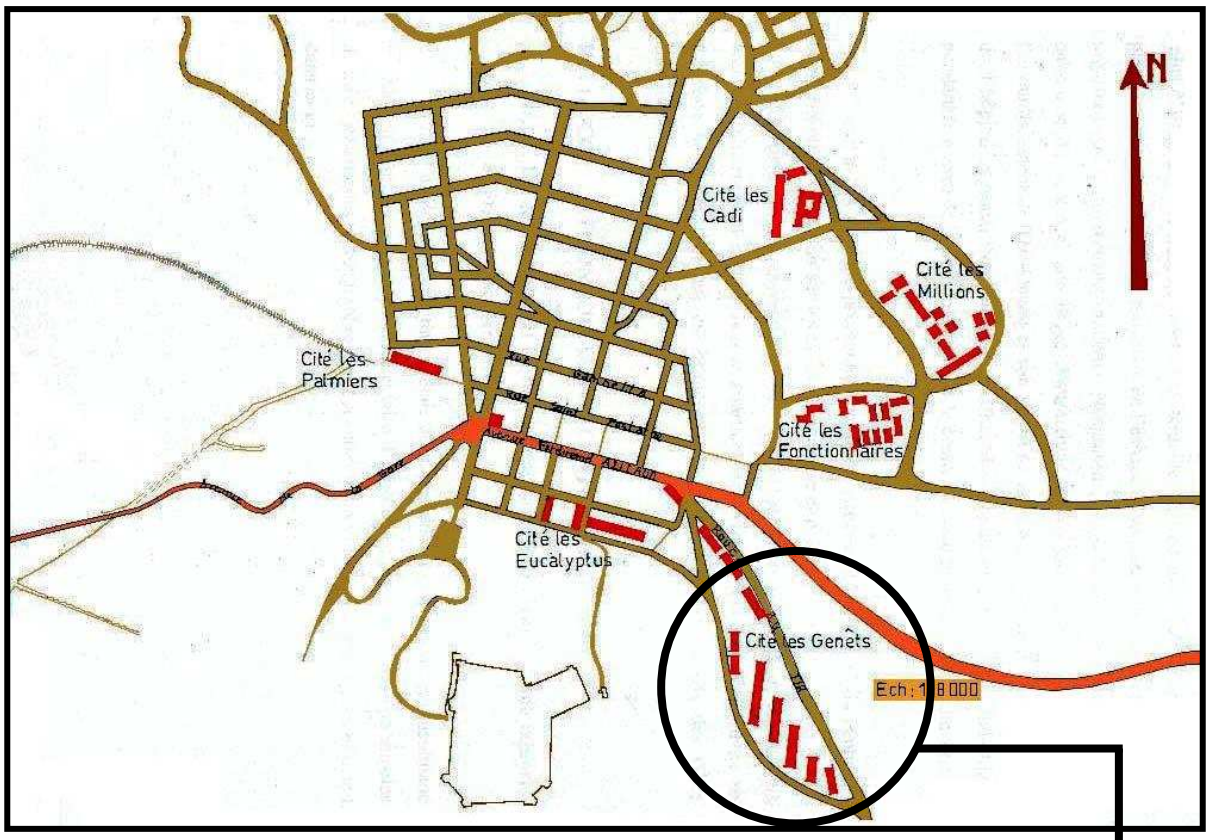


Image. II. 14: Les cités H.B.M, H.L.M et les grands-ensembles dans la ville de Tizi-Ouzou en 1960. L'inscription de ces formes d'habitat est en typologie moderne de la barre.
Source : *M^me^ Samia Kitous.*

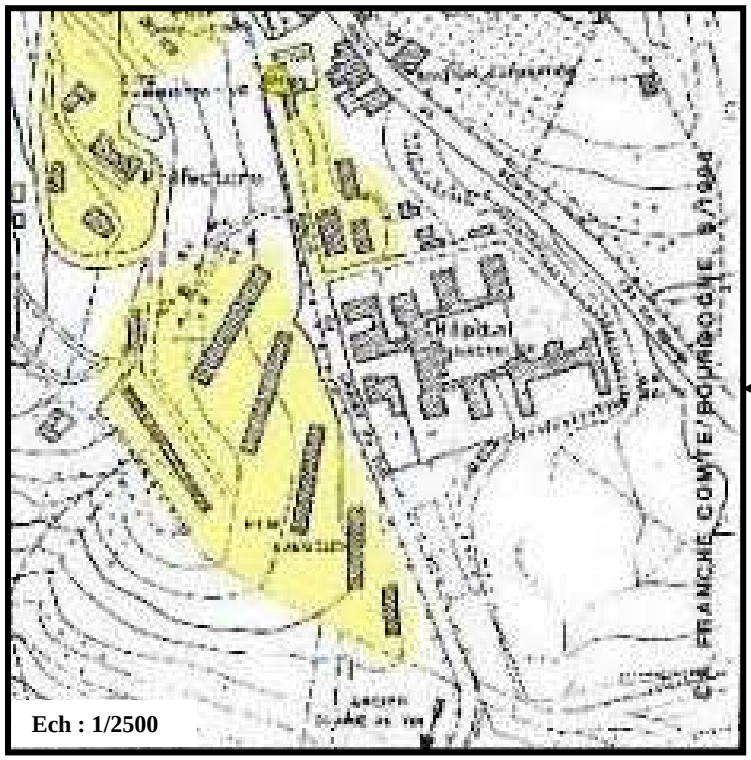


Image. II. .15: Plan de masse de l'Hôpital de Tizi-Ouzou, Le Naegelen.
Source : *lestizis.free.fr*



Image. II. 16: Les H.L.M à la ville de Tizi-Ouzou. Un projet de 59 logements, en gabarit de R+11 ; avec un immeuble représentant le siège de la protection civile inscrits en forme de typologie barre.
Source : *www.abcdelacpa.com*



Image. II. 17: L'immeuble des 54 logements, actuel immeuble Le Djurdjura ; comme forme moderne à la ville de Tizi-Ouzou.
Source : *lestizis.free.fr.*

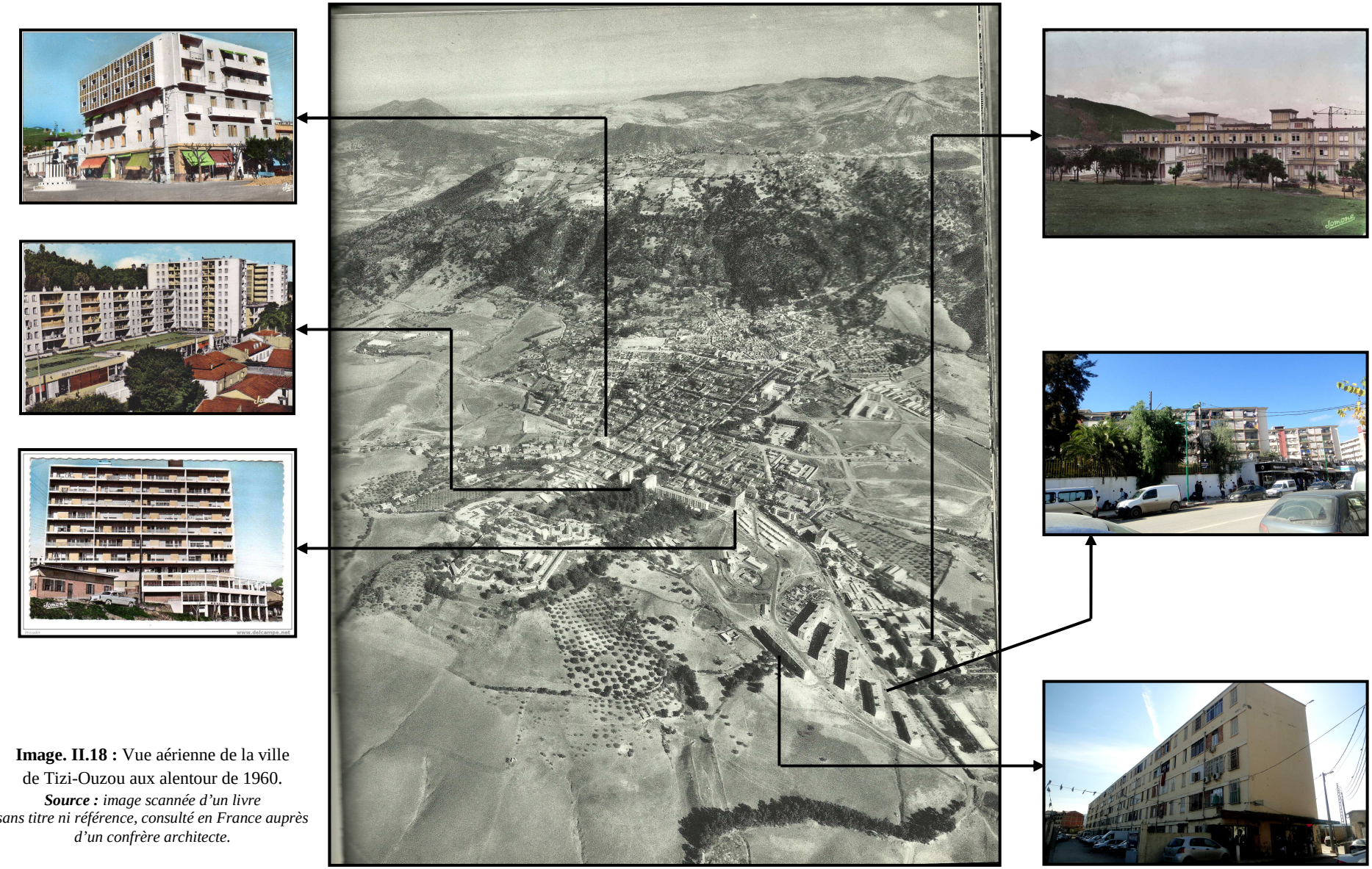


Image. II.18 : Vue aérienne de la ville de Tizi-Ouzou aux alentour de 1960.
Source : *image scannée d'un livre sans titre ni référence, consulté en France auprès d'un confrère architecte.*

III. 3. La période allant de 1962 à 1980

L'extension de la ville de Tizi-Ouzou, après 1962, était marquée par la formation de nouveaux espaces comme zones de développement et d'aménagement. De nouveaux équipements ont été érigés pour satisfaire des demandes sociales ; comme par exemple l'enseignement, l'habitat et l'emploi. En plus des opérations de rénovation du centre ville, la plupart des projets de construction ont été réalisés à l'Ouest et au Sud de la ville. A cet effet, la percée de la nouvelle voie Alger-Tizi Ouzou qu'on baptisa l'avenue Larbi Ben M'hidi est suivie de l'implantation de différentes structures dans plusieurs secteurs à savoir: administratif, public, touristique, culturel et habitat. Ainsi un dynamise animé a été crée dans cette zone suite à cette forme structurelle de la ville et à l'implantation de ces projets. Nous citons ci-dessous quelques exemples de ces projets :

- On édifie l'ensemble immobilier de la cité 20 Août conçue par le bureau des études techniques : la coopérative des jeunes bâtisseurs au début des années 70 ; dans un des espaces côtoyant l'avenue Larbi Ben M'hidi. Cet ensemble comporte :
  - ✓ Deux tours réalisées avec les nouvelles technologies de construction. Ces tours ont été construites avec la technique de la modélisation du béton armé, l'usage du fer forgé pour l'esthétique des balcons ;
  - ✓ Des bâtiments qui s'alignent et qui structurent l'avenue. Ils sont bâtis avec une technologie de béton armé, avec des façades libres aux grandes baies en porte-à-faux.
- Le théâtre régional Kateb Yacine, conçue par l'architecte belge Koley réalisé avec une architecture contemporaine, s'intégrant avec un volume en pics comme éléments d'appel à l'échelle de l'entrée Ouest de Tizi-Ouzou (entrée d'Alger).
- La maison de l'artisanat pensée par l'architecte égyptien M. Awad, est construite avec la technique du béton armé, présente un volume en forme de donjon qui rappelle des éléments naturels du territoire de la ville de Tizi-Ouzou (le relief naturel, voir croquis p. 58).
- Dans la zone Nord de la ville de Tizi-Ouzou, le lycée le polyvalent, l'école normale de jeunes filles, l'inspection académique, un ensemble immobilier de 91 logements, et un quartier résidentiel de 187 villas individuelles ont été conçus par l'architecte Georgette Cottin Euziol. Ces projets présentent tous une forme et un volume épuré, à l'exception de l'ensemble immobilier des logements qui porte le caractère de la maison Domi-no de Le Corbusier.

- La zone Sud de la ville a connu aussi des implantations d'envergure, comme le centre universitaire, un marché de gros hebdomadaire ; ces infrastructures ont été réalisées avec l'usage de l'acier, du béton armé et du verre.

Tous les projets cités ont une forme urbaine qui inspire le nouveau, donc ils portent l'image de la modernité. Ainsi, le paysage urbain de la ville de Tizi-Ouzou se dote à son échelle spatiale et visuelle d'implantations d'œuvres de style moderne. De ce fait, ces différentes formes urbaines qui se sont manifestées à la ville de Tizi-Ouzou, témoignent d'une époque d'architecture à vocation internationale, caractérisées par des normes de construction et des valeurs d'objets architecturaux qui sont porteurs d'un souffle moderniste qui permettra à son tour de mieux cerner ces objets dans le contexte de la ville de Tizi-Ouzou, comme environnement local ; du fait des formes plus libres et plus dégagées pour la trajectoire d'un moderne qui influe ainsi sur le cadre de vie du citoyen et devient par la suite différent de celui de l'époque coloniale.

Dans les formes urbaines de la ville de Tizi-Ouzou de l'après indépendance, existe des formes de continuité, à l'exemple du stade Arsène Weimann, actuelle stade Oukil Ramdane, tracé en 1928 et rénové après 1962, cependant les formes de rupture sont plus importantes que celles de continuité, et ce par le réinvestissement de certains espaces coloniaux, comme dans le centre ville par exemple, où l'ancienne prison est devenue un centre culturel (la maison de la culture) construite dans les années 70, par un architecte algérien au nom de Tayeb Kassab[23] qui a accompagné son projet d'éléments de l'architecture moderne comme le pilotis (voir images p. 59 et 60).

Aussi il est à noter que la ville de Tizi-Ouzou, de 1968 à 1980, a bénéficié d'équipements d'activités, de logements collectifs, semi-collectifs et individuels[24], ainsi que des zones industrielles comme équipements structurants. Ce qui veut dire en partie qu'on peut référer le développement de la ville de Tizi-Ouzou en cette période à ces opérations d'aménagement. Toutefois, ce qui est important à ce niveau est de comprendre comment les acteurs de cette commande publique d'aménagement du territoire ont instauré des orientations aux architectes pour parvenir enfin à créer une image d'un style de construction dans le contexte local de Tizi-Ouzou.

[23] Le prénom de l'architecte nous a été communiqué par l'architecte algérien Mohamed Larbi Marhoum, car sur le dossier graphique du projet on trouve que l'initial du prénom de cet architecte.
[24] Zenboudji-Zahaf, S. La haute-ville de Tizi-Ouzou: Structures, Habitat et Territorialité. (Mémoire de Magister en Architecture et Urbanisme). Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Département d'Architecture.



Croquis de la ville de Tizi-Ouzou : du coté de la maison de l'artisanat.

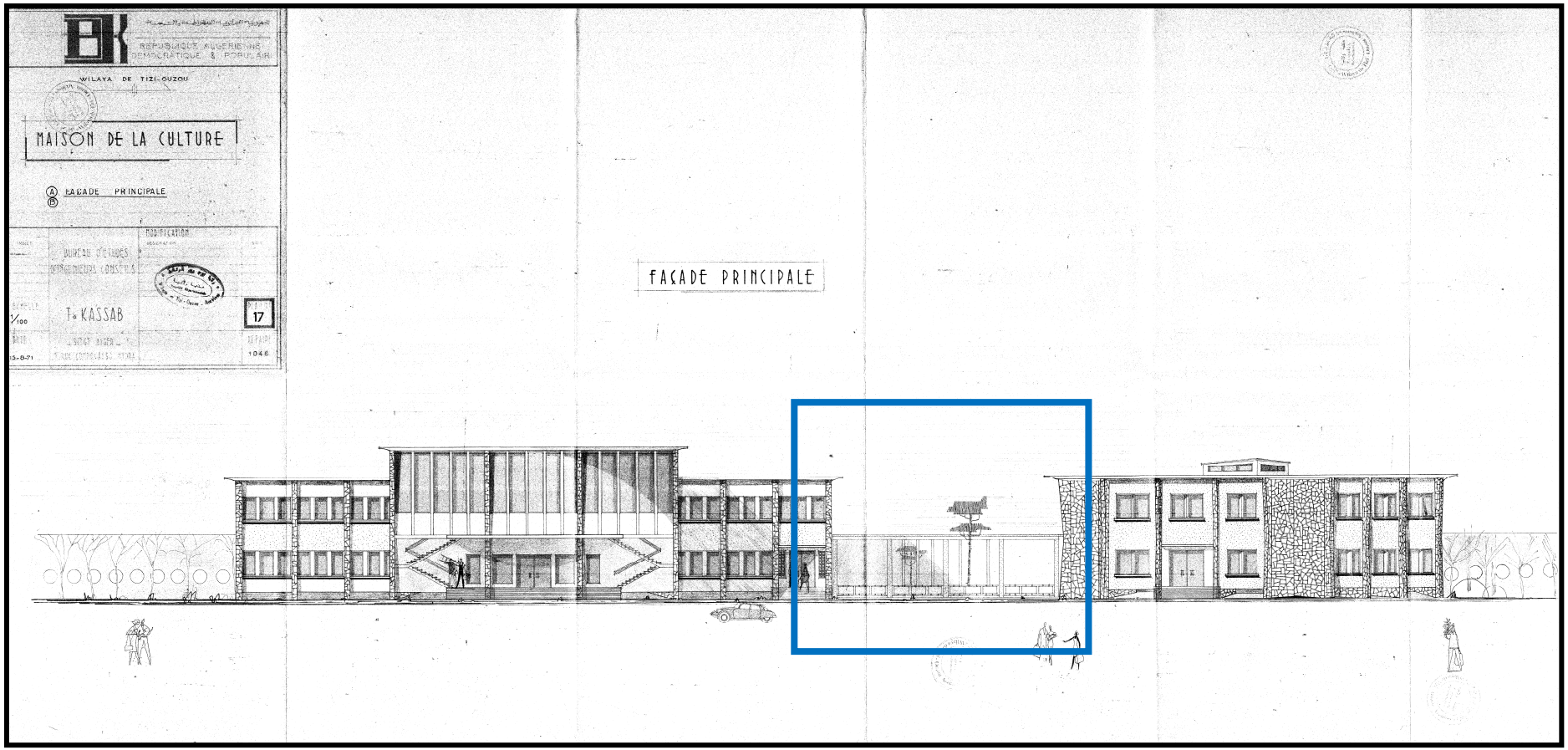
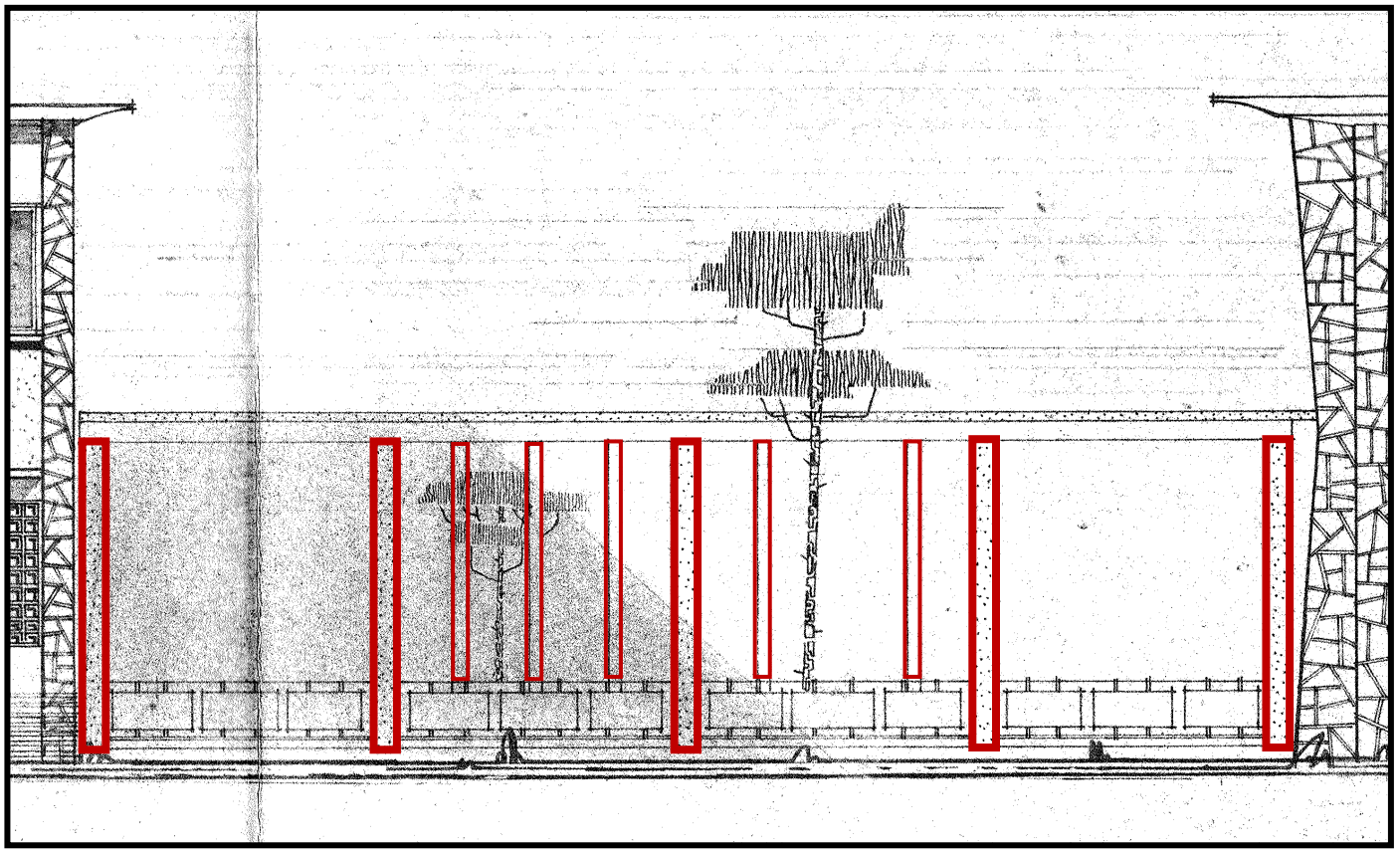


Image. II. 19: La façade principale de la maison de culture de Tizi-Ouzou, conçue par l'architecte Tayeb Kassab en 1971.
Source : *Archives de la Wilaya de Tizi-Ouzou.*



Les pilotis dans la ville de Tizi-Ouzou



Image. II. 20: Les différentes zones de développement de la ville de Tizi-Ouzou dans les années 70.
Source : *M^me^ Samia Kitous.*

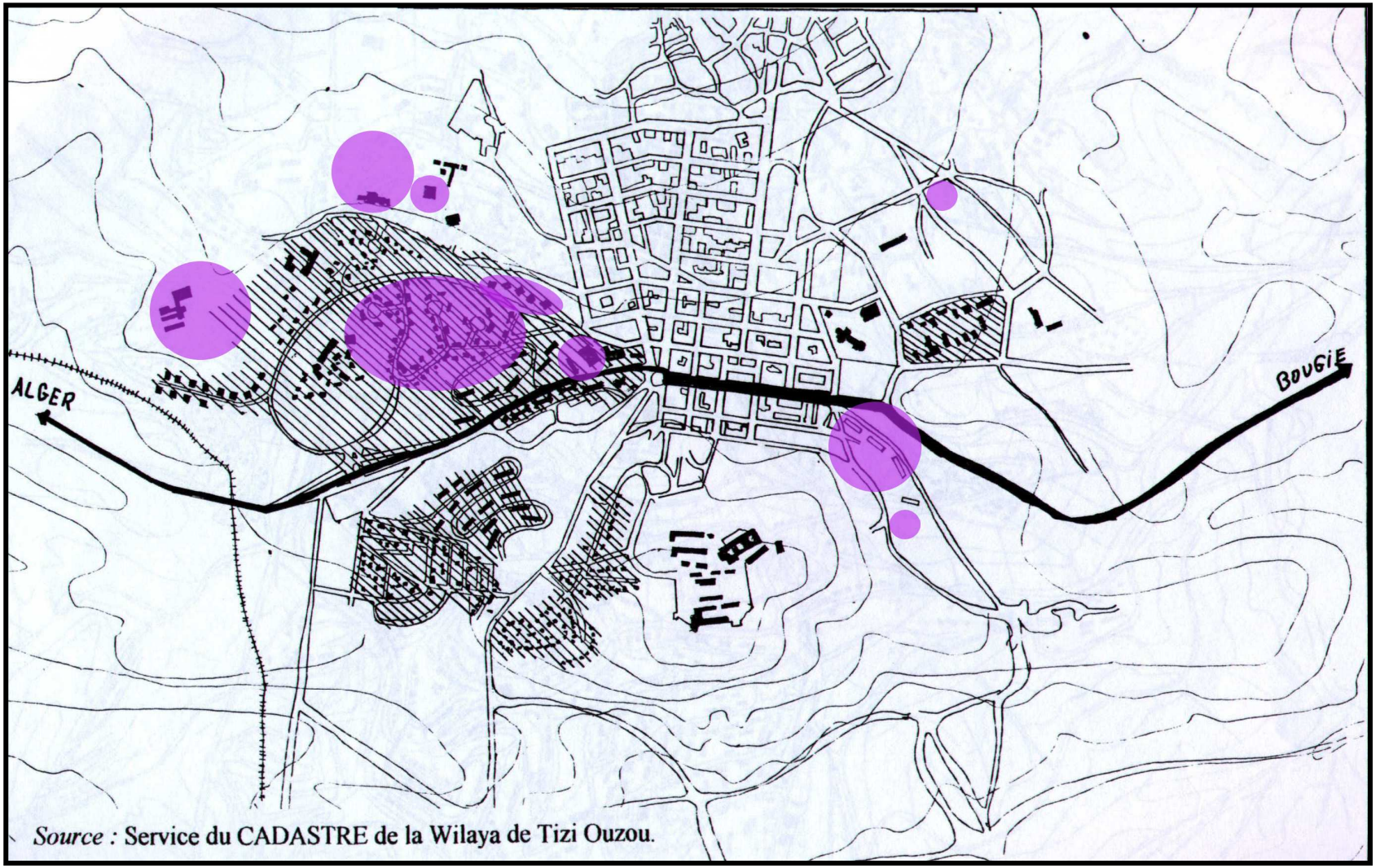


Image. II. 21: Zones de développement de la ville de Tizi-Ouzou entre 1968 et 1978. Les zones d'intervention de l'architecte Georgette Cottin Euziol en réalisant des projets architecturaux sont marquées en couleur, et sont bien visibles à l'échelle de l'espace urbain de Tizi-Ouzou.
Source : *M^me^ Samia Kitous.*

Conclusion

La ville de Tizi-Ouzou comme contexte d'implantation de plusieurs projets au style moderne, présente des spécificités particulières dans son paysage urbain : exemple la maison de l'artisanat avec l'élément de construction en donjon. Les projets réalisés durant la période des différents programmes de développement et de construction de l'Algérie indépendante, à l'exemple du programme spécial de 1968, ont engendré l'implantation de nombreuses constructions dans le contexte du cadre bâti qui restent des projets architecturaux inscrits dans une forme de construction à la technique du béton armé avec les rudiments du style moderne. A cet effet, l'architecte Georgette Cottin Euziol fut parmi ces architectes qui ont marqué la scène architecturale Tizi-Ouzouéenne par une insertion de projets bâtis, dans une trajectoire moderne et de rupture morphologique, au même titre que ses contemporains, Georgette Cottin Euziol a réalisé des projets architecturaux aux style moderne dans le contexte local de la ville de Tizi-Ouzou, et ce pour parvenir à aménager et à créer des zones d'extension de la ville.

L'architecte Cottin Euziol s'est inscrite dans une forme de relation de rupture avec le style que la ville de Tizi-Ouzou a hérité de la période coloniale française : et qui est la variante moderne. Ainsi la forme bâtie, procurée par cette architecte, fut d'un style de construction d'un moderne d'une nouvelle expression. Les objets architecturaux réalisés par l'architecte Cottin à la ville de Tizi-Ouzou ont marqué une forme de style moderne par leur construction.

CHAPITRE III

Biographie et parcours professionnel de l'architecte

Georgette Cottin Euziol

Introduction

Georgette Cottin Euziol, est une architecte qui s'apparente au style de construction dit le moderne. De naissance algérienne, cette architecte a réalisé de nombreux projets en Algérie, comme par exemple dans la ville de Tizi-Ouzou. L'engagement architectural que Cottin Euziol avait exprimé se traduit par le biais des formes caractéristiques du moderne et ce se constate dans les lignes des œuvres qu'elle avait réalisées. Ainsi ; ces œuvres architecturales restent un témoignage du moderne à Tizi-Ouzou.

Par ailleurs, l'architecte Georgette Cottin Euziol a opté pour une production de projets sur un parcours professionnel assez riche. A travers toute l'Algérie, Cottin Euziol est parvenue à réaliser des commandes publiques assez importantes ; on cite par exemple, des sièges de sociétés nationales. A la ville de Tizi-Ouzou, la manifestation de cette architecte reste indéniable. Elle réalise des projets architecturaux dans différents secteurs publiques à savoir : l'administration, l'éducation, l'habitat, et le tourisme.

A cet effet, l'intervention de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou, fut dans un contexte politico-économique. Ce contexte est relatif au mouvement pour la construction et la reconstruction de l'Algérie de l'après indépendance, et a eu pour but le développement à l'échelle locale, des régions les plus déshérités de la guerre de la libération nationale. Parmi ces régions, on cite celle de la Grande Kabylie ; dont fait partie la ville de Tizi-Ouzou qui était au programme des plans nationaux, et régionaux de l'époque de la fin des années 60 (1968). Dès lors, les projets que l'architecte Georgette Cottin Euziol, a réalisés à la ville de Tizi-Ouzou, dans le cadre de ces plans de développement socio-économiques, furent inventoriés. Compte tenu de cet inventaire, un choix d'étude selon des paramètres particuliers d'analyse, sera effectué. Ainsi on sera amené à sélectionner certains projets de l'architecte, pour en faire une lecture analytique ultérieurement.

I. Biographie portant sur la vie de l'architecte Georgette Cottin Euziol

I. 1. Naissance et cadre familial

L'architecte Georgette Cottin Euziol est née le 07 Mai 1926, à El-Afroun, département de Blida. Sa mère était institutrice, son père Directeur des établissements Averseng[1]. Elle avait deux sœurs: Gaby et Margueritte et un unique frère mort très jeune.

1 Archives de M^me^ Assia Samaï Bouadjadja. Madame Assia Samaï Bouadjadja, est Docteur en Architecture et Maître de Conférences au Département d'Architecture de l'Université Ferhat Abbas de Sétif en Algérie.

I. 2. Etudes et formations

I. 2. a. Etudes

A l'âge de quatre ans, l'architecte débute sa scolarité à Bruxelles. Puis elle revient en Algérie où elle poursuit ses études dans le secondaire, à Alger. Titulaire d'un Baccalauréat, l'architecte s'inscrit à l'Ecole Supérieure Nationale des Beaux-arts de Paris, où elle parvient à obtenir son diplôme d'architecte du gouvernement (D.P.L.G), et ce en 1956.

I. 2. b. La formation artistique et culturelle de l'architecte

A l'âge de quinze ans l'architecte Georgette Cottin Euziol, encore lycéenne ; s'inscrit aux Beaux-arts d'Alger, où elle suit des cours de dessin, de modelage, et de sculpture. Aussi, tout en étant étudiante aux Beaux-Art de Paris, Georgette pratiquait différentes activités culturelles, entre autre elle écrivait des poèmes, et voyageait beaucoup à vélo: elle visite l'Italie, la Scandinavie, l'Europe centrale, la Turquie, la Norvège, l'Autriche, la Grèce, la Hollande, la Belgique, le Danemark, la Finlande, le Luxembourg, l'Allemagne, et la France. L'architecte Cottin Euziol va continuer de découvrir le monde[2], car elle visite le Maghreb, le Moyen Orient, l'Asie, la Chine, les Indes, les U.S.A, l'Amérique Latine, et la Russie. Ces différents voyages ont forgé et ont enrichie la culture et les connaissances de l'architecte. D'ailleurs, Georgette Cottin Euziol possède des collections phénoménales de livres de différentes disciplines, des tableaux d'arts comme les peintures flamandes, et Hollandaises de Brudeul, Turer et Nemline[3], ainsi que certaines œuvres du peintre espagnole Pablo Picasso. L'architecte Cottin sélectionnait aussi des disques musicaux de différentes cultures à savoir : moderne, classique, indoue, arabe, africaine, etc.

I. 2. c. La formation politique de l'architecte

L'architecte Cottin Euziol, encore lycéenne, activait pour un engagement politique pour l'indépendance de l'Algérie. À l'âge de dix sept ans[4], elle adhère à la section algérienne du Parti Communiste Français (le P.C.F). En 1944, fervente pour une Algérie libre, elle participe à la création du Parti Communiste Algérien (le P.C.A), en remplacement du P.C.F. Tandis que, dans le cadre intellectuel et professionnel, l'architecte Cottin Euziol s'est faite entourée

---

M^me^ A. S. Bouadjadja a rencontré, et a connu l'Architecte Georgette Cottin Euziol en 1997. Dès lors ; ces deux architectes n'ont pas arrêté d'entreprendre différents travaux scientifiques, multimédias et journalistiques à propos de la vie professionnel de l'architecte Cottin, et ce, entre 2003 et 2005. A l'exemple de ces travaux, on cite un film que M^me^ A. S. Bouadjadja a réalisé sur l'architecte Georgette Cottin Euziol dans le cadre de la manifestation du film scientifique de l'Université de Sétif ; déposé dans le Fond d'Archives de l'architecte Cottin; aux Centre d'Archives Départementales des Bouches-du-Rhône à Marseille. Sauf qu'à la veille de la finalisation de ce film; l'architecte Cottin Euziol décède. Et ce film et autres travaux qui ont été effectués par M^me^ A. S. Bouadjadja deviennent des traces d'archives.
Le décès de l'architecte G. Cottin Euziol fut en Avril 2004, sur ce que M^me^ A. S. Bouadjadja nous a informé.
2 Ces voyages furent en compagnie ou en voyages organisés.
3 Archives de M^me^ Assia S. Bouadjadja.
[4] Archives de M^me^ A. S. Bouadjadja.

d'amis, parmi eux, des hommes de lettre, de théâtre, des poètes, et des politiciens, comme: Mouloud Ferraoun, Kateb Yacine, Jean Sénac, Fernand Yvton, Saddek Hadjress, les architectes Pierre André Emery, François Bienvenu, Anatol Kopp, André Ravéreau, et l'urbaniste Jean De Maisonseul[5].

I. 5. Le courant architectural d'appartenance de l'architecte Georgette Cottin Euziol

L'architecte Georgette Cottin Euziol s'identifie au courant architectural du style de construction dit le Moderne. Par les formes architecturales bâties qu'elle produit, cette architecte tente de traduire une certaine dimension locale de l'Algérie, associée au moderne. Comme par exemple : l'hôtel touristique du Souf, à El Oued (voir images III. 02-05, page 68-69). Par ailleurs, le style de construction de l'architecte, se manifeste aussi dans certains immeubles d'habitation en Algérie qu'elle a réalisés avant et après l'indépendance, parmi ces œuvres on cite : des logements pour fonctionnaires dit Poincaré ; au quartier Ruisseau à Alger réalisés en 1959 (voir image III. 01, page 67). Toutefois, on pense que l'architecte Cottin Euziol a réalisé ce projet en collaboration avec son premier époux Camille Juanéda, car en examinant le dossier consulté dans le Fond d'Archives de l'architecte Cottin nous avons trouvé un dossier graphique intitulé : « Logements sociaux « Lavigerie » - Kouba – 1960 », et qui est illustré en planche graphique à la page 70, portant le nom de Juanéda.

Aussi, du style architectural moderne de l'architecte, existe des projets comme les 457 logements dit « Puits des Zouave »[6] à Bouzaréha (voir image III.12-17, pages 71-72). Ce projet a été réalisé en deux tranches : la première qui s'est étalée de 1971 à 1973 ; était composée de 172 logements avec un centre commercial. Quant à la deuxième tranche réalisée entre 1976 et 1977, elle comptait 250 logements.

Concernant les équipements éducatifs, on note deux lycées que l'architecte Georgette Cottin Euziol a conçus et réalisés : le premier des deux lycées a été édifié à la ville de Tizi-Ouzou en 1970, et le second a été réalisé à Sour El Ghozlane à Bouira. Dans la forme de ces deux équipements éducatifs, les éléments de construction s'associent au moderne car nous remarquons l'emploi du tracé de la typologie barre, du concept des allées couvertes (coursives), ainsi que l'usage du pilotis, comme élément de construction.

Pour le secteur administratif, Cottin Euziol ne se prive pas aussi d'utiliser l'expression du moderne. L'exemple le plus illustrant reste le siège de la nouvelle mairie de la ville de Tizi-

[5] Ibid., p. 65.
[6] www.archives13.fr.

Ouzou réalisée en 1974 (voir image III. 23, p. 76). Sur la capitale à Alger, l'architecte réalise le siège social de la Société Nationale d'Electricité et de Gaz S.O.N.E.L.G.A.Z en 1970 (image III. 24, p. 76). Ainsi, cet édifice résume cette forme architecturale du moderne, auquel aspire l'architecte Cottin Euziol.



Image. III. 01: Les logements de fonction Poincaré à Alger.
Ce projet a été réalisé par l'architecte Georgette Cottin Euziol en 1959 à Ruissau.
Source : *Archives Départementales des Bouches-du-Rhône (Archi. Dép des Bouches du Rhône).*

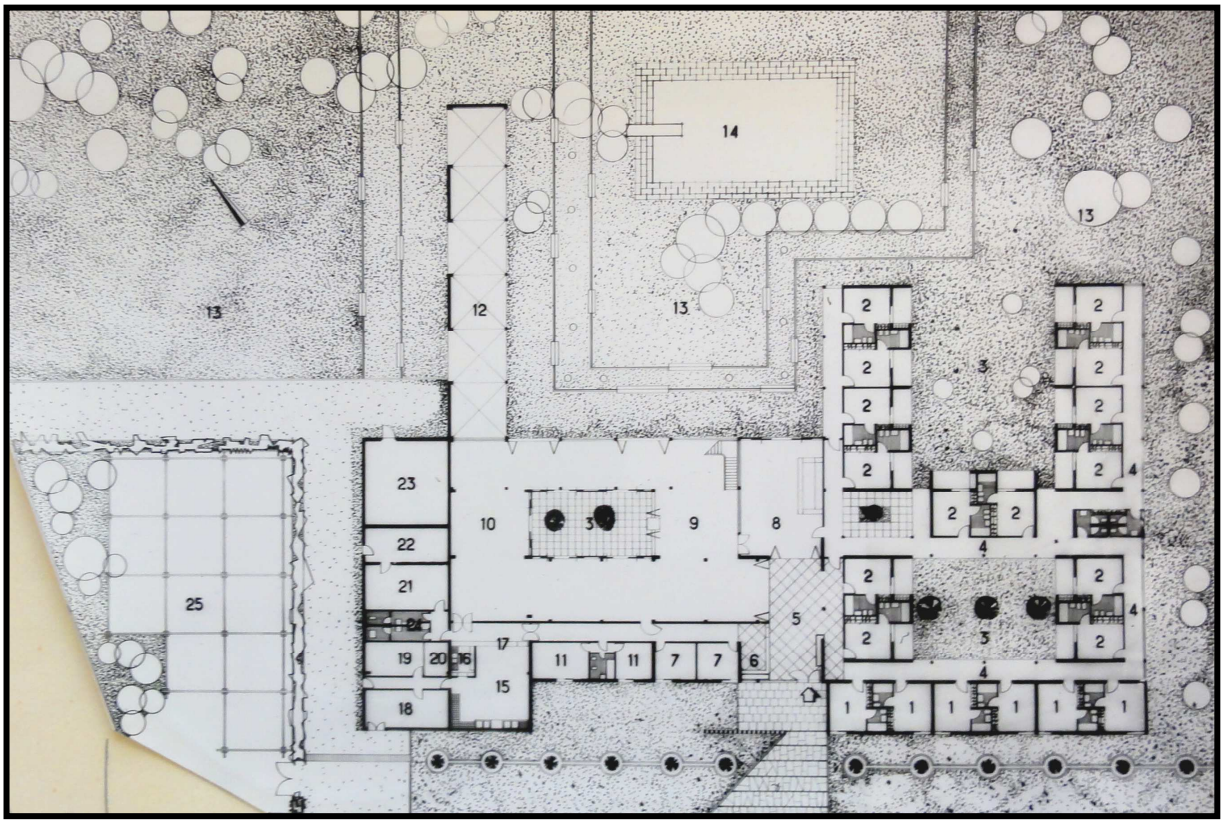


Image. III. 02: Vue en plan de l'hôtel El Oued.
Cet équipement touristique a été conçu par l'architecte Georgette Cottin Euziol entre 1966 et 1970.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 03: Coupe longitudinale du projet de l'hôtel d'El Oued.
Source : *Idem.*



Image. III. 04: L'hôtel El Oued conçu par l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 05: Maquette de l'hôtel El Oued.
Source : *Idem.*

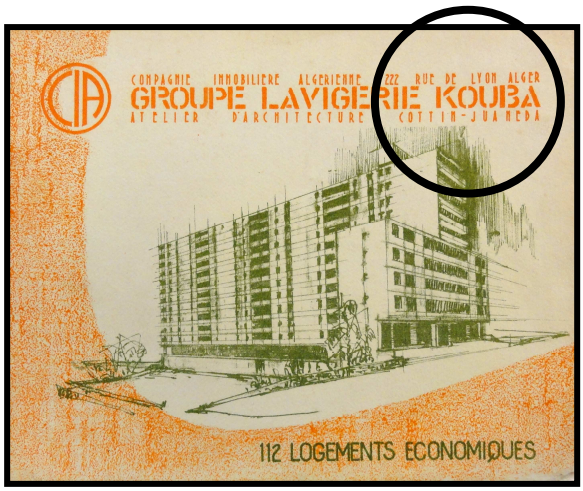


Image. III. 06 : Couverture du dossier du projet : Logements Lavigerie Kouba.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône*



Image. III. 07 : Les logements Lavigerie à Kouba. Le partenariat des deux architectes Cottin-Juaneda.
Source : *Idem.*

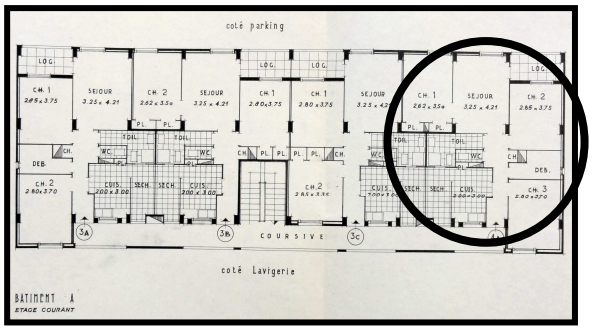


Image. III. 08 : Plan d'étage courant des logements Lavigerie de Kouba.
Source : *Idem.*



Image. III. 09: Détail de la page de garde. Sur cette page apparait le nom de l'architecte Georgette Cottin Euziol associé à l'architecte Camille Juanéda.
Source : *Idem.*



Image. III. 10: Détail du plan type de la cellule des logements Lavigerie.
La cellule est composée de quatre pièces.
Source : *Idem.*

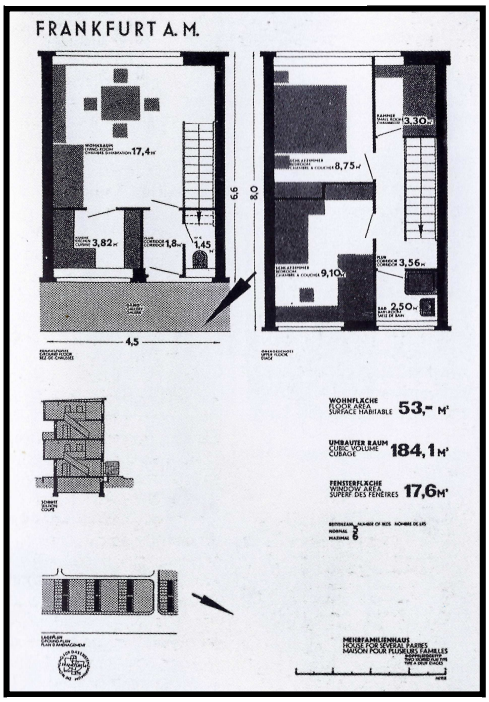


Image. III. 11: La cellule de Frankfurt par les C.I.A.M : 1932.
Source : D'Alfonso, E., et Samasa, D.

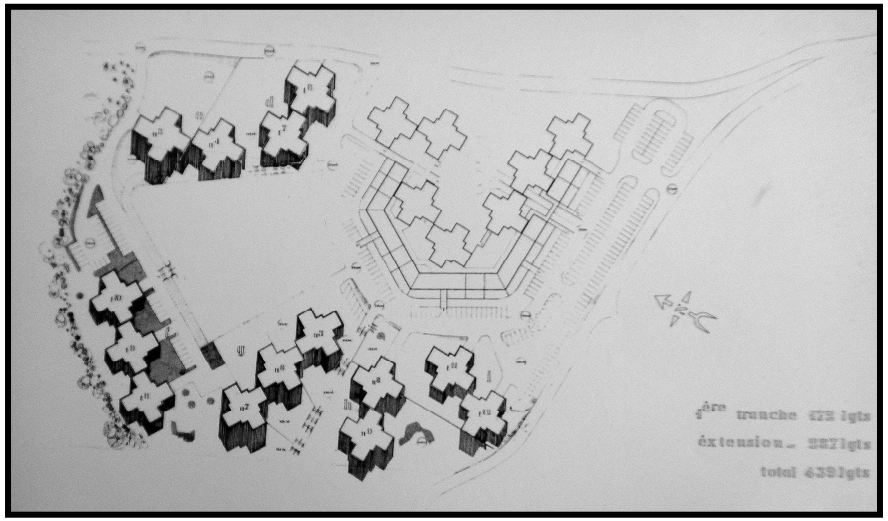


Image. III. 12 : Plan de masse des 4391 logements.
Ce projet est dit « Puits des Zouave », il est situé à Bouzaréha.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 13 : Les172 logements à Bouzaréha. Ce projet a été conçu par l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Source : *Idem.*

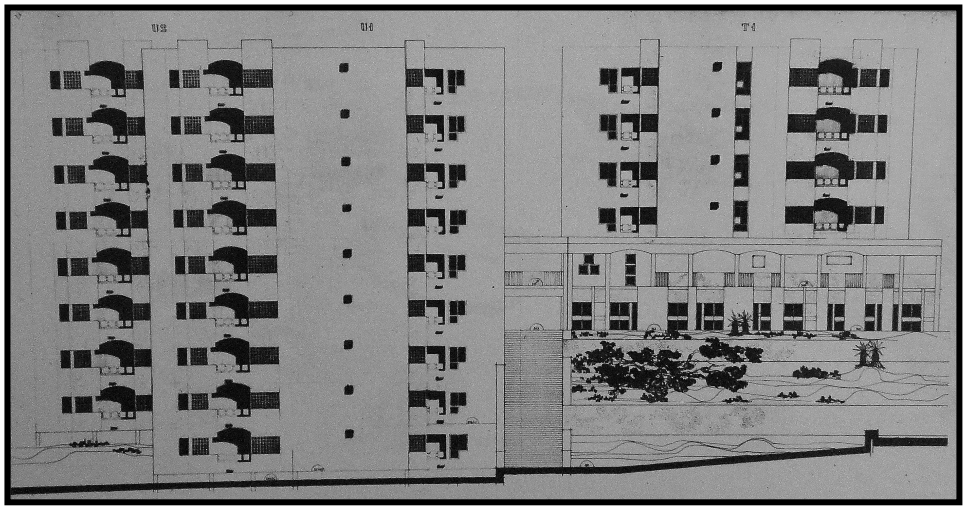


Image. III. 14: La façade Nord des 172 Logements à Bouzaréha.
Source : *Idem.*

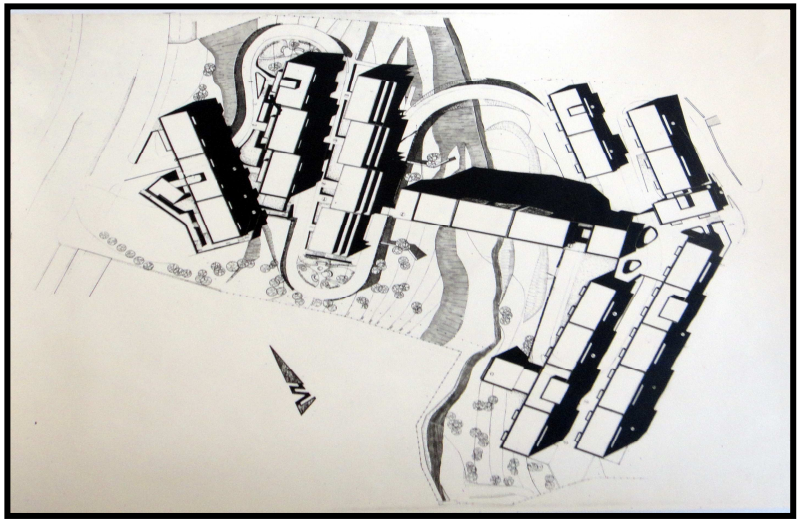


Image. III. 15: Plan de masse des 250 Logements à Bouzaréha (la 2ème tranche).
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

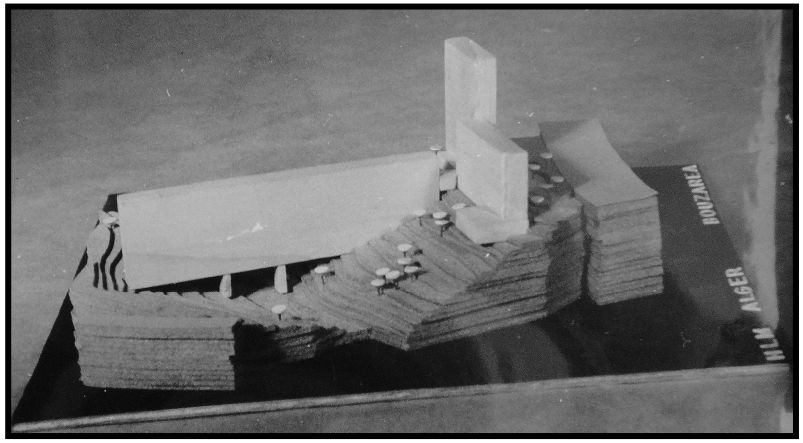


Image. III. 16: Maquette initiale des 250 Logements à Bouzaréha.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

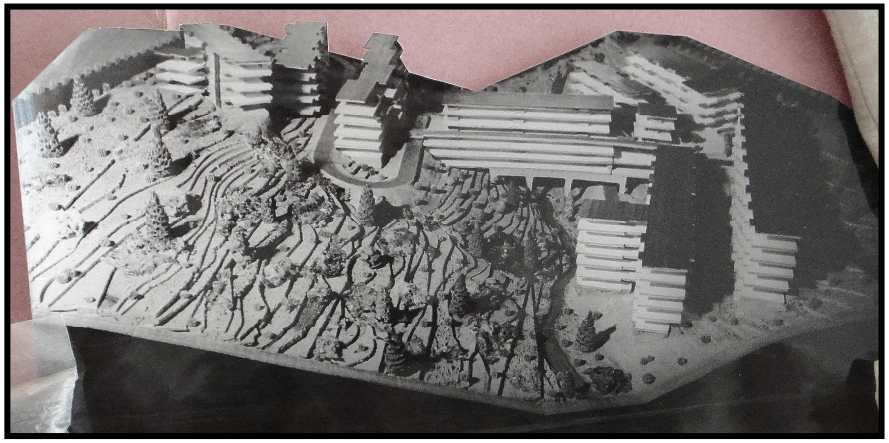


Image. III. 17: Maquette finale des 250 logements à Bouzaréha.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

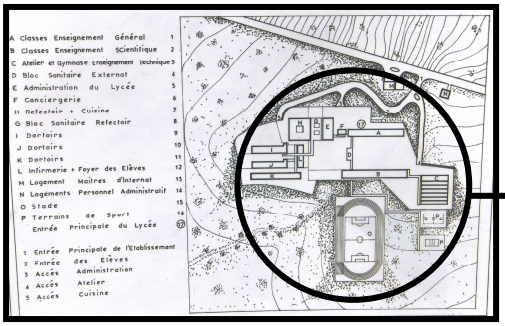


Image. III. 18: Plan de masse du lycée Le Polyvalent de Tizi-Ouzou.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

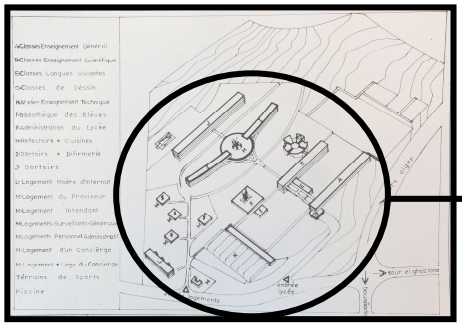
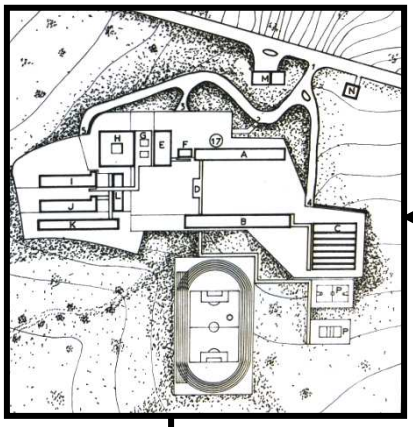
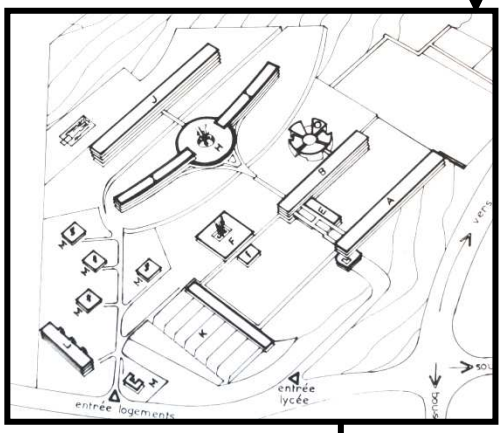
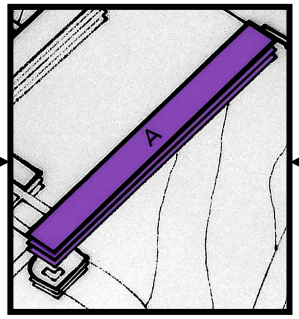


Image. III. 19 : Plan de masse en perspective du lycée Le Polyvalent de Sour- El-Ghozlane.
Source : *Idem.*





La barre chez l'architecte Georgette Cottin Euziol



Les pilotis dans les projets de l'architecte Georgette Cottin Euziol



Image. III. 20: Les pilotis dans la conception de l'architecte Georgette Cottin Euziol : le concept des coursives couvertes.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 21 : Les éléments de construction comme les pilotis dans la composition architecturale de l'architecte Georgette Cottin Euziol au lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou.
Source : *Idem.*



Image. III. 22: La maquette du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou.
Source : *Idem.*

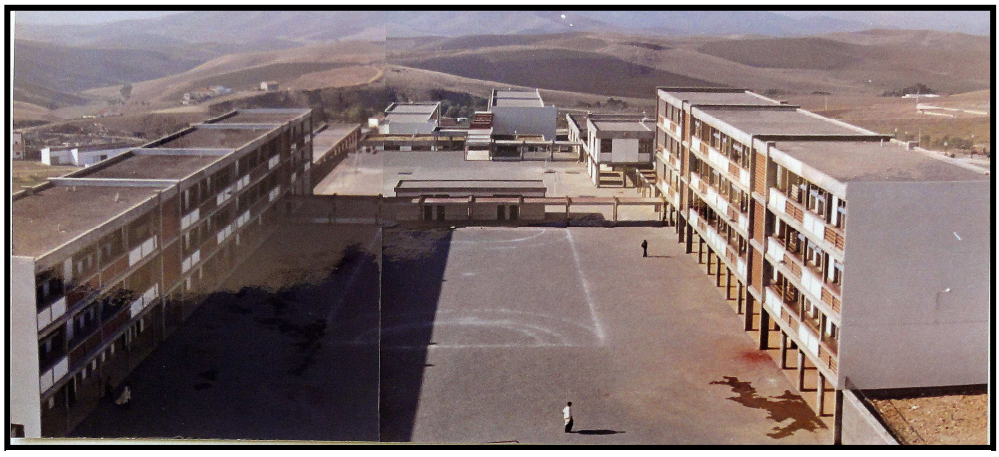


Image. III. 23: Le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou : vue générale.
Les deux bâtiments, en typologie barre, de l'enseignement général et spécialisé, sont au premier plan. Quant aux dortoirs, ils se trouvent au second.
Source : *Idem.*

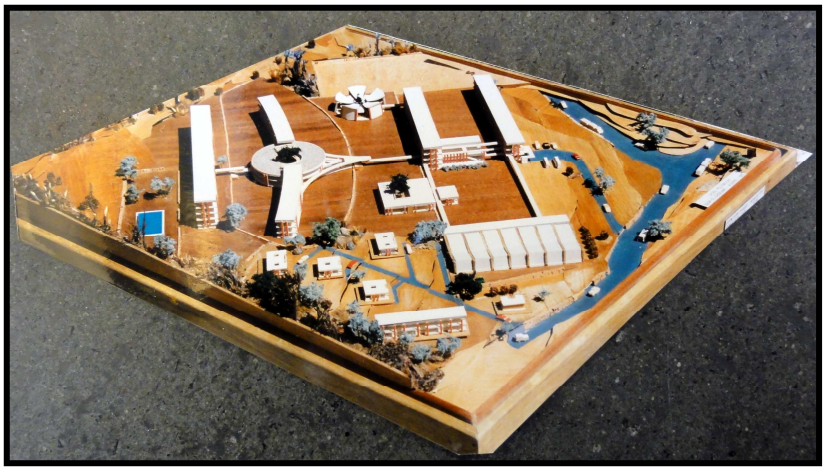


Image. III. 24: La maquette du lycée le polyvalent de Sour El-Ghozlane.
Cet équipement éducatif a été conçu par l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

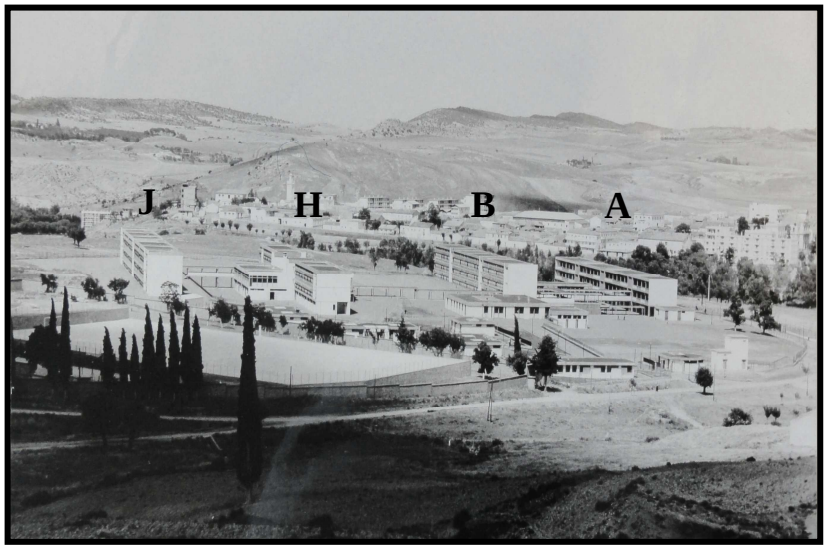


Image. III. 25: Les bâtiments J, H, B et A du Lycée de Sour El-Ghozlane.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 26: L'architecte Georgette Cottin Euziol à Sour El Ghozlane en 1970. Au premier plan on aperçoit le ministre de l'Education Nationale de l'époque : Ahmed Taleb-Ibrahimi.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 27: La nouvelle mairie de Tizi-Ouzou en 1974.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

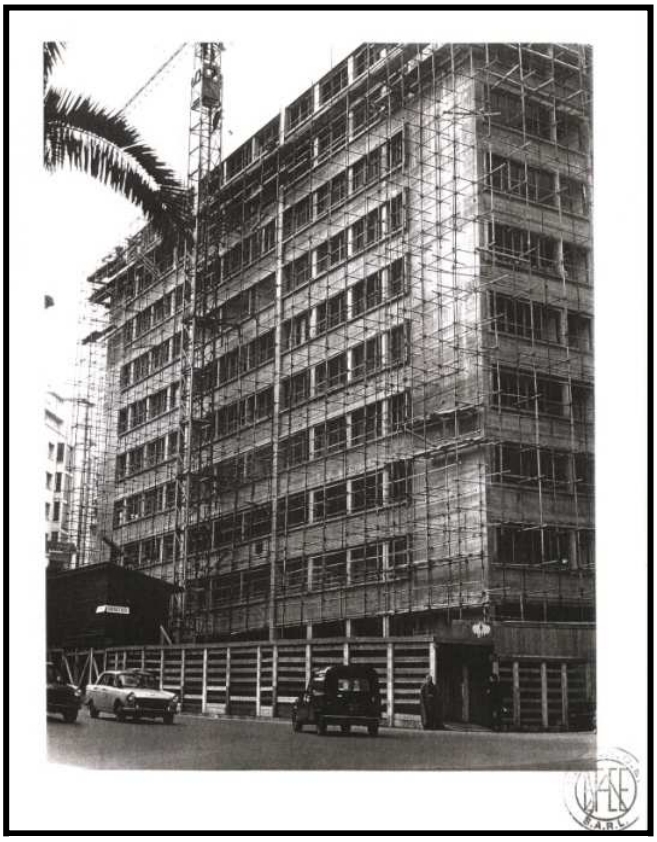


Image. III. 28 : L'immeuble du siège social de la Société Nationale de l'Electricité et du Gaz (la Sonelgaz), à Alger en chantier (1970).
Source : *Archives de M^me^ Assia Samaï Bouadjadja.*

II. Le parcours professionnel de l'Architecte Georgette Cottin Euziol

II. 1. En Algérie

L'architecte Georgette Cottin s'est installée en Algérie, bien avant l'indépendance. Elle se voit confier trois projets de cliniques : la clinique de type phtisiologie à la banlieue d'Alger (1956), la clinique des crêtes de chirurgie (1960), et la clinique du Val d'Hydra (1961)[7] (images III. 29, 30, p. 79).

En Octobre 1963, après une courte absence, Georgette revient en Algérie. Entre 1964 et 1967 elle conçoit un hôtel des termes, à Hammam Righa ; à l'Ouest d'Alger. En 1970, Georgette réalise le siège de la Société Nationale de l'Electricité et de Gaz (la S.O.N.E.L.G.A.Z) à Alger. Entre 1974 et 1977, Elle conçoit la Société Algérienne de Transport ALTRA à Reghaïa.

Cette architecte œuvre pour des projets du secteur de l'Education à l'échelle nationale. En 1975, elle réalise un ensemble éducatif formé d'un collège de 600 élèves, et d'un lycée de 1000 autres, à El Hadjout, wilaya de Tipaza (voir image III.31, p. 80).

Cottin Euziol poursuit son aventure de construction en Algérie. En effet, en 1967, elle conçoit 230 Logements à la ville de Sétif (voir image III.32, p. 80). En 1976, l'architecte réalise un important siège d'une société nationale qui est celui de la Société de Travaux de la Wilaya de Sétif : la S.T.W.S (voir image III. 33-37, p. 81).

Entre 1966 et 1970, l'architecte Cottin Euziol réalise le grand Hôtel du Souf au Sud du pays, à la wilaya d'El-Oued. En 1972 à Hassi-Messaoud, elle conçoit une base administrative et résidentielle de la Société nationale algérienne de forage A.l.f.o.r (voir images III. 38-40, p. 82). Et en 1967, elle réalise un centre d'amplification hertzien à Biskra.

II. 2. A la ville de Tizi-Ouzou

L'architecte Georgette Cottin Euziol réalise plusieurs projets à la ville de Tizi-Ouzou. En 1969, elle réalise le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou, et la nouvelle mairie en 1972 qui a été inaugurée en 1974. Dans le domaine du tourisme, elle conçoit l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou en 1971[8], au cours de la même année, elle réalise l'Ecole Normale de Jeunes Filles de Tizi-Ouzou (voir image III. 43, p. 84.), et l'Inspection Académique (voir images III. 44, 45, p. 85.)

[7] Archives de M^me^ A. S. Bouadjadja, op. cit.
[8] www.archives13.fr

Dans le domaine de l'habitat, l'architecte Cottin réalise 120 logements H.L.M à la ville de Tizi-Ouzou sur la rue Lamali Ahmed, et ce entre 1969 et 1972, ainsi que 187 villas et cinq immeubles de 91 logements[9] (voir images III. 46-48, p. 86-87). Tandis que sur le plan culturel, l'architecte Cottin entame la réfection du cinéma le mondial dans les années 70[10] (voir image III. 49, p. 87).

Entre 1967 et 1968, pour revenir dans le secteur de l'Education nationale, Georgette Cottin Euziol réalise à la ville de Tizi-Ouzou des groupes scolaires, comme le groupe scolaire les Genêts, et un autre prototype qui a été réalisé du coté de la préfecture de la ville de Tizi-Ouzou (voir images III. 50-51, p. 88).

Pour les projets non réalisés et restés sur le papier, nous avons trouvé dans le Fond d'Archives de Cottin Euziol les projets suivants :

- ✓ Un ensemble immobilier de 40 logements locatifs et commerces qui structure la nouvelle percée à l'échelle de la ville de Tizi-Ouzou ; l'avenue Larbi Ben M'hidi (voir images III. 52-55, p. 89-90);
- ✓ Un autre ensemble immobilier, proposé par l'architecte en 1973[11] , qu'on suppose formé de 160 logements[12] avec l'aménagement d'un théâtre au centre, d'une capacité de 2500 places ; sis sur l'épine dorsal de cette ville : l'avenue Abane Ramdane (voir images III. 56-57, p. 91-92).

[9] www.archives13.fr
[10] La date n'a pas était spécifiée dans le Fond d'Archives de l'architecte Georgette Cottin Euziol.
[11] Ibid.
[12] Ibid.



Image. III. 29: Le Groupe Scolaire Djenane Ben Omar à Alger.
Cet équipement a été réalisé par l'architecte Cottin Euziol en (1959).
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 30: La clinique chirurgicale des crêtes à Alger.
Ce projet a été réalisé par l'architecte Cottin en 1960.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image. III. 31: La clinique de phtisiologie du beau-fraisier à Bouzaréha.
Cet établissement a été réalisé par l'architecte Georgette Cottin en 1956.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

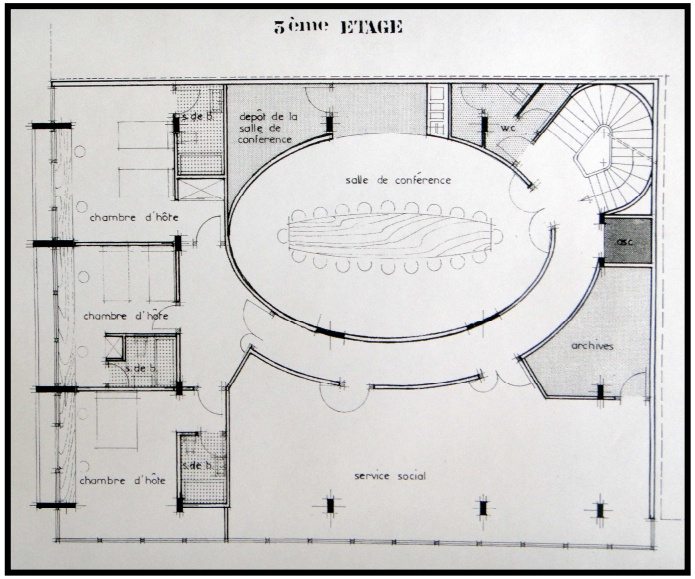


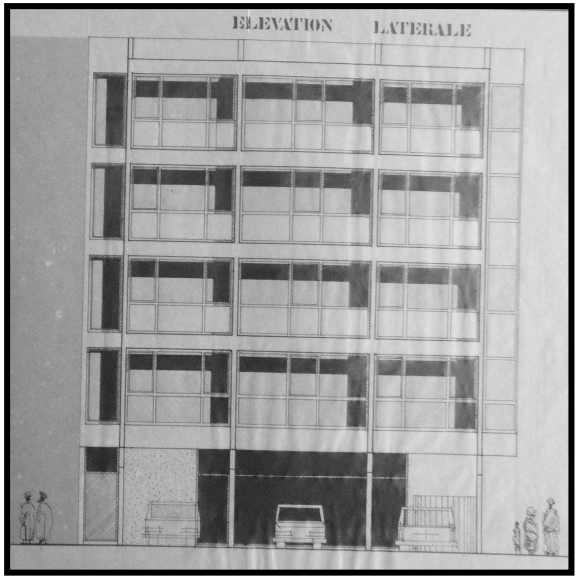
Image III. 32: L'ensemble éducatif du collège 600, et du lycée 1000 à El Hadjout à Tipaza.
Ces projets éducatifs ont été conçus et réalisés par l'architecte Cottin Euziol en 1965.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



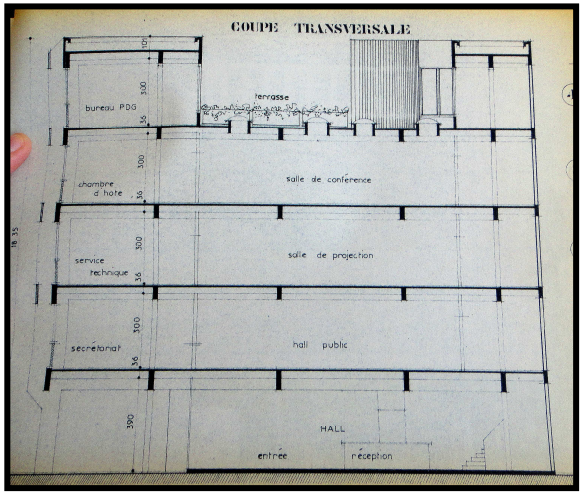
Image. III. 33: Les 230 logements à Sétif.
Cet ensemble immobilier a été réalisé par l'architecte Georgette Cottin Euziol en 1967.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

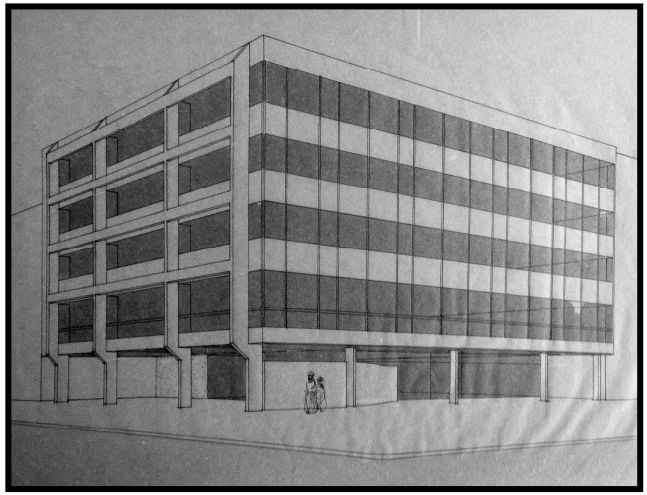






Images. III. 34. 35. 36 : Vue, plan du troisième étage, et façade de la Société de Travaux de la Wilaya de Sétif (S.T.W.S).
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*





Images. III. 37. 38: Coupe transversale et volumétrie de la S.T.W.S de Sétif.
Source : *Idem.*

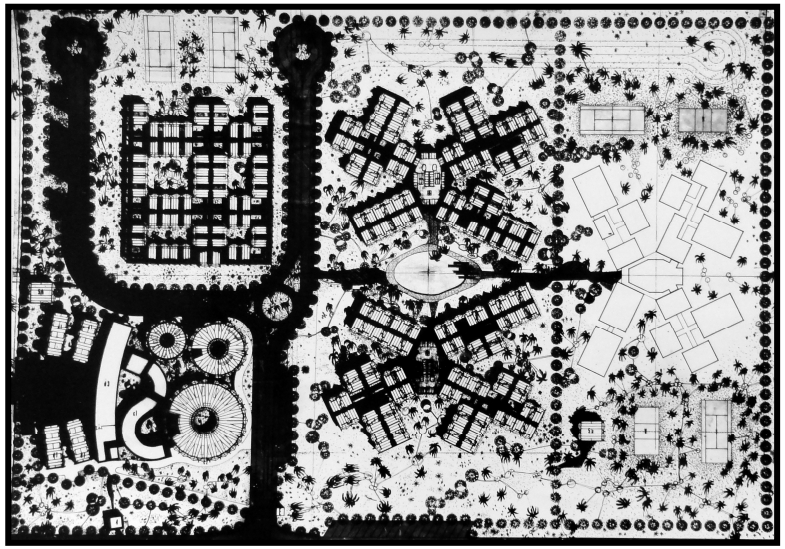


Image. III. 39: Plan de masse de la société A.L.F.O.R à Hassi Messaoud. Ce projet a été conçu par l'architecte G. Cottin Euziol en 1972.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

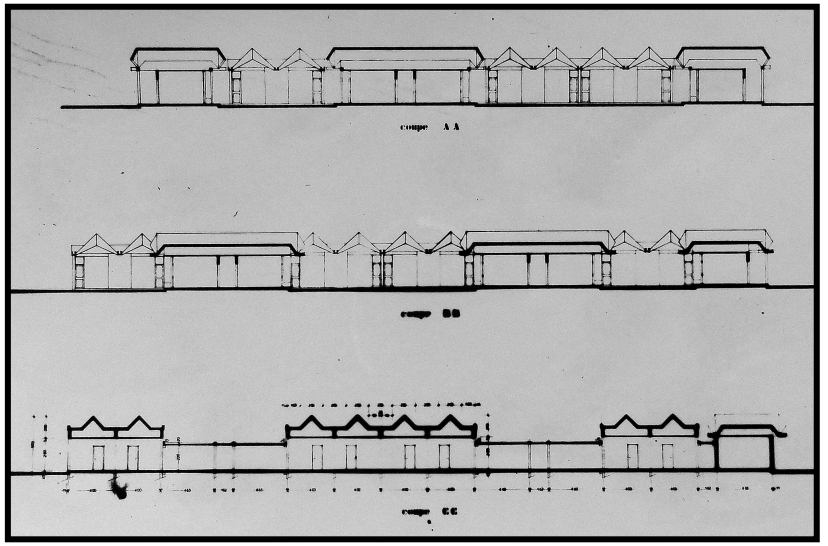


Image. III. 40: Différents plans de profils de la société A.L.F.O.R.
Source : *Idem.*

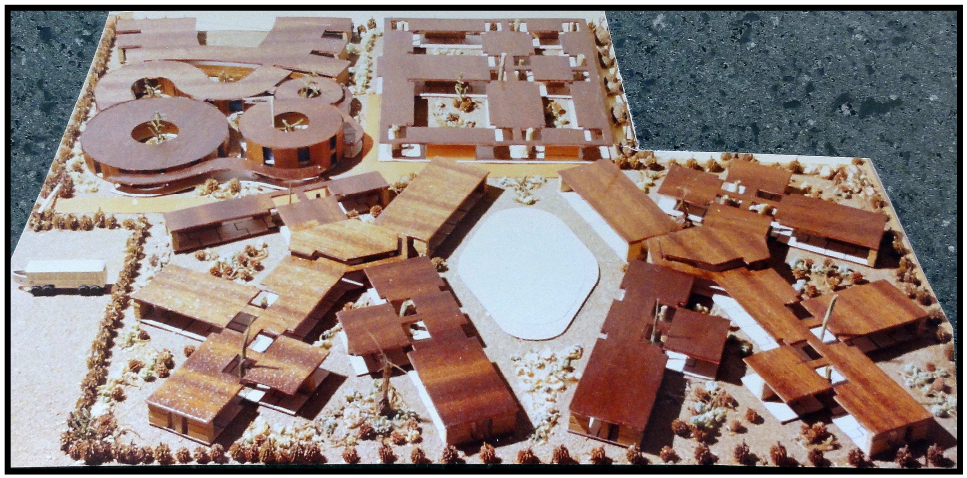


Image. III. 41: Maquette de la société A.L.F.O.R.
Source : *Idem.*

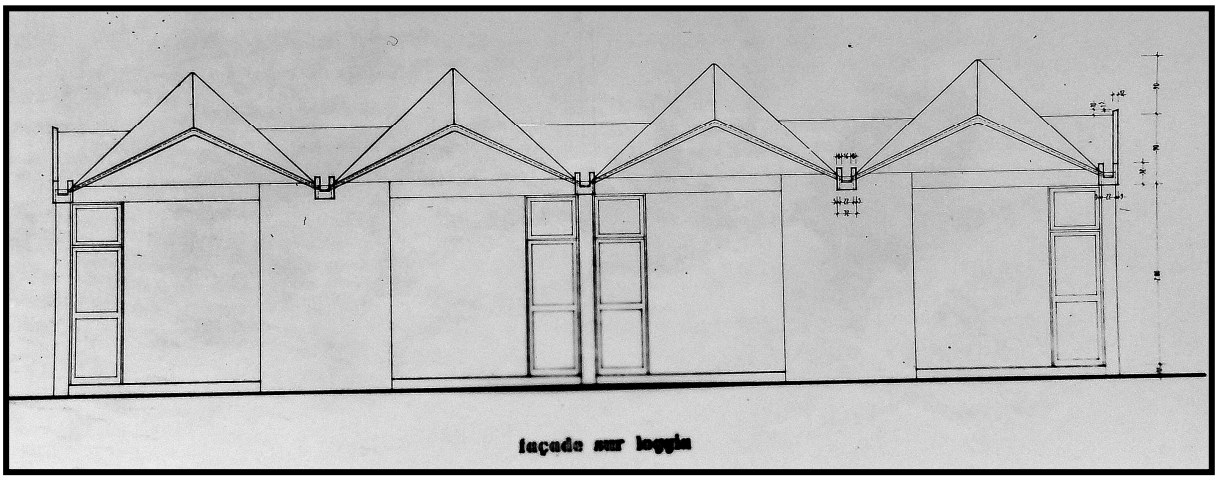


Image. III. 42: Façade de deux cellules de la base de vie de la société A.L.F.O.R.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*



Image III. 43: Le centre de liaison grande distance et d'amplification hertzien à Didjelli.
Ce projet du secteur de l'énergie a été réalisé par l'architecte Georgette Cottin Euziol en 1968, il prend un cachet moderne.
Source : *Idem.*



Image III. 44: L'Ecole Normale de Jeunes Filles de Tizi-Ouzou.
Ce projet du secteur de l'Education Nationale conçu et réalisé par l'architecte Georgette Cottin Euziol reprend la forme d'une architecture moderne. Les bâtiments de cet équipement ont été implantés en typologie barre du mouvement Moderne en architecture. Quant aux façades principales de cet établissement : inscrit en formes linéaires ; elles ont été dotés d'un système à éléments de construction dit : le brise-soleil ainsi ce système de caissons à brise-soleils procure un aspect en plus à cet équipement éducatif et qui est celui de l'aspect esthétique du projet.
Source: *Auteur.*



Image III. 45: L'Inspection Académique de Tizi-Ouzou.
Le projet se présente en formes géométriques pures : d'un parallélépipède, d'un cube, et d'un prisme droit, ces volumes définissent cette œuvre du secteur de l'Education Nationale. D'ailleurs, l'architecte Georgette Cottin Euziol a opté pour un traitement en panneaux modernes afin de donner un aspect de façade libre à cette œuvre.
Source: *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

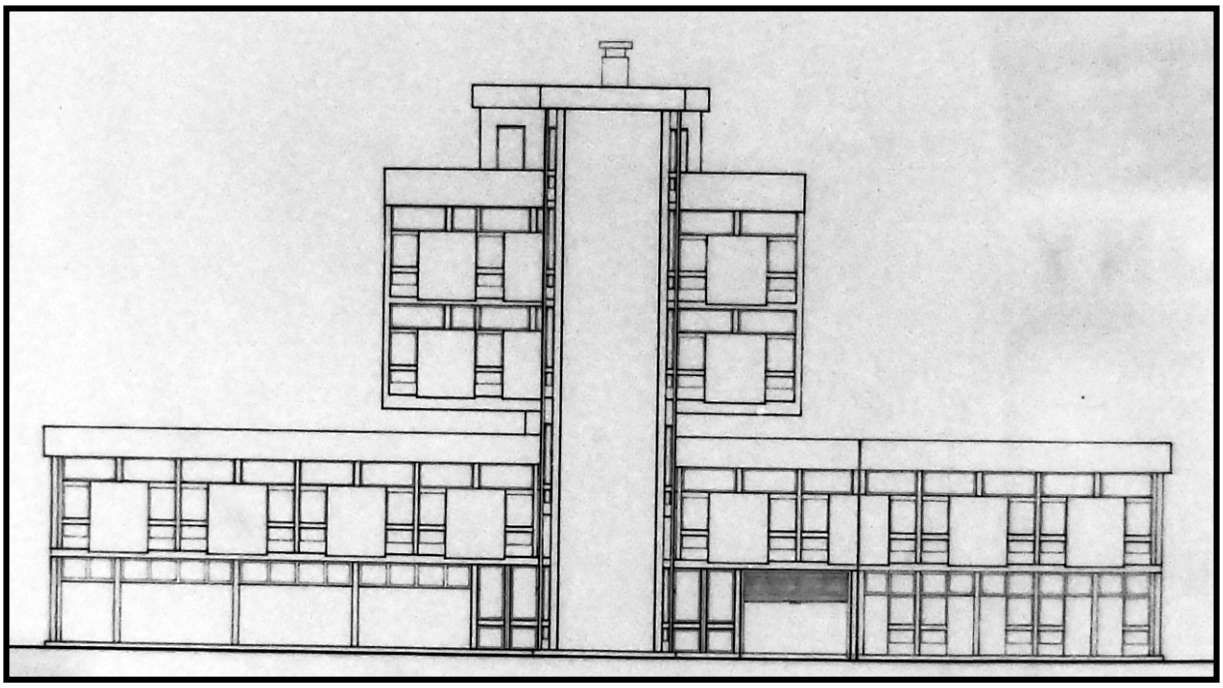


Image III. 46: La façade Ouest de l'Inspection Académique de Tizi-Ouzou.
Cette œuvre du secteur de l'Education Nationale a été conçue par l'architecte Georgette Cottin Euziol qui, à sont tour ,a opté pour un tracé pur des lignes de cet équipement.
Source: *Idem.*



Image. III. 47: Les 120 logements H.L.M à Tizi-Ouzou.
Ce projet de l'architecte Georgette Cottin Euziol s'inscrit en typologie barre.
Dans l'organisation de ses cellules, et sur l'ordonnancement de ses façades, ce bâtiment représente la cellule du plan libre de la cellule de Frankfurt.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

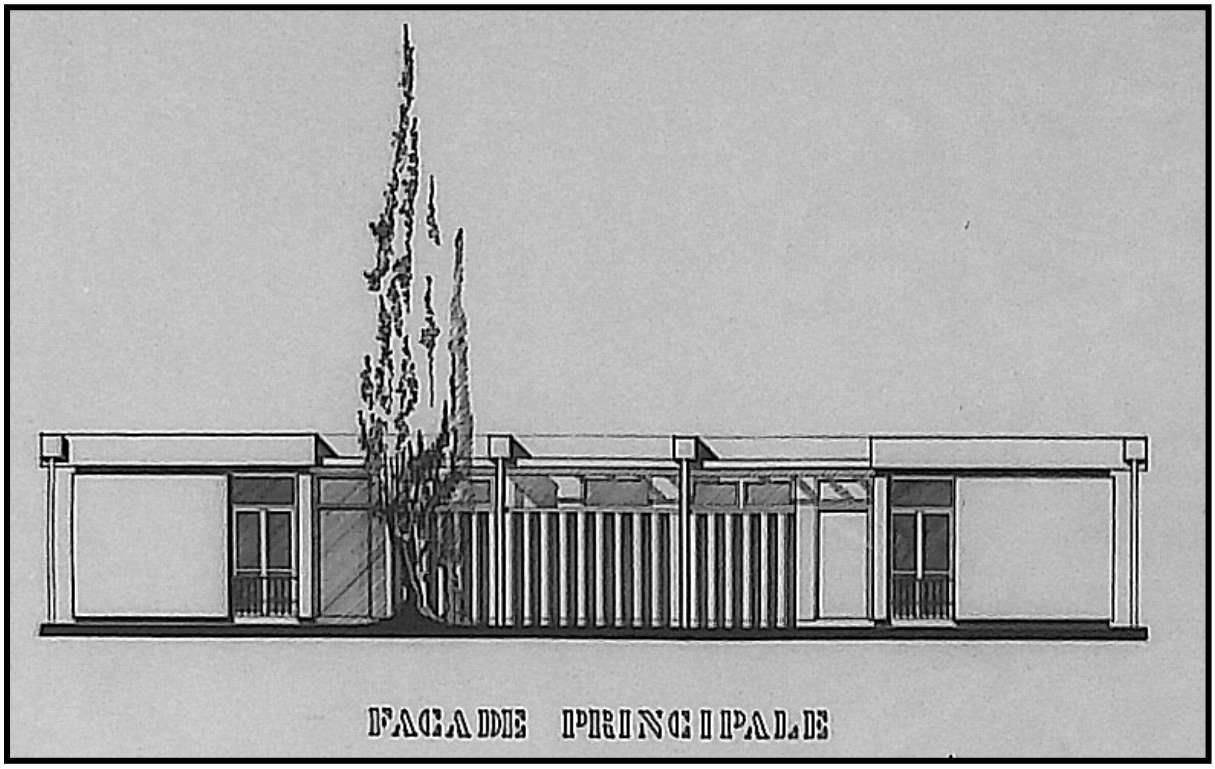


Image. III. 48: La Façade principale de l'une des 187 villas.
Ce projet a été conçu et réalisé par l'architecte Georgette Cottin Euziol à Tizi-Ouzou.
L'œuvre se définit sous des formes simples et pures.
Source: *Idem.*



Image. III. 49: Vue des immeubles des 91 logements.
Ces immeubles ont été conçus et réalisés par l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Source: *Auteur. Novembre 2016.*



Image. III. 50: La réfection du Cinéma le Mondial de Tizi-Ouzou.
L'architecte Georgette Cottin Euziol s'en n'est occupée de l'opération de la rénovation du Cinéma Le Mondial (ex-cinéma Bousquet). A cet effet l'expression de la mise en œuvre de la fresque en bois au mur de cet équipement culturel, reflète bien la volonté de l'Algérie de s'ouvrir au monde à cette époque des années 70 du XX^{ème} siècle. Aussi, l'usage et l'intégration d'un matériau nouveau comme le verre reste aussi un signe de modernité à la ville de Tizi-Ouzou, que l'architecte Georgette Cottin Euziol a tenu à intégrer dans la rénovation de cette structure.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

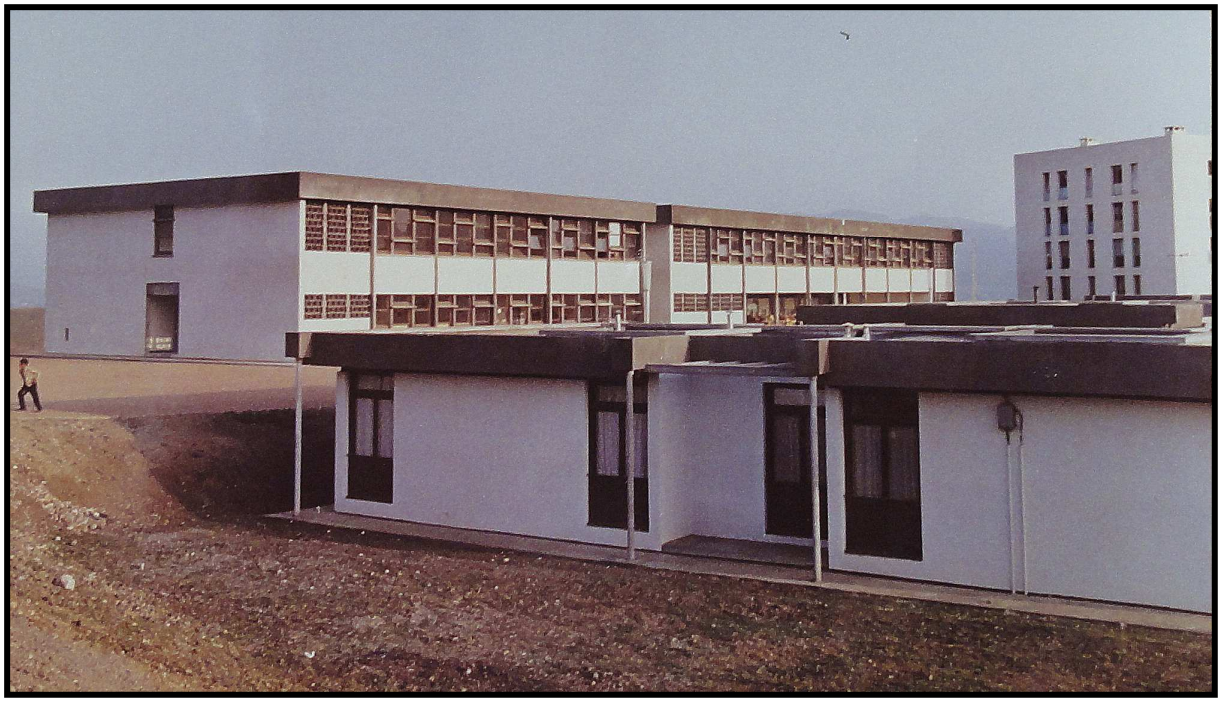


Image. III. 51: Prototype du Groupe Scolaire les Genêts de Tizi-Ouzou.
Cet équipement éducatif a été réalisé au niveau du coté Nord de Tizi-Ouzou, en face de la Wilaya.
La forme pure et la simplicité des volumes de ce projet, révèle de la volonté de l'architecte Georgette Cottin Euziol à inscrire le style moderne à Tizi-Ouzou.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

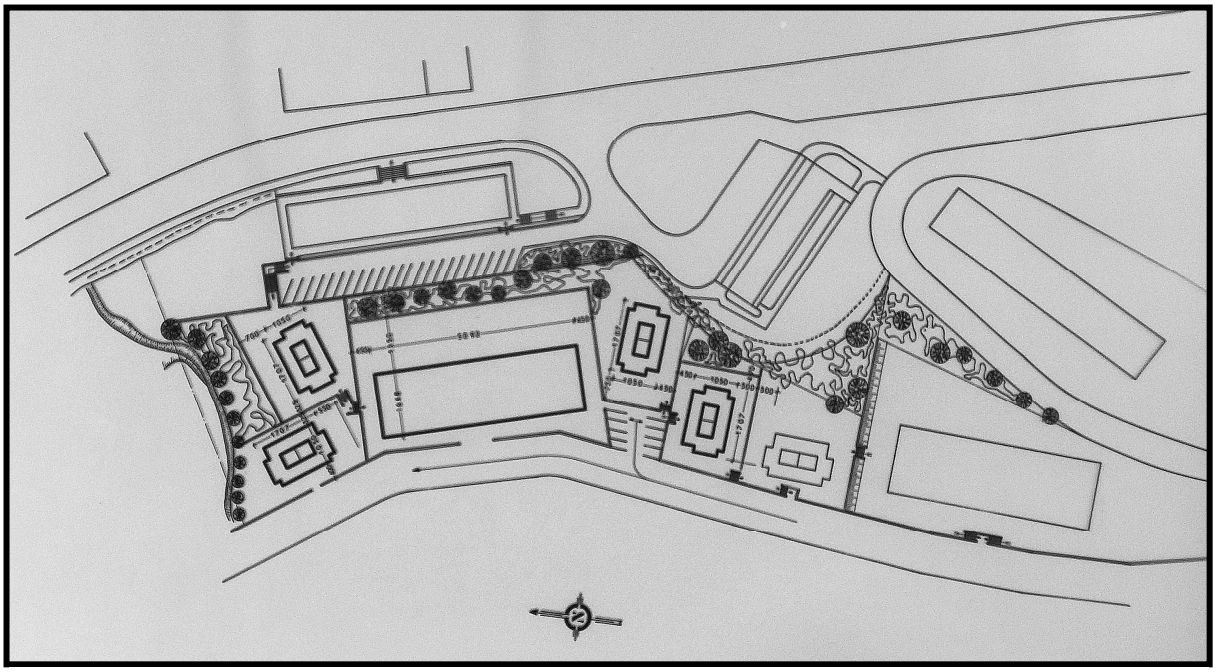


Image. III.52 : Plan de masse du Groupe Scolaire les Genêts.
Du plan de masse de ce projet de Georgette Cottin Euziol, on peut conclure que l'architecte a réellement voulu interpréter le mouvement moderne en architecture dans les œuvres qu'elle a réalisées à Tizi-Ouzou durant cette époque allant de 1968 à 1978. D'ailleurs, de la forme épurée et simple du bloc pédagogique (les salles de classes) aux volumes nets des logements de fonction (les villas), on peut constater comment l'architecte a tenu à imprégner ce projet de Groupe scolaire d'une teinte qui témoigne d'un style moderne du purisme architectural.
Source : *Idem.*

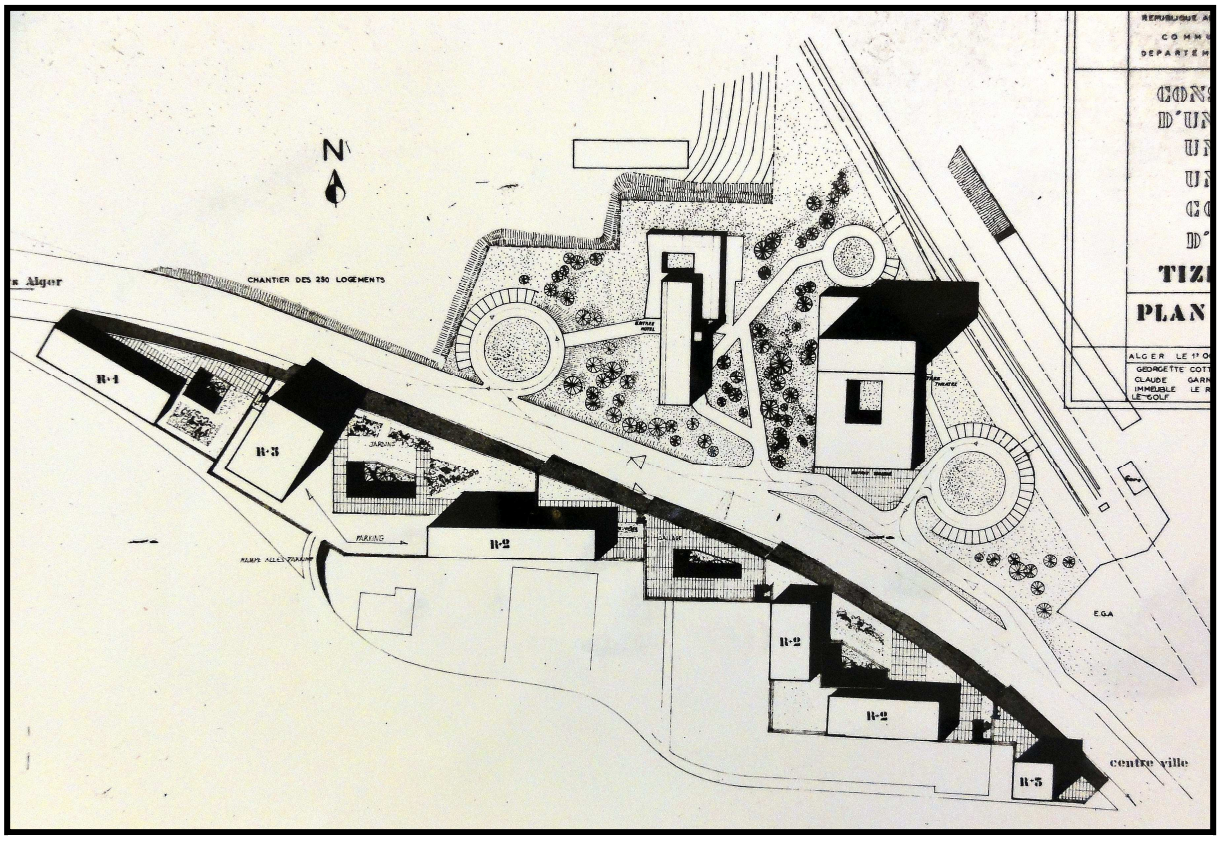


Image. III. 53: Plan de masse de l'aménagement de l'entrée Ouest de Tizi-Ouzou.
Ce plan d'aménagement a été conçu par l'architecte Georgette Cottin Euziol. Il présente un ensemble immobilier de 40 logements locatifs et commerces. L'ensemble se situe sur le bord gauche de la nouvelle percée urbaine Alger-Tizi-Ouzou : actuelle Avenue Larbi Ben M'hidi, et du coté opposé on aperçoit l'ensemble de la nouvelle mairie de la ville de Tizi-Ouzou, ainsi que l'hôtel Le Belloua. Ces deux dernières conceptions ont été réalisées par l'architecte Georgette Cottin Euziol, tandis que l'autre aménagement est resté sur papier comme esquisse.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

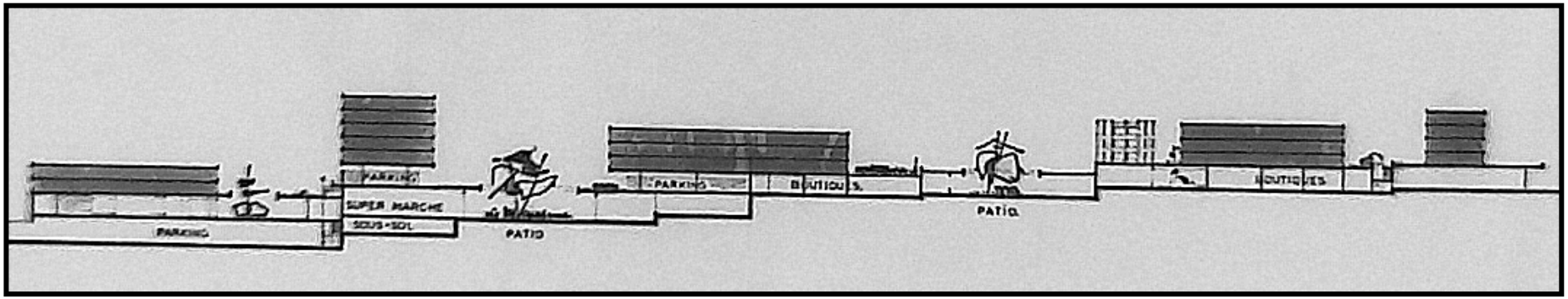


Image. III. 54: Coupe d'implantation du projet de l'ensemble immobilier des 40 logements locatifs et commerces à l'entrée Ouest de Tizi-Ouzou. Proposition architecturale d'ensemble urbain de l'architecte Georgette Cottin Euziol en 1972.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

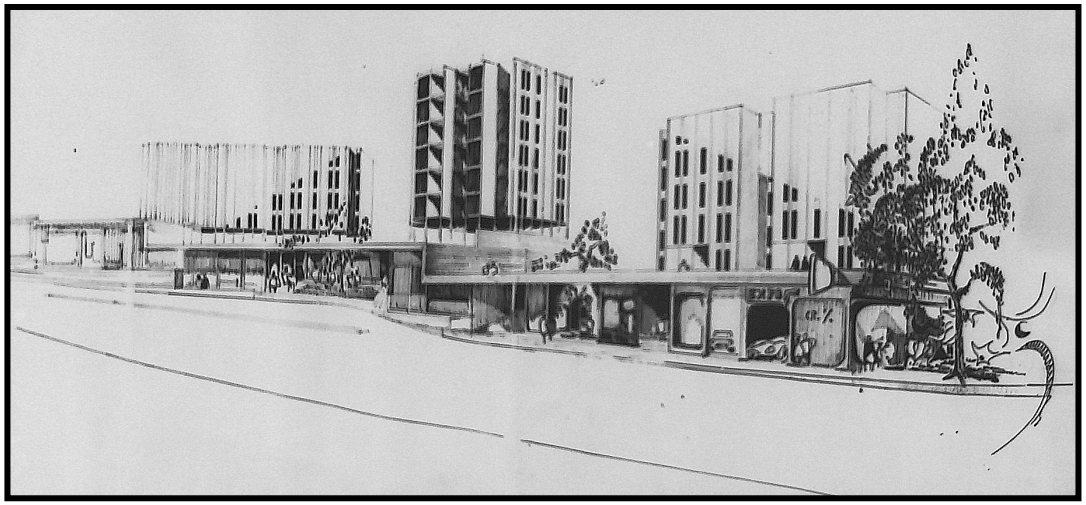


Image. III. 55: Volumétrie de l'ensemble immobilier des 40 logements locatifs et commerces.
Cet ensemble a été proposé par l'architecte Georgette Cottin Euziol à l'entrée Ouest de Tizi-Ouzou, tandis qu'il est resté au stade de l'esquisse sur papier, et il n'était pas réalisé sur le terrain.
Source : *Idem.*

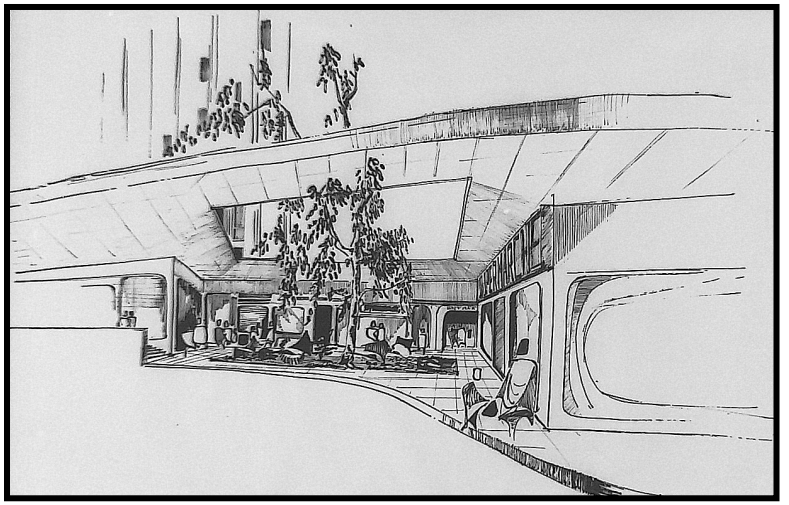


Image. III. 56: Aménagement intérieur d'une galerie commerciale à atrium. Cet aménagement se rapporte au projet de l'ensemble immobilier des 40 logements locatifs et commerces proposé par l'architecte Cottin Euziol sur la nouvelle percée Alger-Tizi-Ouzou.
Source : *Idem.*

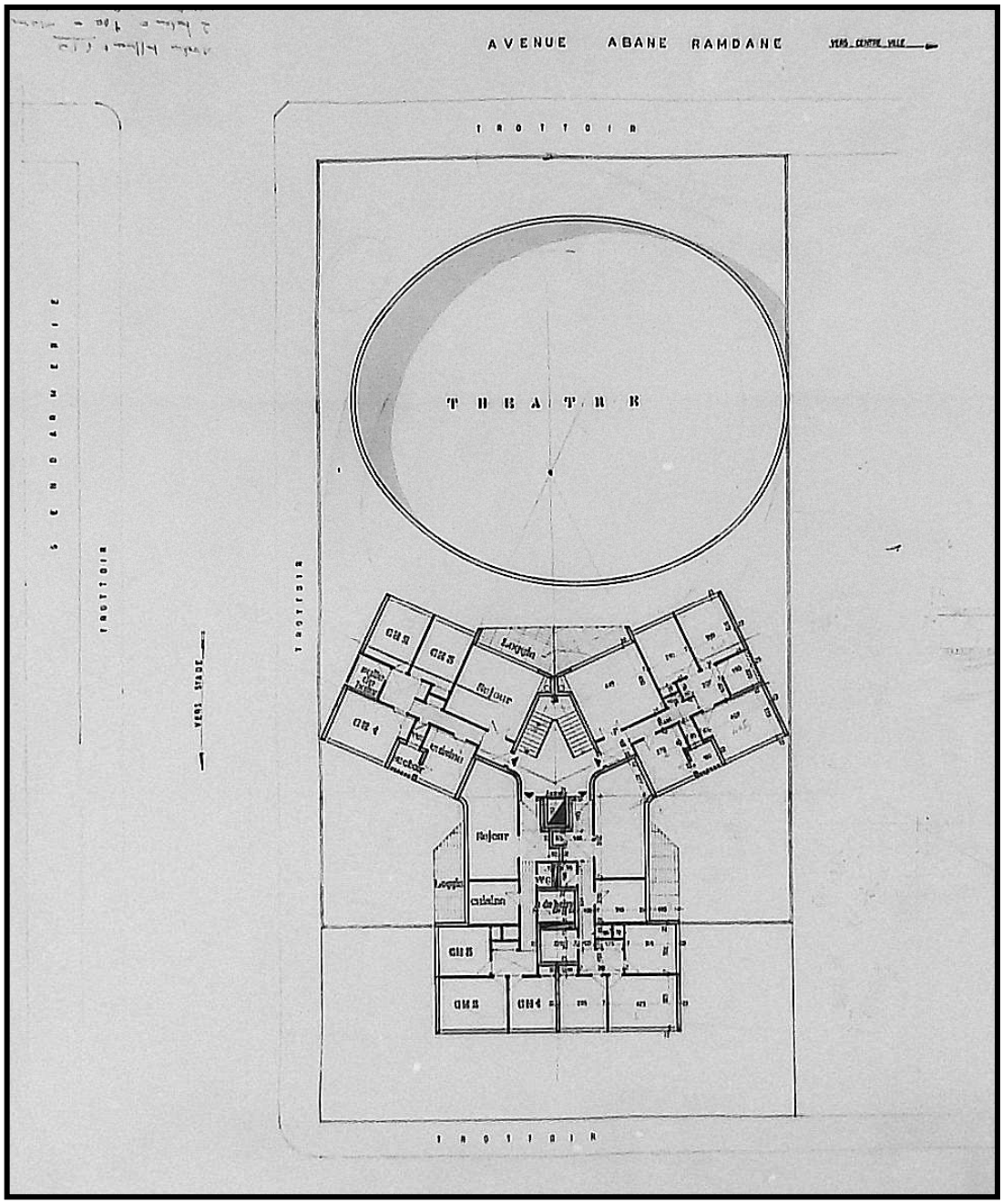


Image. III. 57: Ensemble immobilier au centre ville de Tizi-Ouzou.
Cet ensemble qui est resté au stade de la conception sur le papier n'a pas été réalisé. Il comprend, tandis, la projection d'un théâtre et d'une tour de 40 logements.
Ça a reste une proposition de l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

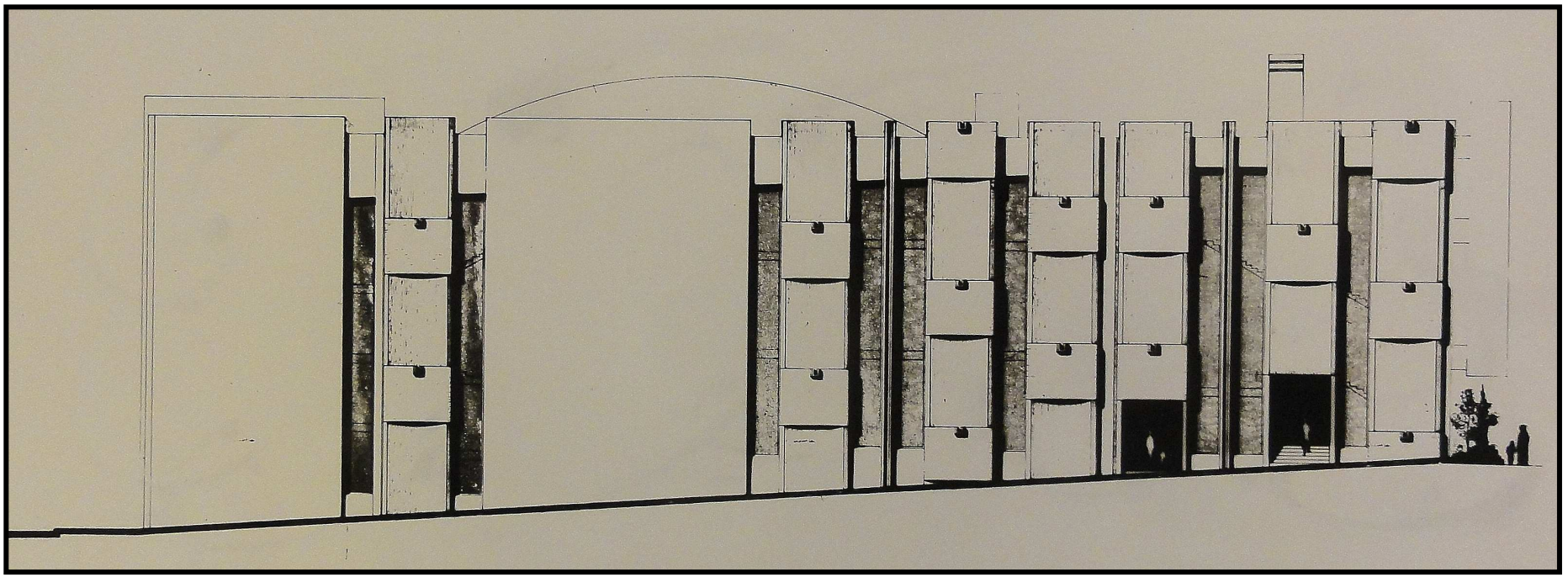


Image. III. 58: Façade latérale droite du théâtre proposé par l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Cet équipement du secteur culturel a été proposé et projeté comme esquisse sur papier au centre ville de Tizi-Ouzou.
L'équipement semble être travaillé en éléments de construction, formant une mosaïque architecturale à vocation esthétique.
Source : *Archi. Dép des Bouches du Rhône.*

III. Formes de production de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou

III. 1. Contexte d'intervention de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou

Après l'indépendance de l'Algérie, l'Etat a exprimé l'urgence de reconstruire le pays. A cet effet, un programme de projets de construction a été élaboré par les dirigeants de l'époque afin de décentraliser la capitale Alger. C'est cette volonté qui a permis à la ville de Tizi-Ouzou, comme d'autres villes algériennes, d'être dotée de plans d'aménagements et de développement.

Etant donner l'espace vacant dont bénéficiait la ville de Tizi-Ouzou à cette époque de 1968, un plan dit le programme spécial a été attribué à cette localité. A cette époque, la ville de Tizi-Ouzou ne disposait pas encore d'architectes. Par ailleurs, Georgette Cottin Euziol a été autorisée comme d'autres acteurs du cadre bâti, généralement étrangers, à exercer des missions d'architecture à travers l'Algérie par arrêté ministériel[13]. A cet effet, le mérite d'être désignée à construire à la ville de Tizi-Ouzou, relève des positions anticolonialistes, et de l'engagement politique de l'architecte (membre du P.C.A), durant la période coloniale.

De ce fait, les projets qui ont été attribués à Georgette Cottin Euziol, formaient alors un champ d'expérience[14] pour cette architecte, de surcroit qu'à cette époque de la construction du pays, un autre engagement architecturalo-professionnel se présentait à l'architecte Cottin. Ainsi, la commande publique que Cottin Euziol, avait à honorer, à savoir dix projets à construire à la ville de Tizi-Ouzou, était un exercice auquel il fallait répondre. C'était par des formes simples et épurées, que l'architecte avait à traduire le style moderne dans son expression à la ville de Tizi-Ouzou, et de ces formes bâties, Cottin Euziol aspirait à une nouvelle image de cette ville. Ainsi fut l'aménagement de l'architecte, quant à son intention sur la production dans l'espace de la ville de Tizi-Ouzou. Enfin les projets réalisés, suite à l'exécution de la commande publique adressée à Cottin Euziol, comptent un nombre de dix projets.

[13] Voir annexe page 04.
[14] Propos recueillis de la Moudjahida M[me] Annie Fiori Steiner, lors de l'entretient que nous avons effectué avec elle.

III. 2 Mode de production de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou

L'architecte Georgette Cottin Euziol, a réalisé des projets modernes à la ville de Tizi-Ouzou ; ces projets répondent aux caractéristiques essentielles de ce style de construction. D'ailleurs, dans la forme épurée des volumes des bâtiments composant les différents projets que l'architecte a réalisés, on comprend comment cet acteur du cadre bâti a eu le souci d'intégrer certains paramètres nouveaux dans la conception de ces œuvres. Au niveau de ces équipements apparaissent des caractéristiques modernes comme: le pilotis, ou alors le système du brise-soleil.

De ce fait, les éléments précédents, sont présents dans le groupe scolaire les genêts, et l'école normale de jeunes filles de Tizi-Ouzou. A cet effet, ces deux projets, parmi d'autres que l'architecte a conçus, représentent des témoignages de traces de bâtir au moderne. Sachant que le moderne appartient à une période de l'histoire de l'architecture qui date du début du XX^{ème} siècle, nous sommes aujourd'hui à plus d'un siècle de temps de cet événement de l'Histoire, ce qui présente une mémoire incluse pour ces objets architecturaux réalisés par Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou comme témoignage d'une époque d'édification à cette ville.

Du constat précédent, on peut dire que les particularités du mouvement moderne en architecture sont aujourd'hui du rang de l'Histoire, ce qui implique que ce mouvement fait héritage de l'histoire de la production du cadre bâti. Cependant, ces particularités sont à classer dans le sillage de cet héritage. En effet, elles reflètent un patrimoine de l'histoire de l'homme dans son aventure de la construction. De ce qui s'en suit, les projets de l'architecte Cottin Euziol représentent des valeurs du patrimoine moderne. Nous avons cité le groupe scolaire les genêts, l'école normale de jeunes filles, à ceux-ci s'ajoute le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou, qui est une conception à la typologie barre que l'architecte Cottin Euziol a choisi de réaliser avec cet équipement éducatif. De ce qu'il en sort et compte tenu des valeurs caractéristiques du mouvement moderne qu'ils revêtent ; ces projets peuvent-ils être considérés comme des objets architecturaux ? De ce fait ils sont forcément inscrits dans un héritage de la production du cadre bâti, de la ville de Tizi-Ouzou. Ce sont ces valeurs du moderne, à savoir les pilotis, ou alors le brise-soleil, qui permettent à ces projets de l'architecte Cottin Euziol, d'acquérir une empreinte patrimoniale, pour cela, on peut appeler ces projets : des objets architecturaux.

A cet effet, les objets architecturaux de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou, sont imprégnés d'une nouveauté. L'image que ces objets donnent à la ville, quant à leurs formes caractéristiques, et à leurs implantations ; mais aussi aux valeurs architecturales qu'ils peuvent porter, est un nouvel aspect de production du cadre bâti dans cette ville durant cette époque allant de 1968 à 1978. D'ailleurs, l'architecte inscrit ces projets dans une forme puriste à architecture Corbuséenne. En fin, on peut dire que le mode de production de l'architecte Georgette Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou, reste dans une forme nouvelle à particularité puriste.

III. 3 Inventaire portant sur les projets de l'architecte Georgette Cottin Euziol réalisés à la ville de Tizi-Ouzou

L'architecte Cottin Euziol a réalisés à la ville de Tizi-Ouzou, un bon nombre de projets. Cottin Euziol a œuvré dans le secteur administratif, pour réaliser la nouvelle mairie de la ville de Tizi-Ouzou. Dans le secteur du tourisme, elle a réalisé un hôtel touristique à la ville de Tizi-Ouzou, dit l'hôtel le Belloua, qui est toujours en activité. Aussi, dans le secteur de l'habitat, l'architecte s'est emparée de plusieurs projets de logements ; nous citons le groupe résidentiel des 187 villas au coté Ouest de la ville de Tizi-Ouzou, et des petits immeubles de 91 logements locatifs, ainsi qu'un groupe de 120 logements H.L.M en typologie barre, qu'elle implante en bordure de la route de l'hôpital de Tizi-Ouzou, et qui forment des segments structurant ce coté de la voie.

Dans le secteur de l'éducation nationale, l'architecte réalise plusieurs projets qui sont : L'inspection académique de la wilaya de Tizi-Ouzou, l'école normale de jeunes filles, et le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou. Aussi, elle conçoit, et réalise un groupe scolaire dit les genêts.

III. 4 Choix des objets architecturaux de l'architecte Georgette Cottin Euziol à étudier

A l'issue de l'inventaire précédent, on établi un choix pour l'étude de certains des objets architecturaux que l'architecte Cottin Euziol a réalisé à la ville de Tizi-Ouzou. Dans ce cadre de travail, on va opter pour trois cas d'étude : en premier lieu, on va choisir un projet de l'architecte Cottin Euziol à étudier, sur le plan morphologique. En deuxième lieu, un autre projet à étudier sur le plan technique de la construction ; et enfin, un dernier projet à étudier sur le plan esthétique de son implantation.

- ✓ Sur le plan morphologique, la nouvelle mairie de la ville de Tizi-Ouzou sera notre objet d'étude. On étudiera comment l'architecte Cottin Euziol a procédé pour implanter cette œuvre dans ce site, afin de savoir s'il y a des particularités importantes modernes dans ce projet de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou ;
- ✓ Sur le plan technique de la construction, le projet de l'hôtel le Belloua sera notre exemple d'étude. Les techniques de construction employées par l'architecte Cottin Euziol dans cet équipement de rang touristique, concerneront la relation entre les traces des plans graphiques du Fond d'Archives de l'architecte, et le projet tel qu'il a été réalisé sur le terrain ;
- ✓ Sur le plan esthétique, nous prendrons le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou. Ce projet du secteur éducatif représente l'un des projets les plus importants que l'architecte Cottin Euziol a réalisé à la ville de Tizi-Ouzou. dans ce cas d'étude, nous essayerons de faire une simulation du projet tel qu'il a été réalisé sur le terrain ; et les documents relatifs à ce projet trouvés dans le Fond d'Archives de l'architecte.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons vu comment l'architecte Georgette Cottin Euziol s'est manifestée à travers l'Algérie et particulièrement à la ville de Tizi-Ouzou. Par l'intermédiaire des objets architecturaux qu'elle a réalisés, l'architecte a porté une forme de modernité à la ville de Tizi-Ouzou. La typologie barre du mouvement moderne qui apparait dans les 120 logements H.L.M, et le système de brise-soleils, composant le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou, illustrent cette modernité.

Ainsi, les objets architecturaux réalisés par l'architecte Cottin Euziol à la ville de Tizi-Ouzou, font référence à des normes de constructions rationnelles, comme la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou qui s'apparente à une implantation en vertical posée sur des pilotis. Aussi, et à travers l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou, ressort à l'échelle de cette ville, une technologie nouvelle de construction, car cet équipement touristique fait façade urbaine à l'entrée Ouest de la ville, avec l'usage de la technologie du béton armé. De ce fait et par l'usage des principes importants de la modernité en architecture comme : le pilotis, la forme libre et l'usage de la barre ; l'architecte Cottin Euziol est porteuse d'une modernité à la ville de Tizi-Ouzou durant les années de construction 1970.

CHAPITRE IV

Lecture analytique des Œuvres de l'architecte Georgette Cottin Euziol réalisées à Tizi-Ouzou : les particularités d'un moderne

Introduction

L'architecte Georgette Cottin Euziol a produit plusieurs projets à la ville de Tizi-Ouzou. Ces projets sont-ils réellement porteurs d'une approche Corbuséenne ? C'est dans ce contexte que nous voulons procéder à l'étude de certains projets, et ce, en faisant une lecture analytique d'eux.

Afin de parvenir à faire ressortir les particularités modernes à la ville de Tizi-Ouzou, dans les projets de l'architecte Georgette Cottin Euziol, nous allons arrêter une grille de lecture. Les critères qui constituent cette grille ont été élaborés suite à la lecture de différents ouvrages que nous avons pu consulter. Ainsi l'une des caractéristiques importantes dans l'élaboration du projet architectural est le tracé du plan de masse ; ce tracé est une étape importante dans l'élaboration d'un projet à construire. C'est un critère qui dépend plus particulièrement de la forme avec laquelle on peut concevoir la disposition des parties constituant le plan de masse du projet, à savoir les accès, les hiérarchies, et les différents seuils.

Ensuite, nous avons le critère des techniques de construction, pour ce mobile l'hôtel Le Belloua sera l'objet de notre analyse. Nous allons tenter de découvrir quel matériau et quelle technique de construction l'architecte Georgette Cottin Euziol a utilisé pour la réalisation de cet édifice touristique.

Enfin pour le dernier critère, nous allons nous intéressé à la forme volumétrique du projet. Pour ce cas, nous prendrons comme exemple d'analyse le Lycée le Polyvalent qui est considéré comme étant l'un des projets les plus importants que l'architecte Georgette Cottin Euziol a réalisé à Tizi-Ouzou. A partir de cette lecture nous allons essayer d'analyser la disposition des différents éléments, entre autre les entités, les blocs, et les bâtiments, constituant le projet.

L'objectif de cette méthode consiste à mettre en relation analytique le Fond d'Archives de l'architecte Georgette Cottin Euziol que nous avons récupéré aux Archives Départementales des Bouches-du-Rhône à Marseille, et le projet tel qu'il a été réalisé sur le terrain ; ainsi nous allons tenter de ressortir les particularités modernes du projet.

Ci-après nous exposons le détail des critères de la grille de lecture :

1. **Le plan :** sur ce point nous allons étudier, le tracé du plan masse[1], les normes utilisées et la forme de construction du projet.

[1] Hitchcock, H,-R., et Johnson, P. (2001). Le Style International (traduction et préface de C. Massu). Marseille : Parenthèses, p. 71.

Pour l'étude de ce critère on prend comme exemple le projet de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou. Dans ce projet l'architecte Cottin a élaboré une forme à tracé simple composée de formes pures et primaires, comme le rectangle et le carré. Aussi, les espaces du projet ont été hiérarchisés selon environ six seuils d'accès qui ont conduit à la création du parcours architectural, comme cela l'architecte Georgette Cottin Euziol est parvenue à réaliser le concept de la promenade architecturale à l'échelle du projet.

Quant aux normes utilisées dans la construction du projet de la mairie, elles sont illustrées par l'ordonnancement des différentes façades qui ont été établi suivant des critères rationnels comme le soubassement en façade ventilée qui assure aussi le rôle d'une double peau (membrane). Concernant la forme de construction, l'architecte a matérialisé les rudiments du moderne en architecture, soulignés par les volumes épurés, les formes simples et le tracé rationnel.

2. Les techniques de construction: ce critère se rapporte aux matériaux utilisés, aux principes et aux concepts employés[2], et les détails fournis[3] par l'architecte.

Pour développer ce critère on s'intéresse à l'hôtel Le Belloua de Tizi-Ouzou. Les matériaux utilisés dans l'édification de ce projet sont le verre, le bois et l'acier. L'architecte Georgette Cottin Euziol a opté pour le principe du plan libre dans la conception des espaces de l'hôtel, et pour le concept du parcours paysager ; elle a aussi choisi la technique du béton armé modélisé en forme inclinée pour imprimer son détail dans le projet.

3. Le volume: à l'exemple du Lycée le Polyvalent on relève une forme d'architecture pure et une technique d'implantation en dégradé des différents volumes épurés du projet (dortoirs et infirmerie).

[2] Hitchcock, H,-R., op. cit., p. 71.
[3] Ibid.

I. Le projet de la mairie de Tizi-Ouzou

I. 1. La qualité du plan

I. 1. A. Le tracé du plan de masse

De la lecture du paramètre de la qualité du tracé du plan de masse, et de la visite que nous avons effectuée sur le terrain ; nous avons relevé que le projet de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou, a été implanté en deux niveaux distincts qui se manifestent en:

Le premier niveau, situé au plan supérieur, donne sur le centre colonial de la ville de Tizi-Ouzou[4]. L'architecte Georgette Cottin Euziol a par ailleurs doté ce projet d'un parcours architectural, et son emprunt permet à l'usager d'accéder à différents services de la mairie, parmi eux : le service de l'urbanisme qui a été initialement voué à une salle de congrès par l'architecte. Aussi, Georgette Cottin a eu le souci d'animer le parcours architectural du plan de masse de cette œuvre, par treize marches d'escalier de 15 cm de contremarches qui permettent d'accéder au second niveau d'implantation, à partir du premier niveau de la mairie. Ce sont ces mêmes marches d'escalier qui vont aussi nous faire aboutir à un autre niveau de l'organisation du tracé du plan de masse de la mairie, qui est : l'esplanade.

Au niveau de cette esplanade, l'accès principal au projet constitue l'ordonnancement de la façade principale de la mairie. D'ailleurs l'architecte Cottin a même opté pour une autre continuité spatiale pour cet accès, à l'intérieur du projet, qu'elle a matérialisée par un patio à ciel ouvert (voir image IV. 01), comme espace intérieur, qui marque une continuité du parcours architectural que l'architecte Cottin Euziol a tracé pour le projet de la mairie. De plus et de la visite que nous avons effectuée au niveau du projet, nous avons constaté que l'architecte a articulé le parcours architectural de la circulation horizontale, à l'espace intérieur du patio à ciel ouvert par un moyen d'articulation qui constitue un escalier de vingt-deux marches de 16cm de contremarches. De ce fait et de cette lecture analytique, nous ressortons que l'architecte Cottin Euziol à utilisé une des caractéristiques modernes en architecture, dans la conception de cette œuvre, appelée : la continuité spatiale.

[4] On cite la cité les palmiers, et le centre de formation professionnel Kerrad Rachid (ex-C.F.P.A des Pères Blancs).

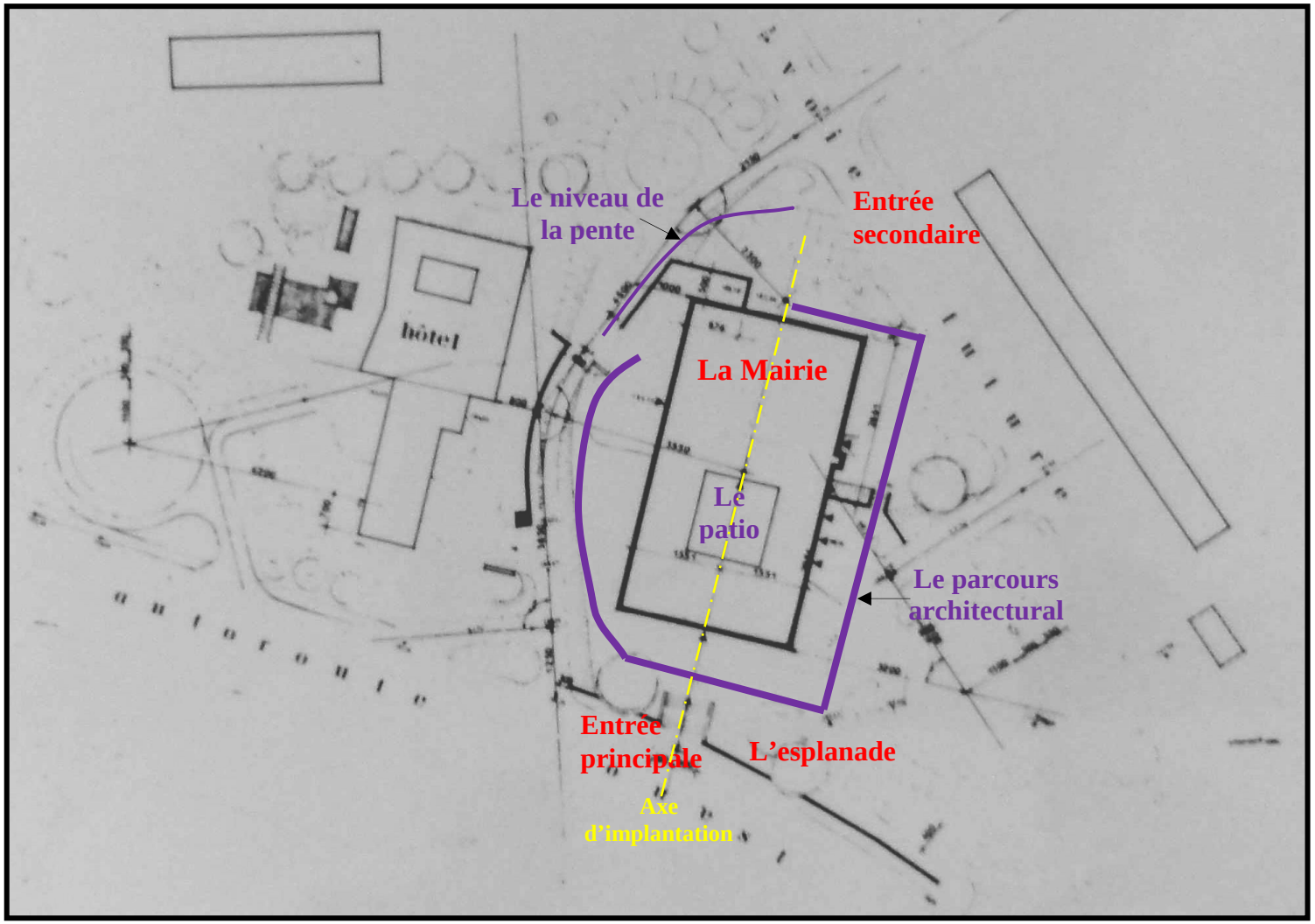


Image. IV. 01: Le plan de masse de la Mairie de Tizi-Ouzou.
Le projet de la mairie se présente en forme parallélépipédique pure et simple, ainsi que l'intégration d'un patio à ciel ouvert par l'architecte dans l'élaboration de l'œuvre. Le projet se scinde en deux parties : l'entrée secondaire et l'entrée principale. Nous repérons aussi l'existence d'un parcours architectural qui donne naissance à l'esplanade du projet. L'architecte Georgette Cottin Euziol a aussi intégré un chemin d'accès sous forme d'une pente douce pour une éventuelle circulation au sein du projet.
Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*

Tel que nous l'avons déjà cité, sur le plan de la hiérarchisation des espaces, le projet de la mairie de Tizi-Ouzou s'ouvre sur deux plans différents. De plus, l'architecte Cottin Euziol a crée un concept de translation planaire, représenté par l'esplanade qui donne sur l'espace urbain de la ville de Tizi-Ouzou : l'avenue Larbi Ben M'hidi. A cet effet et pour accentuer ce concept de translation planaire ; l'architecte Cottin Euziol a employé le moyen de l'implantation en deux niveaux distincts créant ainsi une forme de circulation matérialisée par un accès en pente, enregistré au niveau de la première plate-forme de l'implantation de l'œuvre de la mairie. Cette forme de pente a servi pour l'architecte dans ce projet comme, objectif qui permettra d'articuler les différents espaces tampons de cet équipement ; à savoir : le service de l'urbanisme de la mairie qui se trouve au sous-sol de cet équipement ; aménagé auparavant comme salle de congrès par Cottin Euziol. Aussi, nous pouvons trouver le service technique qui a été à son tour aménagé dernièrement en des bureaux et espace en open-space. Ces espaces se définissent par les moments de repos, et d'attentes situés à l'extérieur du projet (l'entrée secondaire, voir image IV. 01 : plan de masse et différents accès au projet de la mairie de Tizi-Ouzou). De ce fait, l'architecte Cottin a traduit cette forme de parcours en employant une technique de l'un des concepts de l'architecte Le Corbusier et qui est: l'espace libre.

Par ailleurs, par l'intégration de la forme de pente douce, l'architecte Georgette Cottin Euziol avait définit des moments de repos, et d'attentes situés à l'extérieur du projet à savoir l'entrée secondaire du projet illustrée sur le plan de masse et aménagée sur l'image IV. 01. A cette échelle, le parcours architectural que Cottin Euziol avait fournit à ce projet permet d'assurer une relation entre les deux accès de la mairie, entre autre: l'accès secondaire et l'accès principal de l'œuvre (se référé à l'image IV. 01).Ainsi, l'architecte crée une dynamique de circulation à l'échelle planaire du projet qui permet la libre circulation et un accès aux différents services à savoir le technique, le social et l'administratif, pour offrir au public un meilleur usage de l'espace et du service de la Mairie.

De ce fait, et de la forme contextuelle du projet de la mairie, l'architecte Cottin avait visé un objectif de créer une dynamique urbaine qui se résume par le fait de vouloir utiliser une technique permettant de créer une forme nouvelle d'inscription à l'échelle de l'espace de la ville de Tizi-Ouzou. Une inscription basée sur le principe d'un axe d'implantation de l'œuvre, d'un parcours hiérarchisé de moments, et de seuils articulateurs (voir image IV. 01). Fondamentalement, l'architecte Cottin a fait un choix de munir le projet de la mairie de seuils

et de matérialisation d'une certaine forme de pente d'accès; ce qui l'a agrémentée d'un concept très important, appelé la promenade architecturale.

Dans cette forme dynamique d'implantation, d'hiérarchisation, de promenade architecturale, et d'usage de l'esplanade, l'architecte Cottin Euziol a crée une interaction entre ces différents concepts à l'échelle du projet de la mairie. Par le biais du tracé du plan de masse du projet; l'architecte a crée une forme d'articulation entre l'accès secondaire de la mairie : le niveau supérieur ; et l'accès principal : le niveau de la voie Larbi Ben M'hidi.

I. 1. B. Les normes utilisées

En termes de la norme constructive du projet de l'architecte Cottin Euziol, et de la visite que nous avons effectuée sur le terrain, la mairie de Tizi-Ouzou a été réalisée en béton armé, avec l'usage de panneaux de remplissage. Cette technique de remplissage s'est effectuée avec de la brique creuse ; constat que nous avons fait sur le site[5].

Toutefois, dans la conception du projet de la mairie de la ville de Tizi-Ouzou, l'architecte Cottin Euziol est restée fidèle à l'emploi d'un rythme de 03 trames de modules constructifs, qui produisent un aspect à usage architectural en formant ainsi un rythme de la façade voir une expression d'une forme d'ordre. D'ailleurs, la régularité de la façade principale atteste de la norme de ces panneaux de construction que l'architecte Cottin Euziol a utilisés. De ce fait, la conjugaison que l'architecte avait faite de la trame modulaire conçue pour l'élaboration de la façade principale, fait du projet une référence constructive et ce par le biais des panneaux de remplissage, atteignant un rôle constructifs, et procurant une vocation architecturale et artistique à l'œuvre (voir image. IV. 02).

[5] Le projet de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou ; était toujours en chantier de rénovation, après 42 ans de sa réalisation en mars 1974.

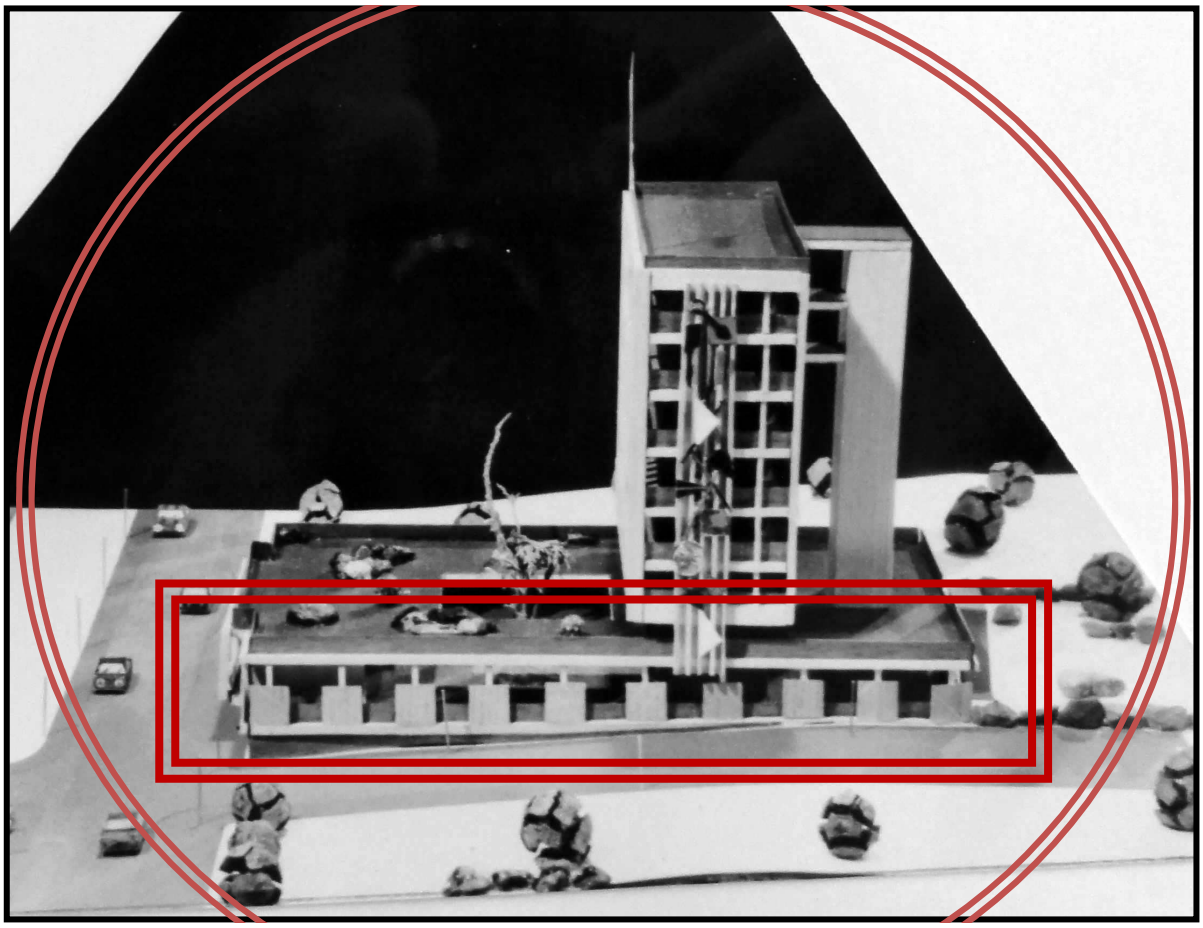
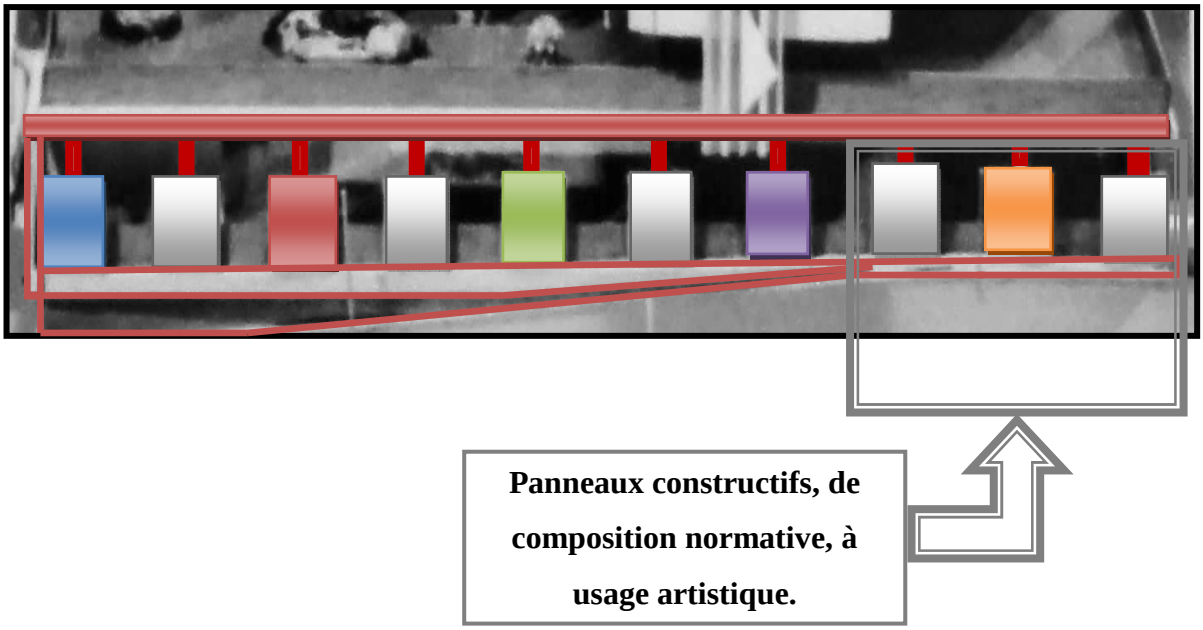


Image. IV. 02: Vue de profil latéral droite de la maquette du projet de la de la mairie de Tizi-Ouzou.
La nouvelle Mairie de Tizi-Ouzou, une œuvre du secteur de l'administration a été conçue et réalisée par l'architecte Georgette Cottin Euziol en 1972.
Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*



I. 1. C. La forme de construction

En ce qui concerne la forme de construction du projet de la mairie de Tizi-Ouzou, l'architecte Cottin Euziol a fait référence aux concepts du style moderne en architecture. Elle crée un soubassement du projet, pour réaliser une façade porteuse en double paroi. Cet élément sert aussi de façade ventilée à l'architecte Cottin. Ainsi, cette architecte parvient à réaliser un atout climatique dans ce projet de la ville de Tizi-Ouzou. Pour l'élément en forme parallélépipédique de la mairie, l'architecte surélève ce volume à l'aide des éléments de construction dit les pilotis. A cet effet, dans ce projet édifié avec pilotis, apparait une liberté d'espace et une continuité visuelle. Toutefois, ce vide pilotis, a été complètement fermé dans les années 90, car, les responsables de la mairie de l'époque, ont décidé de bâtir cet espace, et de le transformer en bureaux administratifs.

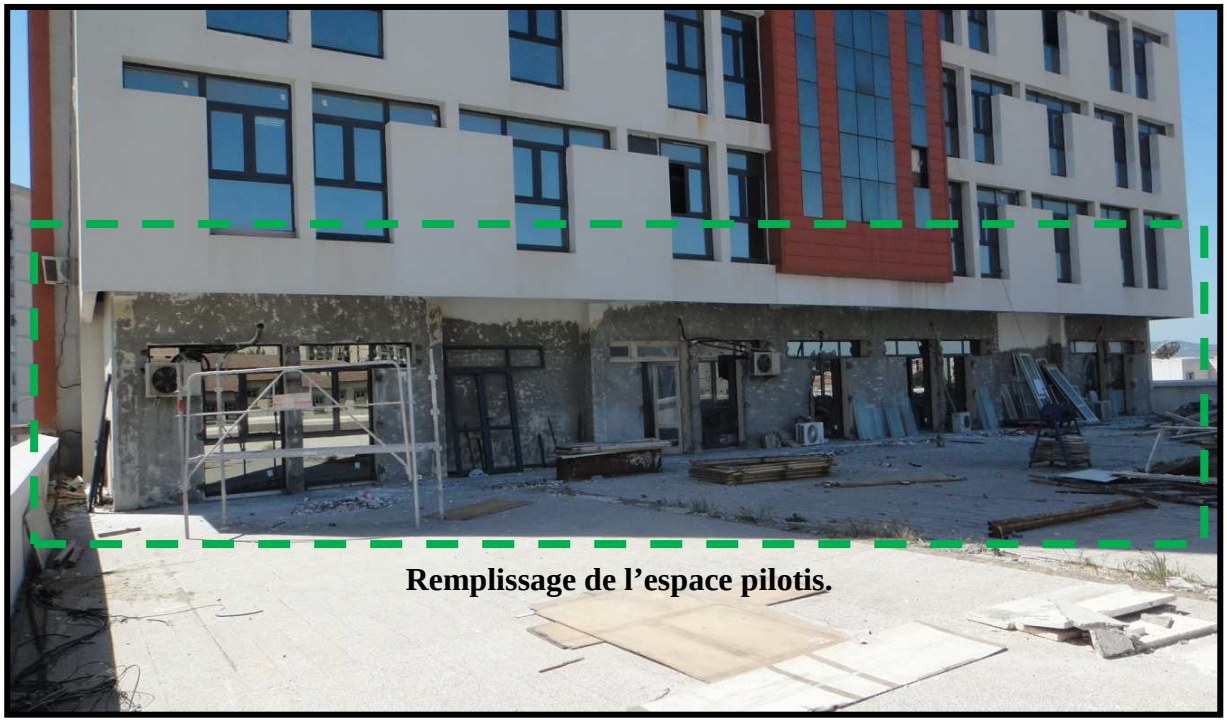


Image. IV. 03 : Photo prise de la terrasse de la partie surélevée de la mairie de Tizi-Ouzou.
Le remplissage du vide crée par l'usage des pilotis, a donné naissance à des bureaux administratifs.
Ainsi, le plancher du premier volume en soubassement par cette variante, est devenu une terrasse accessible du projet (projet en chantier).
Source : Auteur. Avril 2016

Globalement, l'architecte Cottin Euziol, a réalisé ce projet de la mairie de Tizi-Ouzou, en deux blocs distincts. Un premier bâtiment qui se dresse par le moyen des pilotis, sur un deuxième bloc, considéré comme un soubassement. Ce deuxième volume prend en charge l'échelle urbaine de la ville; formant ainsi : un soubassement urbain. Dans ce contexte de circulation et de continuité urbaine et spatial, l'architecte Georgette Cottin Euziol a utilisé un détail très particulier à l'échelle de l'entrée principale du projet de la mairie et qui semble

lucide. L'architecte à employé un porche d'entrée à auvent qui marque la façade principale du projet. A ce porche qui est un élément de composition de la construction, on attribue trois valeurs :

- ✓ Sur le plan de l'espace, il assure un confort climatique (ventilation naturelle);
- ✓ Sur le plan de la façade, un apport esthétique;
- ✓ Sur le plan du volume il fait valoir le projet de la mairie, à l'échelle du soubassement, et de l'entrée du projet (voir image. IV. 04).

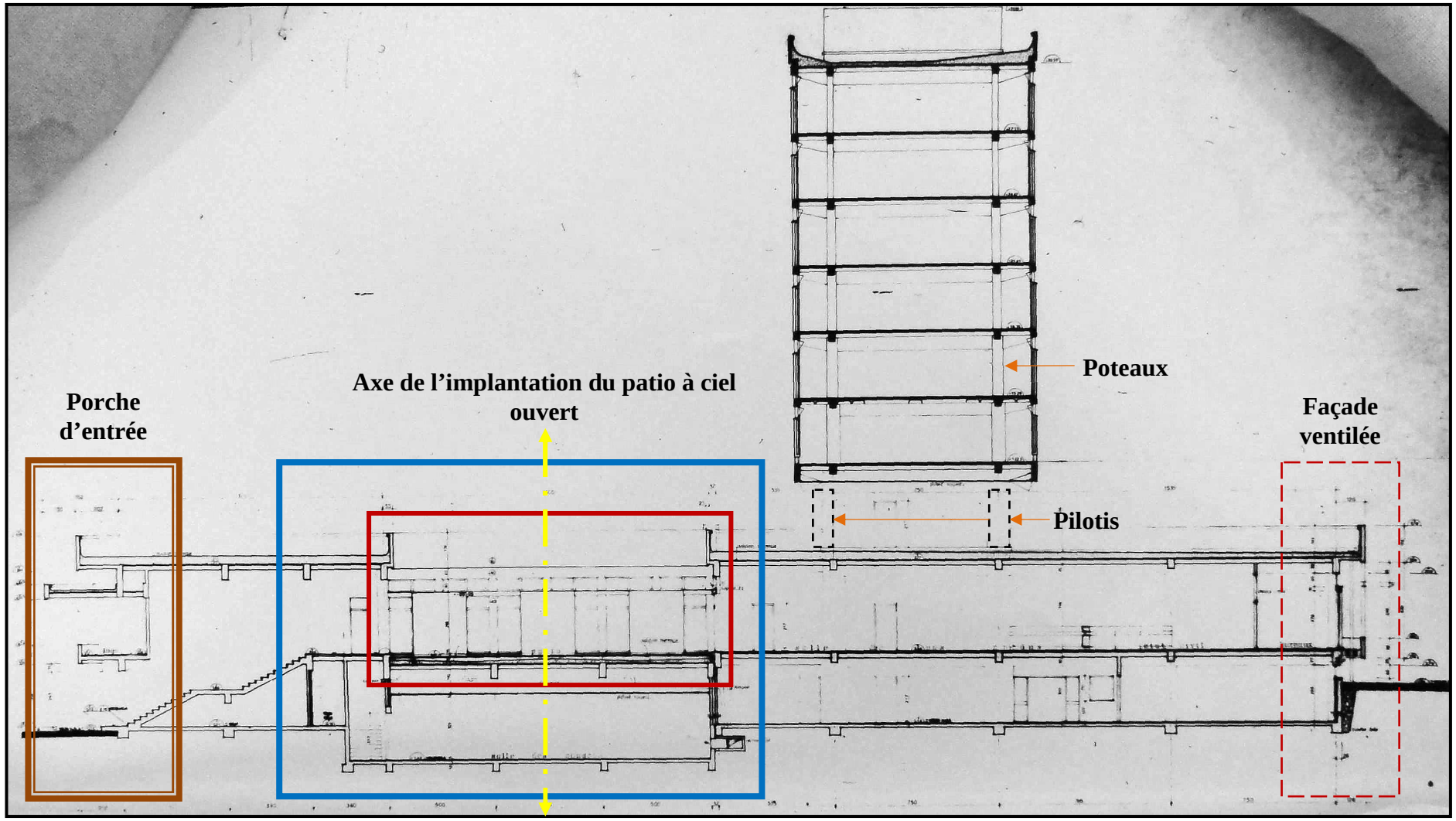


Image. IV. 04 : Coupe longitudinale du projet de la mairie de Tizi-Ouzou.

Au niveau de cette coupe on peut reconnaitre les différents éléments qui constituent cette œuvre. Nous prendrons en considération :

- ✓ Les auvents d'accès au projet qui représentent des porches d'entrée ;
- ✓ Les deux volumes principaux qui forment le projet, comme le bâtiment posé sur pilotis, ainsi que le patio à ciel ouvert au centre de cette œuvre de la mairie de Tizi-Ouzou.

Tel est le souci de l'architecte Georgette Cottin Euziol à concevoir et à réaliser cette œuvre à élément d'appel à l'échelle de l'entrée d'Alger de la Ville de Tizi-Ouzou ; faisant ainsi, une expression nouvelle d'un modernisme architectural aux caractères d'un purisme d'aspect nouveau.

Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*

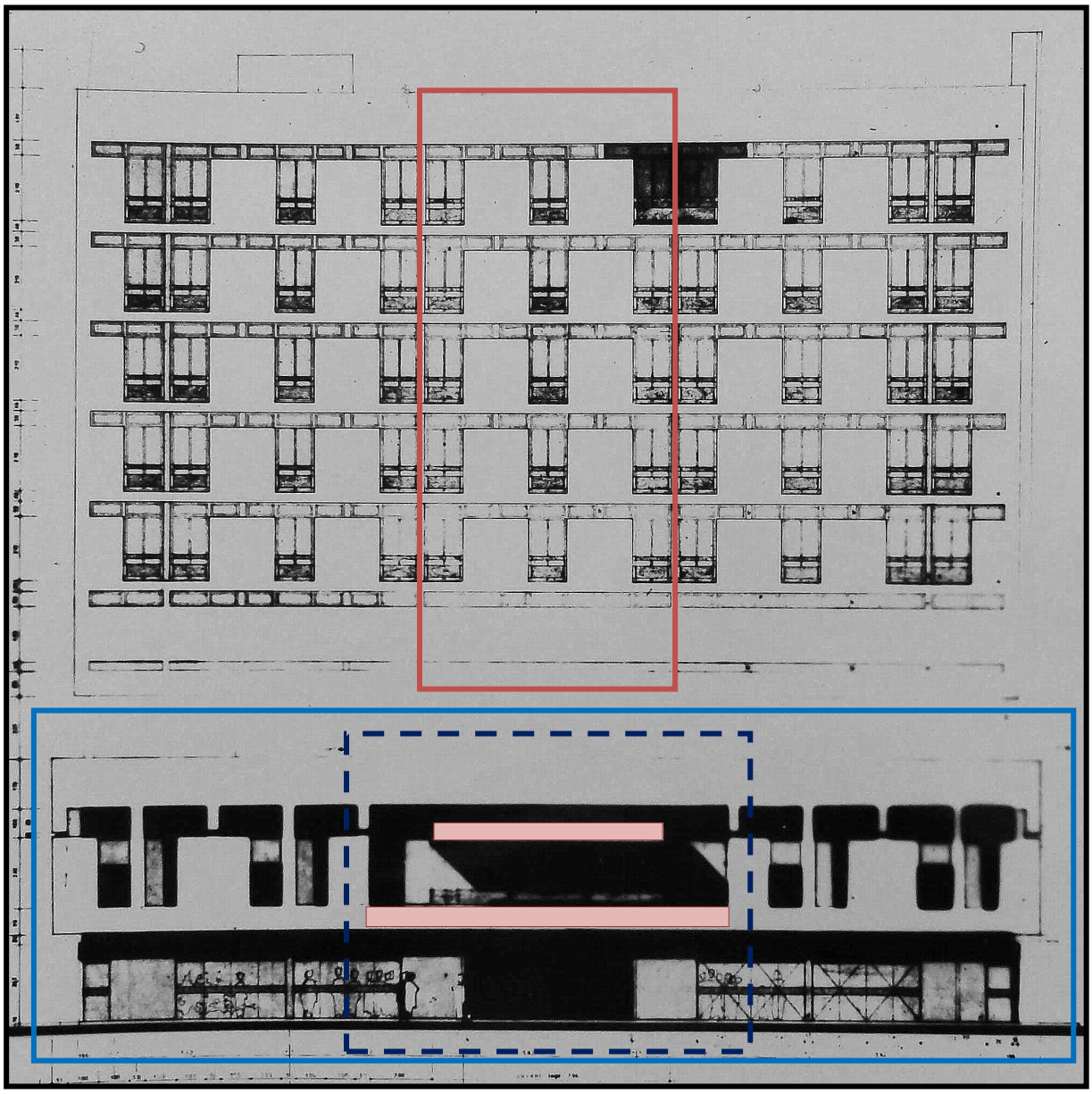
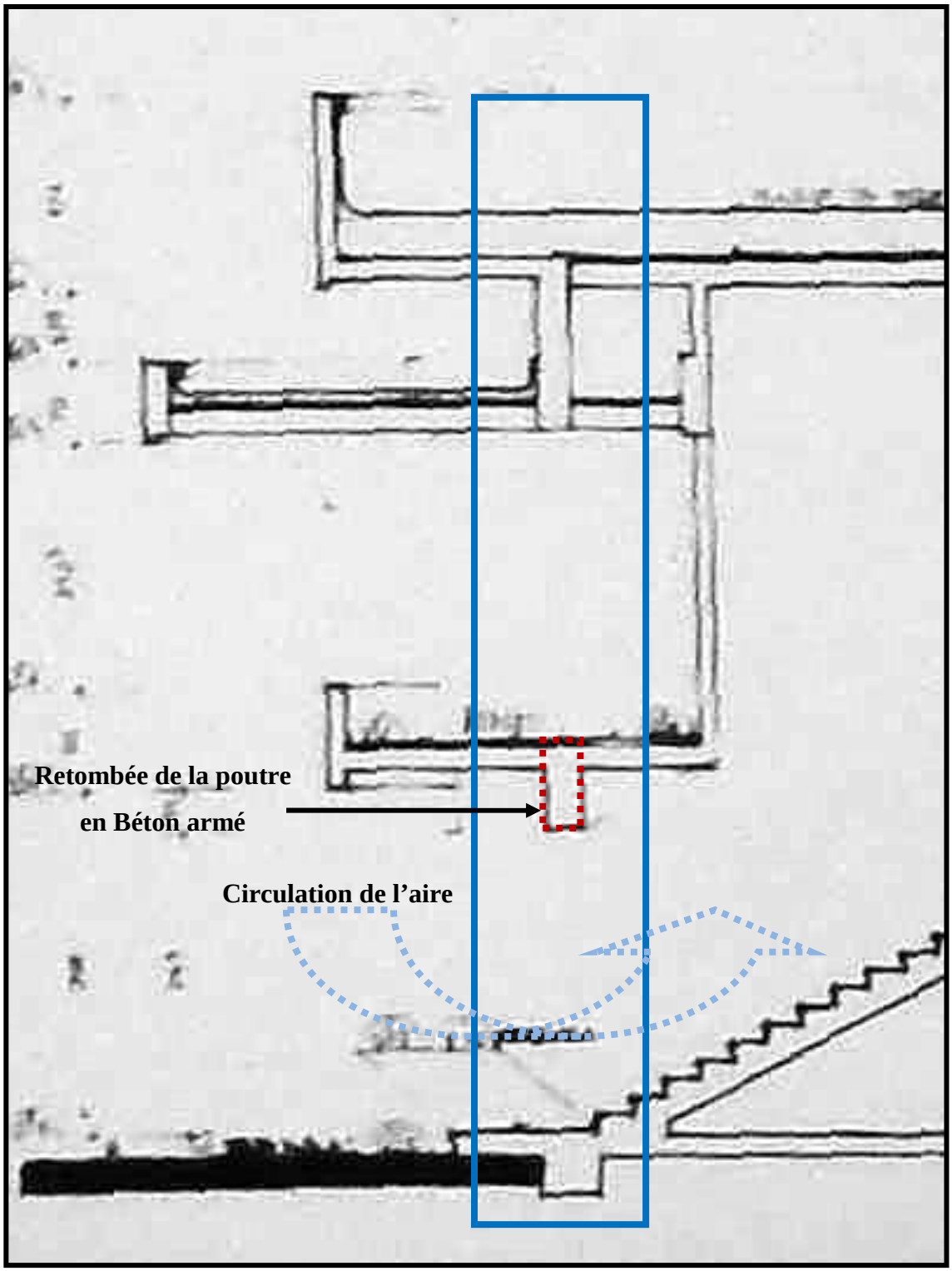


Image. IV. 05 : Traitement de l'auvent et de l'entrée principale de la Façade Sud du projet de la Mairie de Tizi-Ouzou. Georgette Cottin Euziol, l'architecte conceptrice et réalisatrice de cette œuvre du secteur de l'administration, a fait en sorte de fournir un traitement à formes géométriques claires qui se manifestent sur cette pièce graphique, du plan de la façade principale de ce projet ; pour ainsi produire une forme rectangulaire épurée.
Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*



Détail de l'auvent du porche d'entrée de la mairie de Tizi-Ouzou.

De cette pièce graphique, extraite de la coupe longitudinale du projet de la mairie de Tizi-Ouzou, on peut remarquer comment, avec l'usage du matériau de construction du béton armé, l'architecte Georgette Cottin Euziol est parvenue à donner un autre sens de circulation de l'aire à l'échelle de ce seuil d'entrée de l'œuvre. D'ailleurs, c'est ce qui permet au projet d'être aéré et ventilé naturellement. Mais aussi, avec des auvents en cette technique du béton, elle est arrivée à procurer de l'ombre à l'intérieur de l'édifice.

II. Le projet de l'hôtel Le Belloua

II. 1. Les techniques de construction

II. 1. A. Les matériaux utilisés

Au niveau de ce projet, l'ossature à poteau-poutre en béton armé fut le choix de l'architecte Cottin Euziol comme technique de construction et matériaux à utiliser. Aussi, l'architecte à utilisé des baies à cadre en bois, et à panneaux en verre. L'usage de ces deux matériaux, avait comme objectif l'image du nouveau que cet équipement devait refléter durant l'époque de sa réalisation (1971). De ce fait, le projet de l'hôtel le Belloua contribue à l'aménagement de l'axe urbain Larbi Ben M'hidi, sur lequel il fait façade. L'architecte a crée un plan de face à panneaux pleins, en béton et à forme de ligne inclinée. Les dalles des différents niveaux de l'hôtel le Belloua, sont en plancher avec comme matériau de construction le béton armé, et avec la technique de la dalle à corps-creux (voir image IV. 06).

Du Fond d'Archives de l'architecte que nous avons dépouillé aux Archives Départementales des Bouches-du-Rhône (Marseille), nous avons remarqué que la section transversale des vues en plan de l'hôtel, abrite un détail particulier définit par un soubassement en maçonnerie, et un système de construction en poteau-poutre qui a permis à l'architecte l'élaboration de ce projet aux formes géométriques simples. C'est ce soubassement qui assure l'assise du projet (image IV. 06). La surélévation en forme de prisme tronqué composée du parcours linéaire qui abrite les chambres de l'hôtel, est composée d'un plancher à corps-creux (béton-armée) ; et de parois simples et doubles en maçonnerie de brique creuse de 10 cm d'épaisseur (paroi intérieur) et de 25 cm (paroi extérieur). C'est ce système qui assure l'assise du projet. Les retombées de poutres et le profil des poteaux en béton armé, comme le présente la planche graphique de la section transversale, assure l'ossature, la structure et l'équilibre du projet.

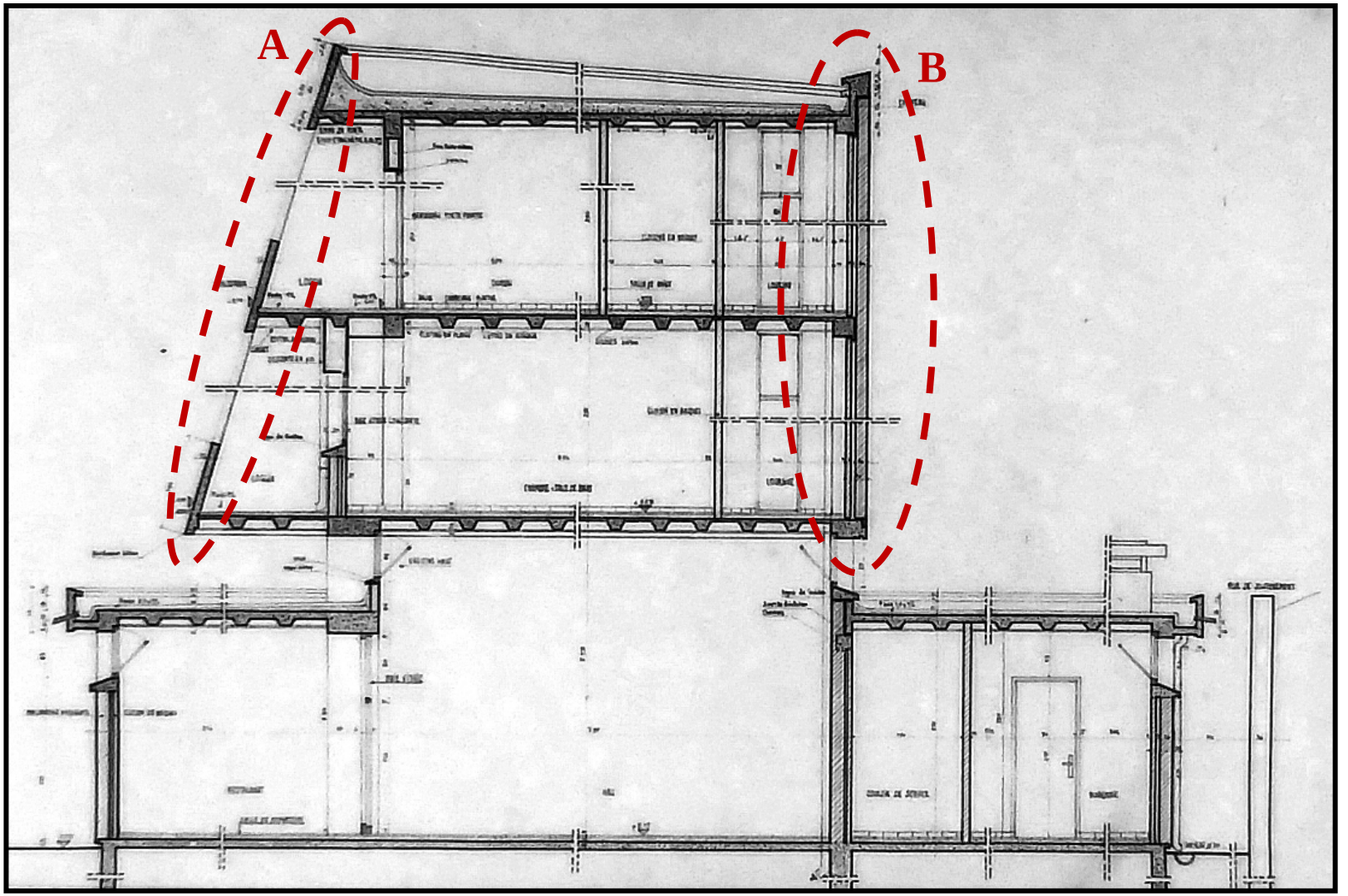


Image. IV. 06 : Coupe transversale de l'Hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou.
De cette planche graphique nous reconnaissons les trois volumes constituant le projet de l'hôtel à savoir : les deux volumes en soubassement et la partie supérieure en surélévation.
Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*

Au niveau du traitement de la façade en oblique, les panneaux de cette partie remplissent le rôle de garde-corps. Ces éléments de construction, assurent le rôle d'allèges des balcons, que l'on peut considérer comme des terrasses intérieures des chambres de l'hôtel. Les allèges sont en panneaux de remplissage en technique de construction en béton armé, et la hauteur d'une allège de balcon-terrasse, est de 90 cm ; mesure que nous avons pris sur place sur le terrain (projet). A cet effet, ces panneaux de façade qui forment les éléments garde-corps du projet, sont techniquement réalisés en oblique, et permettent au projet d'acquérir un aspect nouveau de forme inclinée, ce qui rend le traitement de la façade en organisation de plan : plein et vide. De ce fait, et avec la modélisation du béton armé sur le plan technique et constructif, l'architecte Georgette Cottin Euziol est parvenue à créer une baie urbaine à l'échelle de cette nouvelle avenue Larbi Ben M'hidi. Par cette façade inclinée, l'architecte est arrivée à produire une nouvelle technique de construction à l'échelle de la ville de Tizi-Ouzou, par le biais du projet de l'hôtel le Belloua.

II. 1. B. les principes et concepts employés

L'architecte Cottin Euziol, a privilégié le concept de l'ouverture sur l'extérieure pour la réalisation du projet. Le projet de l'hôtel a été aménagé par rapport aux percées d'accès intérieures-extérieurs à cet équipement. De ce fait, les grandes portées en technique du poteau-poutre ont permis au projet d'être en relation directe avec le contexte extérieure du paysage urbain et des collines, et monts qui entourent la ville. Ainsi le choix du projet de Cottin Euziol, a eu pour orientation l'implantation paysagère : expression du nouveau en matière de techniques de construction. Vu les caractéristique citées ci-dessus, on peut déduire que ce projet à eu une implantation à vocation d'image nouvelle. Quant à la disposition des pièces de l'équipement de l'hôtel[6], l'architecte a eu le souci d'œuvrer de façon à faire des éléments naturels vitaux comme : la circulation de l'air, l'ensoleillement, et la vue du paysage naturel local, ces éléments font partie des principes et concepts majeurs de la modernité en architecture. Ainsi, cet acteur du cadre bâti a pu offrir en cette période de l'année 1971[7], une image nouvelle à la ville, avec une articulation entre l'ancienne ville et les horizons nouveaux : l'avenue Larbi Ben M'hidi.

Aussi, le concept de la façade ouverte, dans l'élaboration de la façade principale de ce projet de l'hôtel le Belloua, (image IV. 07), renvoi à reconnaitre comment l'architecte

[6] L'hôtel fait partie des établissements E.T.K de l'Algérie de l'après-indépendance, et qui date des années 70.
E.T.K : Entreprise Touristique de Kabylie.
[7] Année de la conception du projet de l'hôtel par l'architecte Georgette Cottin Euziol ; et ce selon le fond: www.archives13.fr.

Georgette Cottin Euziol a opté pour concevoir et faire un choix, de disposition des baies membranes de cette façade, à assumer, ainsi assurer l'air ; sa circulation, le soleil ; sa pénétration, mais aussi la dimension visuelle, comme paysage naturel et urbain de ces années de 1970[8] à la ville à Tizi-Ouzou. C'est à cet effet que nous disons que l'architecte Georgette Cottin Euziol a réellement pu interpréter des éléments de l'architecture moderne à la ville de Tizi-Ouzou à savoir : contexte et cadre local de ses projets.

En outre, dans la réalisation de ce projet de l'hôtel le Belloua[9] existe un parcours architectural hiérarchisé de différents seuils qui correspond à la continuité visuelle et spatiale qui est un autre concept et fondement lié à l'idée du moderne que l'architecte Georgette Cottin Euziol a rendu possible à Tizi-Ouzou, car si nous devons encore une fois examiner le Fond d'Archives de l'architecte et compte tenu de la visite que nous avons effectué sur le terrain, nous remarquons que l'architecte a opté pour la composition des éléments de conception des lignes des tracés de la projection des façades de cet équipement touristique qui reste d'ailleurs un projet à éléments simples, relatif à une forme architecturale aux lignes épurées et aux volumes simples. Ainsi, les façades urbaines permettent au projet de l'hôtel de s'intégrer convenablement à la nouveauté et à la technologie dans la construction en ces années 70, notamment à l'entrée Ouest de la ville de Tizi-Ouzou.

Pour terminer on peut qualifier la forme architecturale de Cottin Euziol de puriste. Comme cela, la ville de Tizi-Ouzou recèle de nombreuses images du style moderne en architecture, et en la production du cadre bâti.

[8] Ces années furent riches en construction et en inaugurations de réalisations à la ville de Tizi-Ouzou. Toutefois l'œuvre de l'hôtel Le Belloua de l'architecte Georgette Cottin Euziol , n' y était pas encore inaugurée, vu le tableau des réalisations post-indépendance à Tizi-Ouzou de l'ouvrage de M. Mohammed Attaf (voir la liste bibliographique de ce mémoire) ; l'Hôtel Le Belloua et un autre hôtel touristique à la ville de Tizi-Ouzou ; furent inaugurés dans les années 80.

[9] Nous rappelons que l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou a été inauguré dans les années 80 : ***Source*** : Attaf, M. (2013). *Tizi Ouzou à travers les âges.* Chéraga : Editions Dalimen, p. 256.

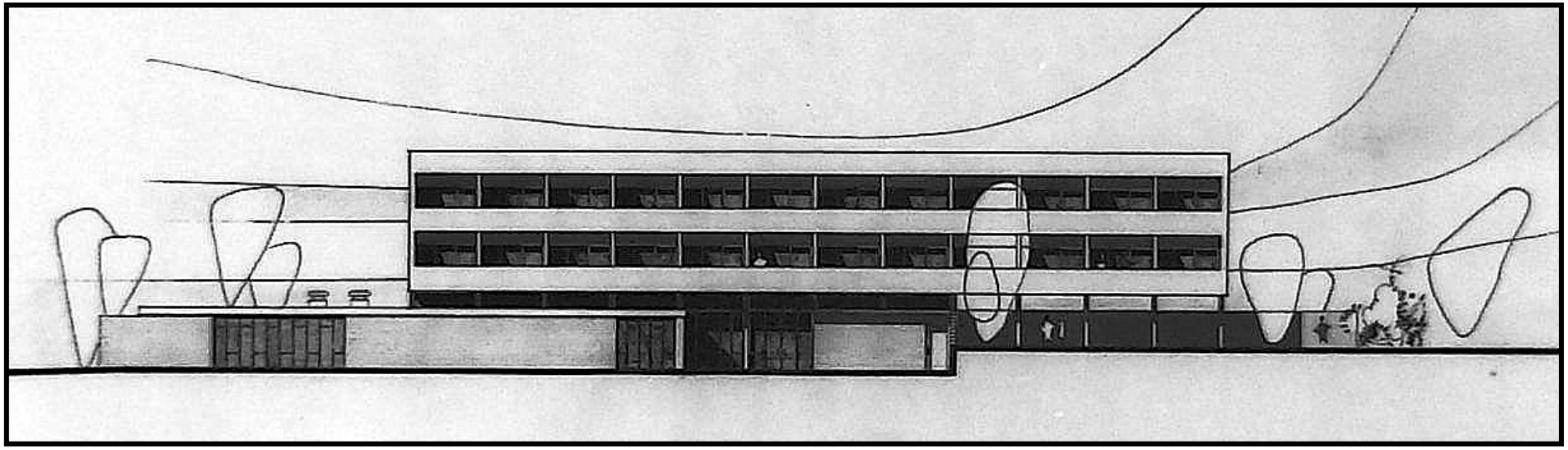


Image. IV. 07: La façade principale de l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou.
Source : *Archi. Dép. des Bouches-du-Rhône.*

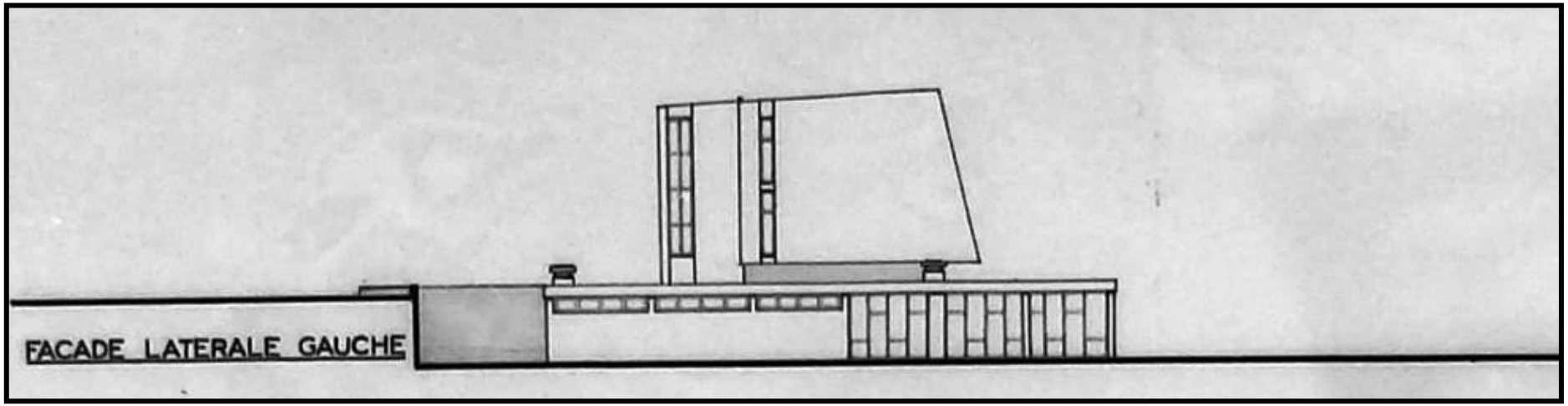


Image. IV. 08: La façade latérale gauche de l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou.
Source : *Idem.*

II. 1. C. les détails fournis

Pour les détails de construction, l'architecte a privilégié le bois et l'acier. D'ailleurs, pour les garde-corps des escaliers et ceux des balcons des fenêtres (image IV. 09), l'architecte a fait un mélange de mosaïque entre des traitements de pannes en bois et une main courante en acier.

Concernant les détails de construction, Cottin Euziol a pourvu son projet de panneaux en béton armé inclinés, et ce pour le traitement de la façade en surélévation. A partir des détails de la section transversale du projet de l'hôtel le Belloua exposés dans la page 116, en prenant comme exemple le détail « **A »**, on peut reconnaitre que la nature du détail des allèges des loggias-terrasse est en béton armé, et ce en rapport avec sa forme inclinée, de ce fait l'allège comme élément de construction assure le rôle de garde-corps de cet espace loggia, des chambres de l'hôtel. Le détail du garde-corps sus cité, confère au projet de l'architecte une particularité qui est la translation ou le mouvement. Le mouvement ou la ligne courbe, étant parmi les principes de Le Corbusier, sont intégrés sous forme du détail du garde-corps par Cottin Euziol dans ce projet de l'hôtel le Belloua par le biais de ces panneaux réalisés en béton armé banché qui forment une continuité formelle et esthétique à ce projet touristique. Par sa conception et l'usage d'éléments de détails, l'architecte Cottin Euziol a réellement pu interpréter le moderne en architecture à Tizi-Ouzou, dans ce projet.

Comme cela, cette architecte a conjugué des formes simples, et épurées avec des formes de détails de construction significatifs et particuliers afin de doter la ville de Tizi-Ouzou de ce projet moderne.

Ainsi la forme architecturale choisie par l'architecte ; porte des aspects avec des nouveautés dans la conception et la réalisation de cet équipement touristique qui sont : la liberté de l'espace, l'ouverture, et la pureté des formes. Ces valeurs de construction définissent le style moderne à Tizi-Ouzou.

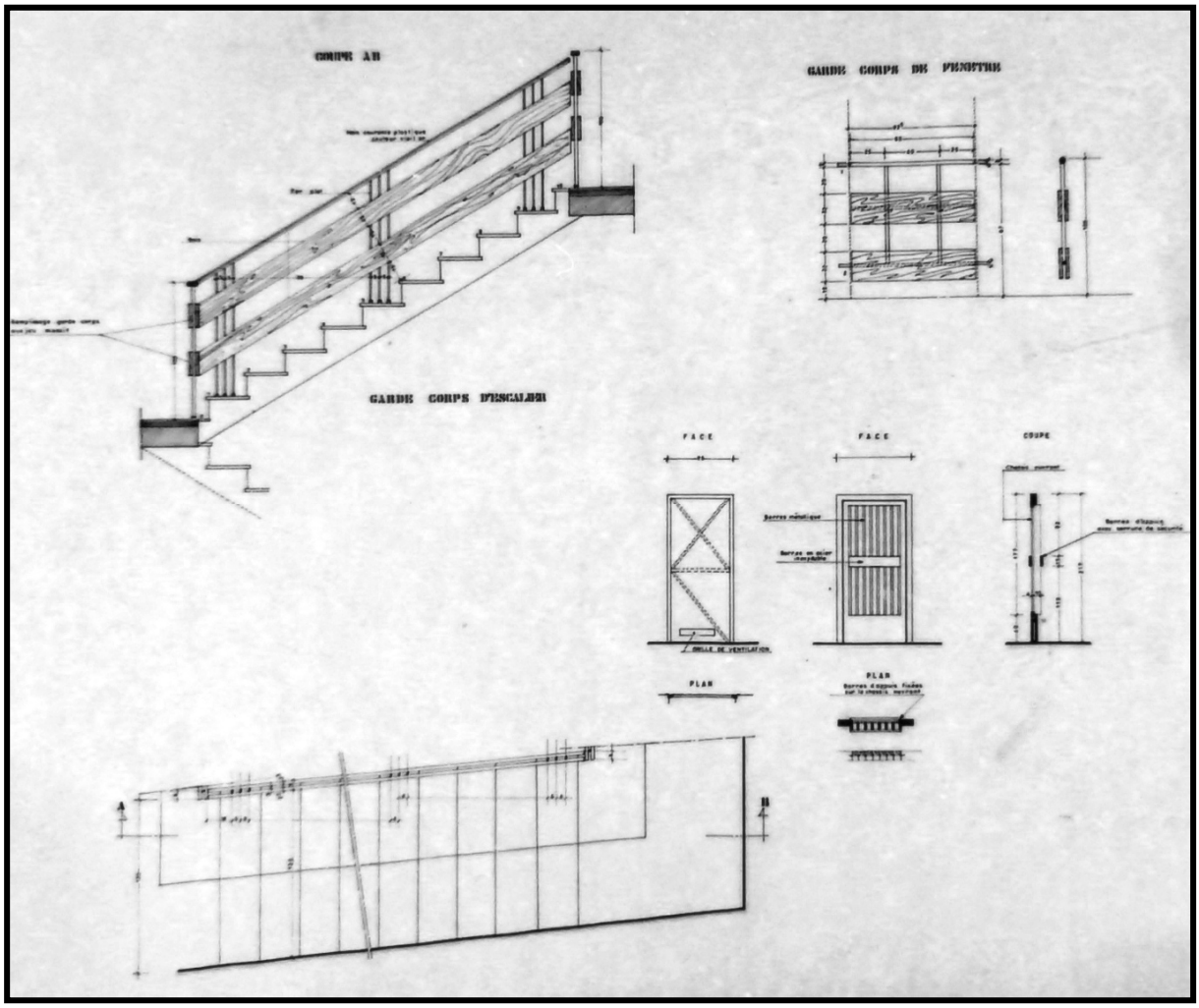
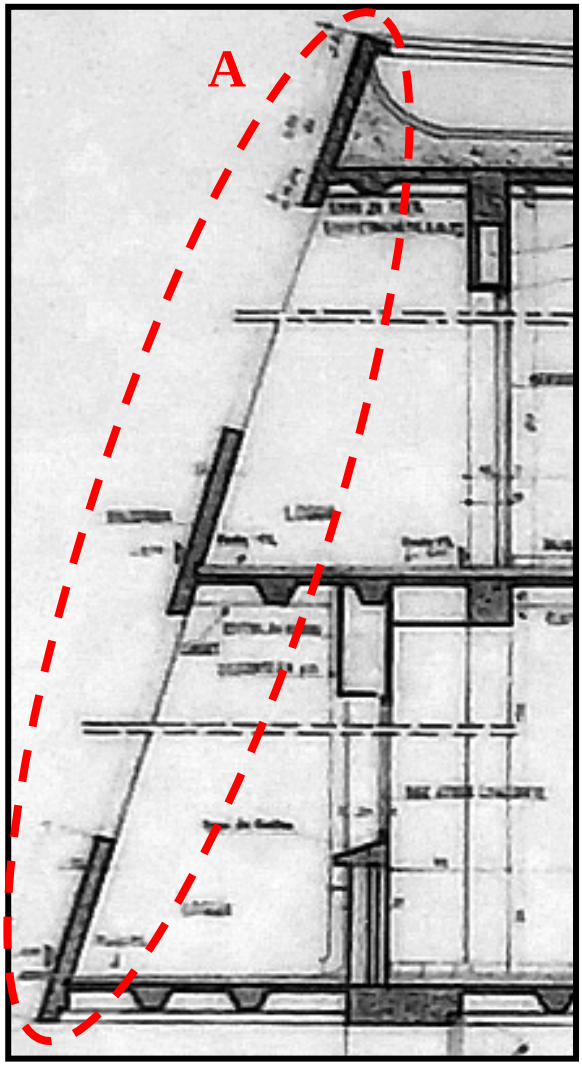


Image. IV. 09: Différents détails de construction de l'hôtel Le Belloua de Tizi-Ouzou.
La rampe d'escalier dans cet équipement touristique est en acier, quant aux panneaux décoratifs sont en bois. Les gardes corps des fenêtres ont été aussi conçus des mêmes matériaux : bois et acier. De ce constat sur le site (le terrain), on peut admettre que ce mélange de mosaïque de détails de construction entre le matériau du bois, l'acier et le verre, a servi à l'architecte Georgette Cottin Euziol dans la conception de ce projet du rang touristique à Tizi-Ouzou.
Source : *Archi. Dép. des Bouches-du-Rhône.*



Détail de la paroi en inclinaison de la section transversale du projet de l'hôtel Le Belloua

Cette paroi en plein et vide représente un traitement à l'échelle urbaine du projet de l'hôtel. Et avec cette peau, Georgette Cottin Euziol fait participer son œuvre à une dynamique urbaine de la ville de Tizi-Ouzou.



Photo illustrant une vue de l'intérieure des balcon-terrasses de l'une des chambre de l'hôtel.

On voit bien à ce niveau comment le traitement en béton armé des garde-corps allèges est en forme de ligne inclinée.

Source : *Auteur. 10 Avril 2016*

III. Le projet du Lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou

III. 1. Le volume exprimé

III. 1. A. Les formes exprimées

Au niveau du projet du Lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou, les formes exprimées restent du rang des formes primaires. De la trace d'Archives de l'image IV. 10, la section A-A' nous renseigne sur un mode d'implantation de cet équipement en forme de dégradé. L'architecte Georgette Cottin Euziol, a abordé la conception de ce lycée; en implantation, et en parcours axial, ce qui implique que sur le terrain, tous les circuits d'accès de ce projet sont en allées ombragées (voir image IV. 12).

Toutefois, l'architecte Cottin a donné à ce lycée une forme simple. Cette forme simple se traduisait par un tracé caractérisé par une pureté linéaire, où les lignes du projet ont été inscrites sur un plan d'implantation à formes rationnelles. Aussi, dans les formes simples et régulières de l'inscription du lycée par Cottin Euziol, on ressort une forme d'une architecture puriste. Un système de construction, d'éléments à grille de brise-soleils, sur la paroi de la façade, caractérise ce projet.

Quant au profil d'implantation du lycée (image IV. 11), l'architecte a opté pour les critères de la conception en lignes simples. Les différentes entités de ce projet, comme les bâtiments des dortoirs (I, J, et K), ont été conçues en formes géométriques primaires. Parmi ces formes on cite les parallélépipèdes. On remarque que le lycée est caractérisé par des particularités modernes, suite à ces formes d'inscription simples du projet de l'architecte Georgette Cottin Euziol. Nous soutenons à ce niveau, que l'architecte Cottin a fait un choix d'implantation du projet du lycée, sur des niveaux de plans en dégradé; réalisant ainsi le concept des toits-terrasses, principe de Le Corbusier (cas des bâtiments I, J, K, L, voir image IV. 11).

De la visite que nous avons effectué sur le site du projet; nous avons constaté la disposition des différents modules qui matérialisent ce concept. Cette idée de disposition des modules a été réalisée de façon à assurer une harmonie d'échelle, dans la construction des différentes entités du projet (les bâtiments). L'architecte Georgette Cottin Euziol a disposé les volumes des bâtiments de façon qu'elle traduise une forme d'arrangement et d'implantation du projet par une morphologie en dégradée. Ainsi ce projet de l'architecte Cottin a été implanté selon une rationalité du tracé des différentes échelles de l'équipement. Les accès qui servent ce projet se traduisent en : seuils d'accès ; bouches d'accès ; et en l'axe d'implantation

des différentes entités du projet ; à savoir l'infirmerie, et les dortoirs (les éléments 12, 09, 10, et 11 respectivement selon l'image IV. 11).

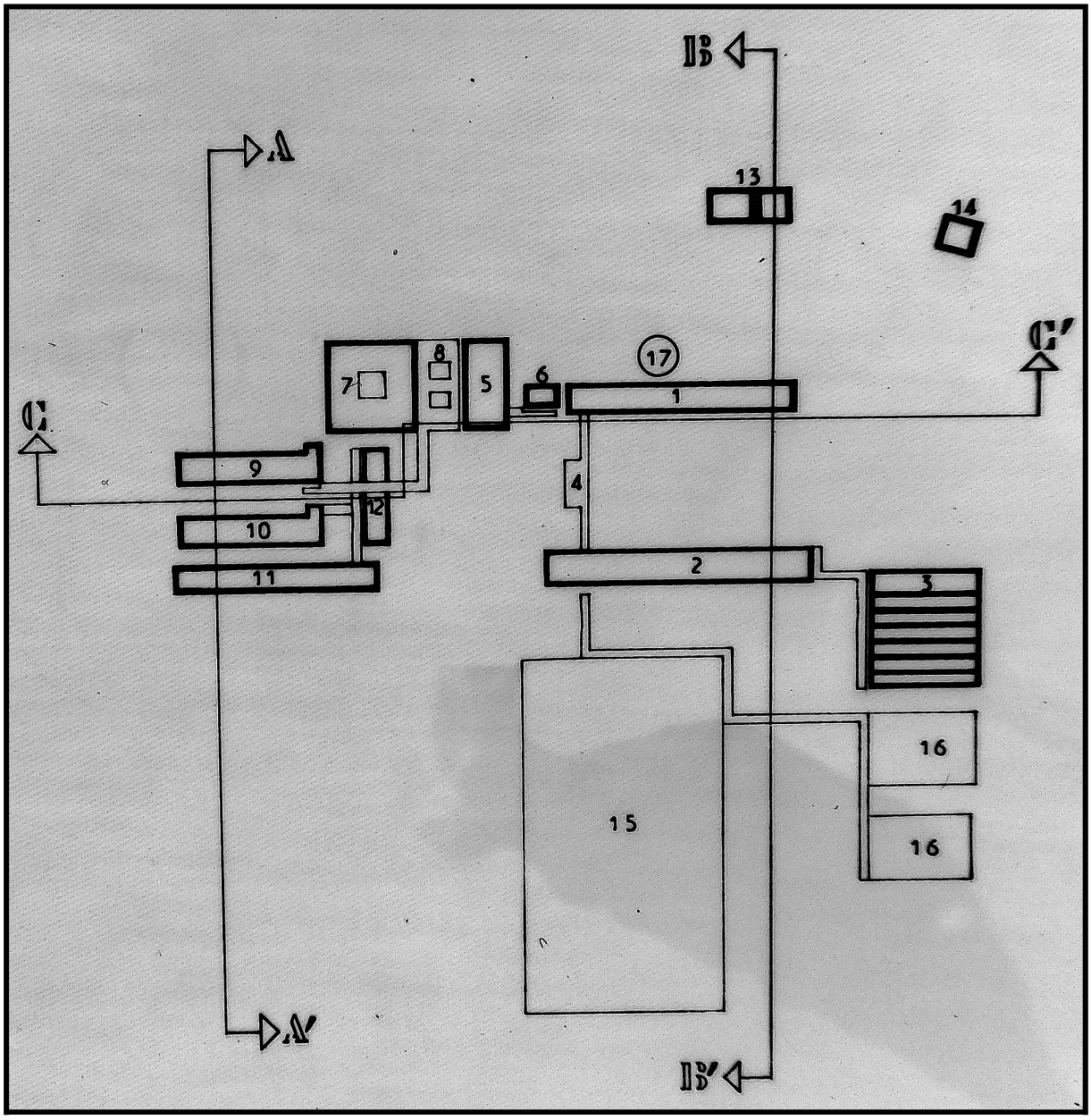


Image. IV. 10 : Différentes coupes de profil du lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou.
Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*

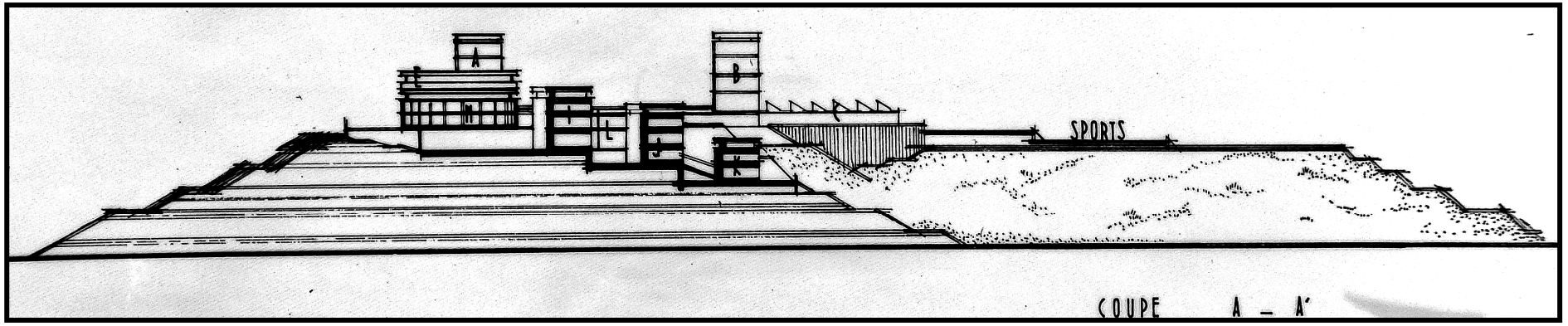


Image. IV. 11 : Coupe de profil sur l'axe A-A' du lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou.
L'implantation des différents blocs constituant le projet est illustré par un travail d'implantation en dégradé du projet de l'architecte Georgette Cottin Euziol. D'ailleurs, les entités I, J, et K du lycée, relevant des dortoirs présentent une forme de relation se rapportant au concept du toit-terrasse que nous avons expliqué de Le Corbusier. C'est ce qui fait que ce projet du lycée du polyvalent de Tizi-Ouzou est doté des ces particularités modernes.
Source : *Archi. Dép. des Bouches-du-Rhône.*



Image. IV. 12 : Les coursives ombragées des dortoirs du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou.
Ces éléments de construction ont été réalisés en béton armé. Elles jouent le rôle d'élément de translation verticale : escalier, et de translation horizontale : coursives couvertes ; ainsi elles donnent un aspect esthétique au projet.
Source : *Auteur. Mars 2016.*

III. 1. B. Le volume

Concernant la caractéristique du volume, l'architecte Georgette Cottin Euziol a produit des formes à volumes nets. Elle a procédé à poser les différents bâtiments du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou qui sont : les bâtiments de l'enseignement général, ceux de l'enseignement scientifique, l'infirmerie et l'ensemble des dortoirs, sur des éléments de construction en béton armé appelé les pilotis. Cette procédure a permis de libérer l'œuvre du sol, et créer ainsi une continuité spatiale, et visuelle au niveau de ce projet du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou. Par ailleurs, l'architecte a utilisé des éléments d'articulation entre les différentes entités du projet qui constituaient des parcours ombragés qui à leur tour représentent sur le plans volumétrique ; des allées, ou alors selon la conception de l'architecte Le Corbusier : des coursives couvertes (voir image IV. 12). De ce fait, et avec la simplicité des volumes utilisés dans ce projet du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou, l'architecte Cottin a produit un ouvrage à formes et volumes purs, composés de blocs parallélépipédiques aux formes simples liés par les coursives ombragées. A cet effet, le projet de cet équipement éducatif représente une manifestation claire, du mouvement moderne en architecture et ceci par l'usage du concept de la barre dans l'inscription du plan de masse des différentes parties de cette œuvre. De ce qu'il en sort, l'inscription en typologie barre est l'un des principes du mouvement moderne en architecture. Ainsi, l'architecte Georgette Cottin Euziol a opté pour cette conception en plan libre, et ce par rapport au tracé du plan de masse de son projet du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou, où elle a opéré pour une inscription volumétrique, à base de volumes simples, comme par exemple le parallélépipède et le cube, comme éléments de conception du projet.

Par ailleurs, dans la réalisation de cet équipement, l'architecte Cottin Euziol a aussi employé le volume libre et vide concrétisé par un patio à ciel ouvert, servant d'élément d'articulation entre l'administration du lycée et le réfectoire-cuisine (voir image IV. 14). En effet, dans la réalisation de cet équipement éducatif, l'architecte a employé une fois de plus un principe du moderne à Tizi-Ouzou, et ce en intégrant une autre particularité de ce style dite : l'espace libre.

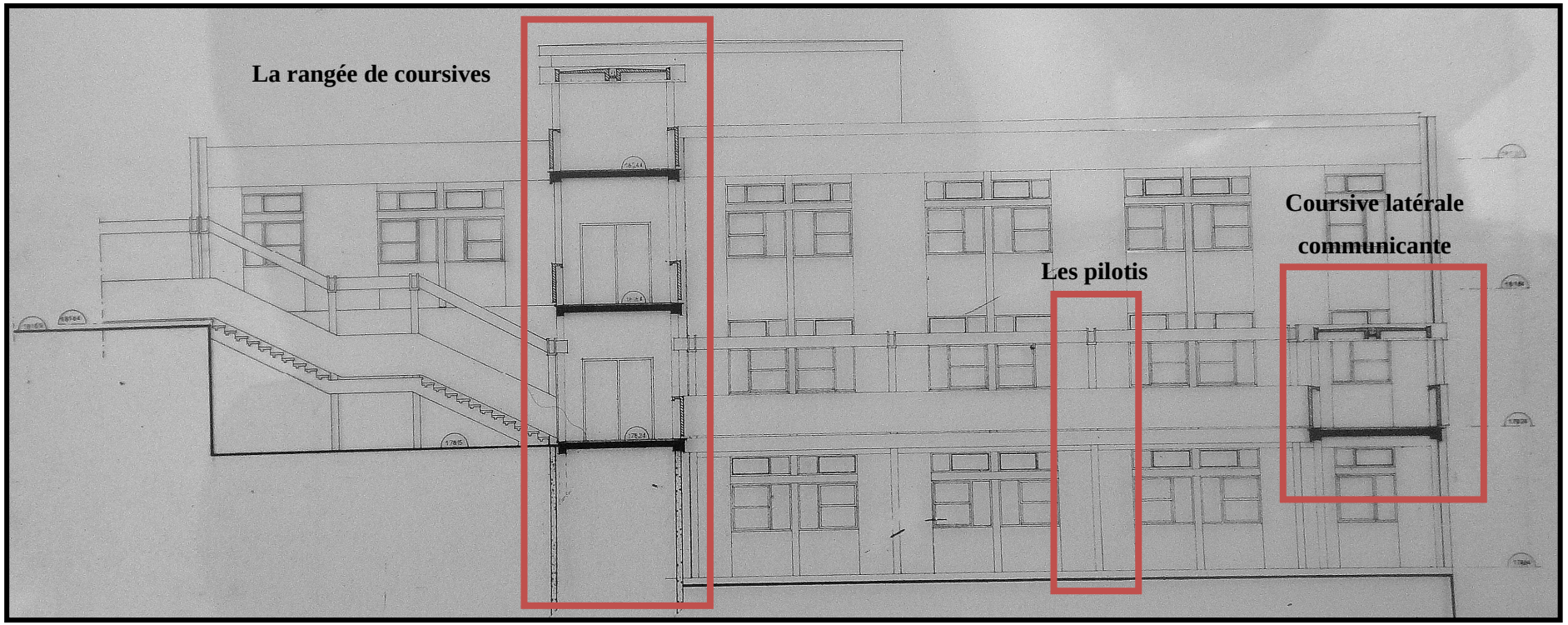


Image. IV. 13 : Coupe transversale sur la partie des dortoirs et de l'infirmerie du lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou.
Selon cette planche graphique on peut apercevoir la nature des allées couvertes traduites en coursives dans le projet du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou. Les pilotis qui assurent l'ornementation de cette partie de circulation et de communication verticale et horizontale au niveau de la partie nuit : les dortoirs ; forment une image d'un squelette de circulation en béton armé à vocation esthétique.
C'est ainsi que l'architecte Georgette Cottin Euziol, avait la vocation de distinguer cette œuvre architecturale d'un modernisme à particularités nouvelles.
Source : *Archi. Dép des Bouches-du-Rhône.*



Image. IV. 14 : Les pilotis dans la conception de l'architecte Georgette Cottin Euziol.
Cet espace tampon entre le bloc de l'administration et le réfectoire du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou ; est traduit par un espace ouvert soutenu par des éléments de construction appelés les pilotis.
Source : *Archi. Dép. des Bouches-du-Rhône.*

Synthèse

Compte tenu du volume en parallélépipède soutenu par les pilotis du projet de la mairie, de la façade inclinée en technique des panneaux en béton armé de l'hôtel le Belloua, de la disposition des bâtiments des dortoirs suivant une hiérarchie en dégradée inspirée du concept du toit-terrasse de l'architecte Le Corbusier au lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou ; on relève que dans ces trois exemples pris comme cas d'étude, l'architecte Georgette Cottin Euziol a inséré des concepts phares du mouvement moderne en architecture. Ainsi, les projets de l'architecte portent tous une image de modernité à Tizi-Ouzou ; ce qui a donné un aspect nouveau à cette ville durant cette période de 1968 à 1978.

Conclusion

De l'exposé des différents paramètres de lecture des projets de l'architecte Georgette Cottin Euziol à Tizi-Ouzou, nous retenons l'existence de plusieurs particularités du mouvement moderne en architecture. Nous avons tenté de ressortir les formes simples et épurés dans le projet de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou, ce qui nous a permis de comprendre comment l'architecte Cottin Euziol a procédé à traduire le style moderne dans ce projet de la mairie par la technique de construction du béton armé. Ainsi, avec le porche d'entrée de la mairie, l'architecte a opté pour un choix climatique et ce par l'intégration de cet élément en saillie de l'auvent de la façade principale de ce projet. Non seulement l'architecte Cottin a procuré une ventilation naturelle au projet de la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou, mais aussi avec sa conception aux formes simples et épurés, elle a doté le projet d'une image nouvelle. L'architecte a inséré des concepts corbuséens dans la conception de son projet, comme le parcours et la promenade architecturale par l'intégration d'une forme de pente douce. De ce fait, l'architecte Cottin Euziol a fait usage de l'auvent pour concevoir l'entrée principale de la mairie. Cet élément de construction en relief de saillie, a apporté à la mairie un aspect esthétique et un atout de traitement de façade supplémentaire, et ce par rapport à l'ordonnancement de cet élément sur cette façade qui fait objet de façade principale.

Quant à la forme épurée du volume du projet de l'hôtel le Belloua (parallélépipède et prisme), et les matériaux de construction avec lesquels cet équipement a été réalisé, fournissent au projet des particularités du nouveau par rapport à l'aspect de la technologie de construction avec laquelle la façades principale qui a fait office d'une façade urbaine a été construite et ce en cette forme inclinée en béton armé ordonnancée en des formes de pleins et de vides.

De son parcours architectural à la ville de Tizi-Ouzou, l'architecte Georgette Cottin Euziol a fait usage du concept du toit-terrasse, du volume épuré et du pilotis qui a permis la translation spatiale et visuelle dans certains de ses projets. L'architecte n'a pas omis le concept des coursives couvertes servant de moyens de circulation et d'articulation afin de connecter les différentes entités du projet ; elle a aussi eu recours au système du brise-soleil pour traiter certaines façades comme par exemple dans le projet du Lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

L'architecture est cet art en évolution permanente qui depuis l'histoire de la production du cadre bâti à nos jour, l'architecte n'a jamais cessé d'arrêter de poser des problèmes face aux difficultés qu'il rencontre dans la construction de son abri par rapport aux aléas qui se trouvent dans l'environnement qui l'entour. A cet effet, l'expression des différents besoins de l'homme en matière d'habitat revient en premier lieu à répondre à la question de la fonction comme utilité primaire. De ce fait, l'architecture comme discipline artistique culturelle et scientifique intervient dans le fait d'édifier des œuvres d'art qui témoignent du génie de l'homme à travers les temps de l'histoire.

L'architecture Moderne qui a ébranlé une période d'évènements de la production du cadre bâti en Europe vers la fin du XIX^{ème} siècle, et a été le vecteur d'une expression de la notion du simple en rapport à celle du besoin de l'homme moderne dans les sociétés industrialisées ; avait tracé une trajectoire de parcours nouveau pour l'architecture dans le sillage de l'Histoire. La question que nous posons à ce niveau est de comprendre: « comment pouvons nous retracer les faits historiques de l'architecture au cours du XX^{ème} siècle sous la forme du style moderne dans les différents pays du Monde à savoir l'Algérie ? ».

A travers les temps historiques, les mouvements de colonisation ont pu imposer mais aussi exporter différentes formes et styles architecturaux en outre-mer ; à cet effet, l'homme du Maghreb précisément ou alors les architectes qui se sont trouvés en face de cette réalité de l'histoire n'avaient qu'à se concurrencer pour exprimer leurs différentes idées liées au contexte de l'environnement des pays du Maghreb à savoir l'Algérie ; pour enfin pouvoir traduire de nouvelles images architecturales sous l'empreinte du Moderne. Ainsi, une architecte sous le nom de Georgette Cottin Euziol a pu s'emparer de plusieurs projets architecturaux en Algérie et spécifiquement à Tizi-Ouzou et cela après l'Indépendance, durant l'époque de 1968 à 1978.

Georgette Cottin Euziol, avec les œuvres qu'elle avait construites à Tizi-Ouzou, a pu marquer le paysage urbain de cette ville durant la période de son intervention sur la scène architecturale de cette localité. Cette architecte a réalisé des œuvres dans différents secteurs à savoir éducatifs comme le lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou de 1400 élèves ; administratifs comme la nouvelle mairie de Tizi-Ouzou, touristique comme l'hôtel Le Belloua, aussi dans le domaine de l'habitat on cite les 120 logements H.L.M. De ce fait, l'architecte a pu traduire un langage moderne dans les œuvres architecturales qu'elle a réalisées à Tizi-Ouzou durant cette époque, et ainsi être porteuse d'une modernité dans cette ville de l'Algérie. A cet effet, la

technique de construction que cette architecte avait utilisée pour réaliser les différentes œuvres à Tizi-Ouzou était la technique de construction en béton armé tout en procurant un nouvel aspect visuel au contexte local du paysage urbain de cette ville.

A cet effet, nous avons vu comment l'aspect du caractère simple définit le Moderne en architecture, étant donner le fait que ce style de construction se réfère à des dimensions de construction nettes et pures dans l'expression des différents besoins de l'homme dans l'acte de bâtir, ainsi, l'architecte Georgette Cottin Euziol était confrontée à une situation de production du cadre bâti à caractères de programmes sociopolitiques de l'Algérie de l'après Indépendance et spécifiquement à un autre programme dit le programme spécial de la Grande Kabylie élaboré en 1968, et qui a été instauré par l'instante gouvernementales algérienne de cette époque. De ce fait, Georgette Cottin a pu prendre en main dix projets architecturaux à réaliser à la ville de Tizi-Ouzou pour répondre à cette commande publique de l'Etat algérien : l'architecte a réalisé des groupes scolaires ; une Inspection Académique, des villas, et la nouvelle Mairie de Tizi-Ouzou que nous avons déjà cité, pour marquer ainsi son parcours professionnelle à Tizi-Ouzou.

En s'inspirant de toutes les œuvres que Georgette Cottin avait réalisées à Tizi-Ouzou nous avons à partir d'un corpus théorique ; élaboré une grille de lecture à base de laquelle nous avons choisit de sélectionner trois cas d'étude des œuvres de l'architecte à analyser. Sur l'aspect morphologique, technique et esthétique nous avons parvenu à arrêter ces œuvres architecturales tout en procédant à les mettre en relation avec le Fond d'Archives de l'architecte que nous avons dépouillé en France, mais aussi avec la réalité sur le terrain tel que ces œuvres ont été construites et ce qu'elles sont devenues aujourd'hui, et ce pour parvenir à faire ressortir qu'elles étaient les particularités modernes dans ces projets de Georgette Cottin Euziol et ce qu'ils recèlent comme mémoire et témoignage de la modernité à Tizi-Ouzou.

Par l'étude analytique des œuvres de l'architecte Cottin ; nous avons pu reconnaître des particularités modernes dans la conception des projets de cette architecte à Tizi-Ouzou durant cette période allant de 1968 à 1978. Dans la réalisation de la nouvelle mairie, nous avons identifié le pilotis comme élément de construction exprimant la continuité visuelle et spatiale à l'échelle du paysage urbain mais aussi à l'échelle du projet, respectivement. Au niveau de l'étude des plans de l'hôtel Le Belloua et les techniques de construction de cet équipement touristique nous avons relevé l'usage du concept du plan libre de l'architecte Le Corbusier, dans le dernier cas d'étude : le Lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou, nous avons vu comment l'architecte avait combiné et avait disposé les différentes parties du Lycée y afférents aux

différents volumes à savoir les bâtiments pédagogiques, et notamment la partie des dortoirs qu'elle avait articulé avec un système de coursives couvertes qu'elle avait posées à leur tour sur des pilotis tout en s'inspirant d'un des concept phares de l'architecte Le Corbusier et qui est: les passerelles surélevées. A cet effet, nous constatons que l'architecte Georgette Cottin Euziol est porteuse de modernité à Tizi-Ouzou.

Ainsi, nous avons pu mettre la lumières sur ces objets architecturaux qui représentent les œuvres de l'architecte Georgette Cottin Euziol réalisées à Tizi-Ouzou durant cette époque de la construction et de la reconstruction de l'Algérie nouvelle de l'après 1962. De ce fait, les éléments de construction intégrés par l'architecte relèvent de l'aspect moderne en architecture, pour dire que Cottin Euziol a carrément fait référence à l'architecture puriste de Le Corbusier, c'est ce qui nous mènera à porter une information sur cet héritage du mouvement moderne en architecture qui fait partie de la ville Tizi-Ouzou et participe aujourd'hui à son environnement et son contexte urbain à savoir son paysage architectural et aussi la scène urbaine de cette localité. De cet essai de recherche nous espérons avoir parvenu à ôter le voile sur les œuvres de Cottin Euziol à Tizi-Ouzou, qui aujourd'hui demeurent méconnues voir ignorées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES :

1- Aiche, B. (2012). *Le Corbusier et la question du paysage algérois.* Dans J.L. Bonillo (dir.), *Le Corbusier : Visions d'Alger* (p. 71-81). Paris : La Villette.

2- Almi, S. (2002). *Urbanisme et colonisation. Présence française en Algérie*. Hayen : Pierre Margada.

3- Bacha, M. (dir). (2011). *Architectures au Maghreb (XIX^{è} - XX^{è} siècles) : Réinvention du patrimoine.* Tours : Presses Universitaires François-Rabelais.

4- Cohen, J,-L. (1996). *La marche de l'architecture moderne (1900-1945)* . Dans A. Châtelet et B,-P. Groslier (dir.), *L'histoire de l'art (1èd., p. 748-751).* Paris : Larousse.

5- Cohen, J,-L. (2009). *Le Corbusier (1887-1965) : Un lyrisme pour l'architecture de l'âge de la machine.* Köln.: Taschen.

6- Colquhoun, A. (2006). *L'architecture moderne.* Paris : Infolio.

7- Curtis, W. J.R. (1986). *Le Corbusier: Ideas and forms* (first published). New York : Phaidon Press Inc.

8- Curtis, W. J.R. (2004). *L'architecture moderne depuis 1900.* Paris: Phaidon.

9- Dahmani, M., Doumane, S., Oualikene, S., et Saheb, Z. (1993). *Tizi-Ouzou : fondation . croissance . développement.* Alger : Aurassi.

10- De Crescenzo, J. (2007). *Chroniques Tizi-Ouziennes : 1844-1914.* Alger : Alpha.

11- Feredj, M,-S. (2002). *Histoire de Tizi-Ouzou et de sa région (des origines à 1954)* (3ème éd). Alger : Hammouda.

12- Gombrich, E,-H. (2006). *Histoire de l'art.* Paris : Phaidon.

13- Grössel, P., et Leuthäuser, G. (2013). *L'architecture du XXème siècle.* Köln: Taschen.

14- Hitchcock, H,-R., et Johnson, P. (2001). *Le Style International* (traduction et préface de C. Massu). Marseille : Parenthèses.

15- Hitchcock, H,-R. (1981). *L'architecture : Dix-neuvième et Vingtième siècle* (traduction de L. et K. Merveille). Bruxelles : Pierre Margada.

16- Hopkins, O. (2014). *Les styles en Architecture.* Paris : Dunod.

17- Ruskin, J. (2008). *Les sept lampes de l'architecture* (traduit de l'anglais par G. Elwall). Paris : Klincksieck.

18- Viollet-le-Duc, E. (1980). *Entretiens sur l'architecture* (Tomes. I-II). Bruxelles : Pierre Mardaga.

19- Wright, F. (1966). *L'avenir de l'architecture* (traduit de l'américain par M.-F. Bonardi). Paris : Gonthier.

MEMOIRES:

1- Coll, J, -L. *Croissance urbaine et développement. Le cas de Tizi-Ouzou ville algérienne* (Thèse de doctorat de troisième cycle). Toulouse le Mirail Université sciences sociales.

2- Kitous, S. (2001). *Processus de création des espaces centraux en Algérie : Cas de la ville de Tizi-Ouzou* (Mémoire de Magister). Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

3- Zenboudji-Zahaf, *S. La haute-ville de Tizi-Ouzou: Structures, Habitat et Territorialité.* (Mémoire de Magister en Architecture et Urbanisme). Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Département d'Architecture.

REVUES :

1. Bouadjadja, A. (2008). *Georgette Cottin-Euziol : Between the beaux-arts spirit and the philosophy of Modernity.* DOcument and COnservation of Buildings, sites and neighbourhoods of the MOdern MOuvement, n°38, 09-11.

SITES INTERNET:

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus
2. www.archives13.fr
3. https://www.joradp.dz/FTP/Jo-Francais/1978/F1978037.pdf

AUTRES :

1. Archives personnelles de M. Assia Samaï Bouadjadja : article de presse, photos d'archives, etc.

LISTE DES FIGURES

LISTE DES FIGURES

Image I. 01 : Salle voutée en fer et maçonnerie…….……... P.09.

Image I. 02 : L'allègement des balcons par Viollet-le-Duc…….……. P.10.

Image I. 03 : Vue extérieure de l'hôtel Tassel……...…… P.11.

Image I. 04 : Victor Horta. Escalier Hôtel Tassel…….…..... P.11.

Image I. 05 : Les fondateurs du Bauhaus allemand…..…….… P.14.

Image I. 06 : Le sigle du Bauhaus allemand……..…..……. P.14.

Image I. 07 : Maquette du bâtiment du Bauhaus de Dessau.…..…….…….. P.14.

Image I. 08 : Plan de l'atelier et du dortoir des étudiants de l'école du Bauhaus de Dessau……..P. 14

Image I. 09 : Vue de l'une des ailes du bâtiment de l'école du Bauhaus de Dessau…. P.14.

Image I. 10 : Le système de construction en technique du béton armé du poteau-poutre inventé par l'ingénieur français : François Hennebique…… P.16.

Image I. 11 : Le Corbusier : maison Dom-ino, 1914……... P.16.

Image I. 12 : Maison Anna Venturi……... P.18.

Image I. 13 : La villa Schöder par l'architecte Gerrit Rietveld…….……... P.19.

Image I. 14 : Architecture méditerranéenne…….……. P.21.

Image I. 15 : Le patio comme une forme architecturale de la Méditerranée…..… ...…… P.22.

Image I. 16 : L'un des bâtiments du grand-ensemble de l'Aéro-Habitat d'Alger…… P.23.

Image I. 17 : L'implantation en îlot ouvert du projet du grand ensemble de l'Aéro-Habitat d'Alger ……...… P.23.

Image I. 18 : Le palais du gouvernement d'Alger……..… P.25.

Image I. 19 : L'Unité d'habitation de Marseille……..... P.26.

Image I. 20 : Première variante du Plan Obus……... P.32.

Image I. 21 : Aquarelle du paysage de la deuxième variante du Plan Obus……..... P.32.

Image I. 22 : Détail de la tour de la deuxième variante du plan Obus…….…. P.33.

Image II. 01 : Différentes opérations de rénovation urbaines au centre ville de Tizi-Ouzou en 1971……..……...…..…. P.38.

Image II. 02 : Différentes zones d'aménagement en équipements et en infrastructures publiques de la ville de Tizi-Ouzou en 1979……...….... P.39.

Image II. 03 : Plans du Bordj turc après restauration…….…P.43.

Image II. 04 : Plan de la caserne militaires française après extension et du premier noyau colonial de Tizi-Ouzou : le village européen……..… P.43.

Image II. 05 : La première sous -préfecture de Tizi-Ouzou réalisée en 1875……... P.44.

Image II. 06 : La rue principale du village européen à Tizi-Ouzou, en largeur et en longueur…….……..... P.44.

Image II. 07 : Extension du village colonial en la ville coloniale……..... P.45.

Image II. 08 : Carte de la ville coloniale de Tizi-Ouzou en équipements et en espaces en 1900……. P.47.

Image II. 09 : Le tribunal de Tizi-Ouzou en 1874……. P.49.

Image II. 10 : L'immeuble en Art-Déco à l'entrée Ouest de la ville de Tizi-Ouzou…… P.49.

Image II. 11 : La Mairie de Tizi-Ouzou et la place durant la période coloniale……... P.50.

Image II. 12 : L'hôpital régional de la ville de Tizi-Ouzou et les terrassements pour la réalisation de la cité des Genêts de Tizi-Ouzou : les 400 logements…….. P.52.

Image II. 13 : l'Hôpital Naegelen (**1**), un bâtiment de la cité des Genêts (**2**) et le bâtiment Naegelan (**3**)…… P.52.

Image II. 14 : Les cités H.B.M, H.L.M et les grands-ensembles dans la ville de Tizi-Ouzou en 1960……..... P.53.

Image II. 15 : Plan de masse de l'Hôpital de Tizi-Ouzou, Le Naegelen…….…….. P.53.

Image II. 16 : Les H.L.M à la ville de Tizi-Ouzou……..... P.54.

Image II. 17 : L'immeuble des 54 logements……...……. P.54.

Image II. 18 : Vue aérienne de la ville de Tizi-Ouzou aux alentour de 1960 …….. P.55.

Image II. 19 : La façade principale de la maison de culture de Tizi-Ouzou……...….. P.59.

Image II. 20 : Les différentes zones de développement de la ville de Tizi-Ouzou dans les années 70……..……..... P.61.

Image II. 21 : Zones de développement de la ville de Tizi-Ouzou entre 1968 et 1978… P.62.

Image III. 01 : Les logements de fonction Poincaré à Alger……..... P.67.

Image III. 02 : Vue en plan de l'hôtel El Oued……...….. P.68.

Image III. 03 : Coupe longitudinale du projet de l'hôtel d'El Oued…….… P.68.

Image III. 04 : L'hôtel El Oued conçu par l'architecte Georgette Cottin Euziol……..… P.69.

Image III. 05 : Maquette de l'hôtel El Oued……...….. P.69.

Image III. 06 : Couverture du dossier du projet : Logements Lavigerie Kouba……... P.70.

Image III. 07 : Les logements Lavigerie à Kouba..... P.70.

Image III. 08 : Plan d'étage courant des logements Lavigerie de Kouba……. P.70.

Image III. 09 : Détail de la page de garde……...…….. P.70.

Image III. 10 : Détail du plan type de la cellule des logements Lavigerie…… P.70.

Image III. 11 : La cellule de Frankfurt par les C.I.A.M : 1932…….…… P.70.

Image III. 12 : Plan de masse des 4391 logements..... P.71.

Image III. 13 : Les172 logements à Bouzaréha…….……...… P.71.

Image III. 14 : La façade Nord des 172 Logements à Bouzaréha……. P.71.

Image III. 15 : Plan de masse des 250 Logements à Bouzaréha (la 2ème tranche)……..... P.72.

Image III. 16 : Maquette initiale des 250 Logements à Bouzaréha……...… P.72.

Image III. 17 : Maquette finale des 250 logements à Bouzaréha…….…. P.72.

Image III. 18 : Plan de masse du lycée Le Polyvalent de Tizi-Ouzou…….…. P.73.

Image III. 19 : Plan de masse en perspective du lycée le Polyvalent de Sour- El-Ghozlane……. P.73.

Image III. 20 : Les pilotis dans la conception de l'architecte Georgette Cottin Euziol : le concept des coursives couvertes……..… P.74.

Image III. 21 : Les éléments de construction comme les pilotis dans la composition architecturale de l'architecte Georgette Cottin Euziol au lycée le Polyvalent de Tizi-Ouzou.…….…. P.74.

Image III. 22 : La maquette du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou…….. P.74.

Image III. 23 : Le lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou : vue générale……... P.74.

Image III. 24 : La Maquette du lycée le polyvalent de Sour El-Ghozlane……..……. P.75.

Image III. 25 : Les bâtiments J, H, B et A du Lycée de Sour El-Ghozlane……..… P.75.

Image III. 26 : L'architecte Georgette Cottin Euziol à Sour El Ghozlane en 1970…..… P.75.

Image III. 27 : La nouvelle mairie de Tizi-Ouzou en 1974…….…. P.76.

Image III. 28 : L'immeuble du siège social de la Société Nationale de l'Electricité et du Gaz (la Sonelgaz), à Alger en chantier (1970)……... P.76.

Image III. 29 : Le Groupe Scolaire Djenane Ben Omar à Alger…….. P.79.

Image III. 30 : La clinique chirurgicale des crêtes à Alger……..... P.79.

Image III. 31 : La clinique de phtisiologie du beau-fraisier à Bouzaréha……... P.79.

Image III. 32 : L'ensemble éducatif du collège 600, et du lycée 1000 à El Hadjout à Tipaza…….…… P.80.

Image III. 33 : Les 230 logements à Sétif …… P.80.

Images III. 34. 35. 36 : Vue, plan du troisième étage, et façade de la Société de Travaux de la Wilaya de Sétif (S.T.W.S)……...…..…. P.81.

Images III. 37. 38: Coupe transversale et volumétrie de la S.T.W.S de Sétif……... P.81.

Image III. 39: Plan de masse de la société A.L.F.O.R à Hassi Messaoud……...…..... P.82.

Image III. 40: Différents plans de profils de la société A.L.F.O.R……...……..... P.82.

Image III. 41: Maquette de la société A.L.F.O.R…….. P.82.

Image III. 42: Façade de deux cellules de la base de vie de la société A.L.F.O.R...…..... P.83.

Image III. 43: Le centre de liaison grande distance et d'amplification hertzien à Didjelli P.83.

Image III. 44: L'Ecole Normale de Jeunes Filles de Tizi-Ouzou……..…… P.84.

Image III. 45: L'Inspection Académique de Tizi-Ouzou……..…..…….. P.85

Image III. 46: La façade Ouest de l'Inspection Académique de Tizi-Ouzou…… P.85.

Image III. 47: Les 120 logements H.L.M à Tizi-Ouzou……..……. P.86.

Image III. 48: La Façade principale de l'une des 187 villas…….……P.86.

Image III. 49: Vue des immeubles des 91 logements……..……. P.87.

Image III. 50: La réfection du Cinéma le Mondial……..... P.87.

Image III. 51: Prototype du Groupe Scolaire les Genêts de Tizi-Ouzou……..…. P.88.

Image III. 52 : Plan de masse du Groupe Scolaire les Genêts…….…..……. P.88.

Image III. 53: Plan de masse de l'aménagement de l'entrée Ouest de Tizi-Ouzou…….. P.89.

Image III. 54: Coupe d'implantation du projet de l'ensemble immobilier des 40 logements locatifs et commerces à l'entrée Ouest de Tizi-Ouzou…….……...P.90.

Image III. 55: Volumétrie de l'ensemble immobilier des 40 logements locatifs et commerces……... P.90.

Image III. 56: Aménagement intérieur d'une galerie commerciale à atrium…….……P.90.

Image III. 57: Ensemble immobilier au centre ville de Tizi-Ouzou……..…….…... P.91.

Image III. 58: Façade latérale droite du théâtre proposé par l'architecte Georgette Cottin Euziol……..……..…..… P.92.

Image IV. 01: Le plan de masse de la Mairie de Tizi-Ouzou……...…. P.100

Image IV. 02: Vue de profil latéral droite de la maquette du projet de la de la mairie de Tizi-Ouzou……..... P.103.

Image IV. 03 : Photo prise de la terrasse de la partie surélevée de la mairie de Tizi-Ouzou……...…….. P.104.

Image IV. 04 : Coupe longitudinale du projet de la mairie de Tizi-Ouzou..... P.106.

Image IV. 05 : Traitement de l'auvent et de l'entrée principale de la Façade Sud du projet de la Mairie de Tizi-Ouzou……. P.107.

Image IV. 06 : Coupe transversale de l'Hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou……. P.110.

Image IV. 07: La façade principale de l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou…… P.113.

Image IV. 08: La façade latérale gauche de l'hôtel le Belloua de Tizi-Ouzou……. P.113.

Image IV. 09: Différents détails de construction de l'hôtel Le Belloua……... P.115.

Image IV. 10 : Différentes coupes de profil du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou……. P.118.

Image IV. 11 : Coupe de profil sur l'axe A-A' du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou… P.119.

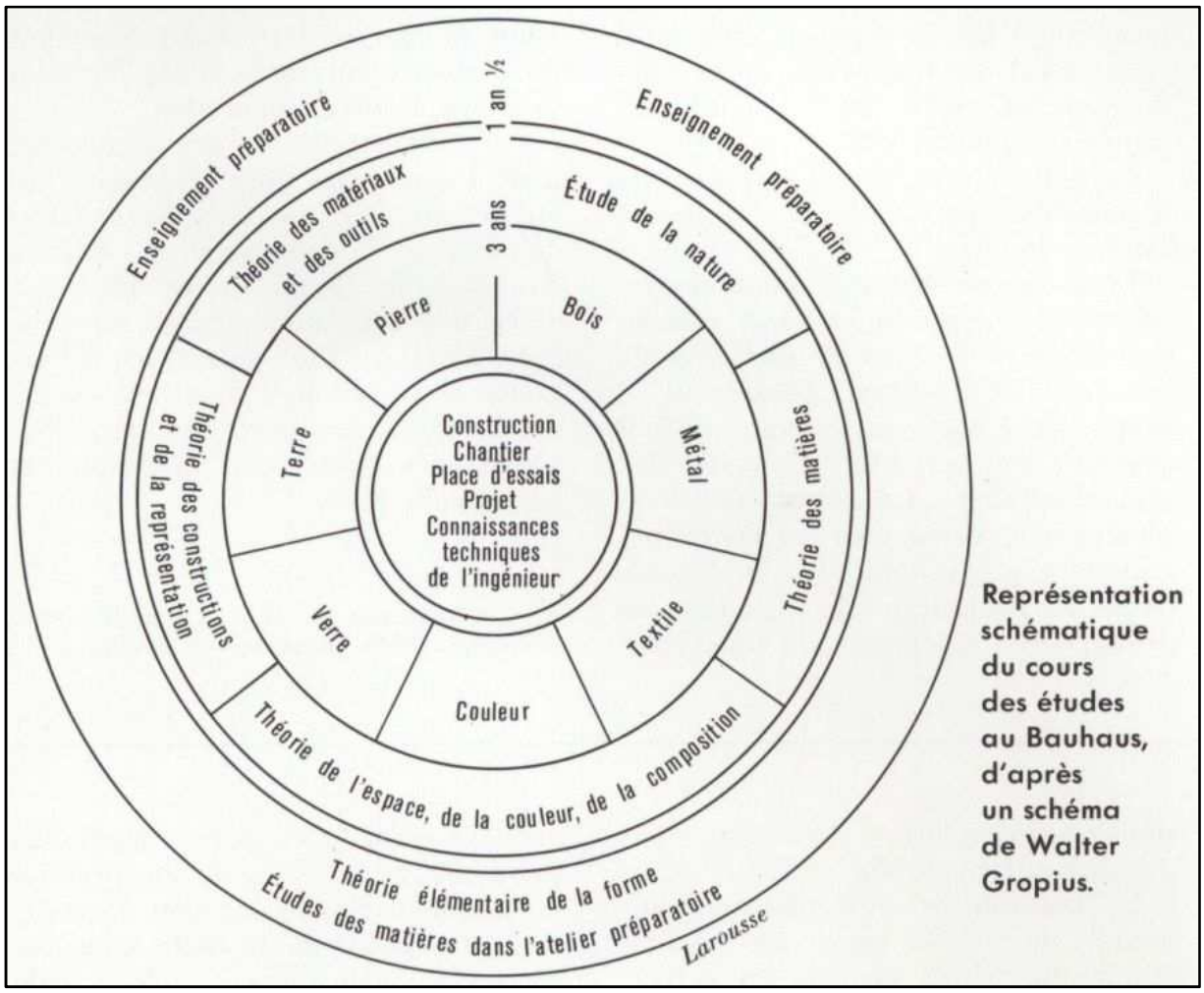
Image IV. 12 : Les coursives ombragées des dortoirs du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou……. P.119.

Image IV. 13 : Coupe transversale sur la partie des dortoirs et de l'infirmerie du lycée le polyvalent de Tizi-Ouzou…….……. P.121.

Image IV. 14 : Les pilotis dans la conception de l'architecte Georgette Cottin Euziol… P.122.

ANNEXE

Schéma de l'organisation des cours à l'école du Bauhaus.



Représentation schématique du cours des études au Bauhaus, d'après un schéma de Walter Gropius.

Source : *http://medias.larousse.fr/archives/img/grande-encyclopedie/full/Bauhaus_001.jpg*

Tableau n°01 : Opérations du plan spécial réalisées dans la ville de Tizi-Ouzou.

Nature de l'opération	**Fonction**
1 abattoir	Locale
1 station d'épuration	Locale
1 central téléphonique	Régionale
1 laboratoire départemental d'hygiène	Régionale
1 lycée avec internat	Régionale
2 hôtels touristiques	Régionale
Institut de technologie hôtelière	Régionale
Inspection académique	Régionale
Direction de l'hydraulique de la wilaya	Régionale
Aménagement de l'entrée ouest de la ville	Locale
Cité psychiatrique de Oued-Aissi 250 lits	Régionale
Ovoïde d'assainissement de la ville	Locale
Maison de la culture	Régionale
Parc de wilaya	Régionale
504 logements (sur 1584 soit 31.4 %)	Locale

Source : M^{me} S. Kitous.

Légende 01:

…….. : Œuvres prises par l'architecte Georgette Cottin Euziol comme commande à réaliser.

Tableau n°02 : Equipements implantés dans le centre-ville de Tizi-Ouzou, à partir de 1969.

Support économique	Equipements	Vocation
Programme Spécial (+ enveloppe budgétaire supplémentaire) + 1plan quadriennal	**Le nouveau siège de l'A.P.C**	Politico-administrative
	La maison de la culture	Socioculturelle
	La maison de l'artisanat	Culturelle
	Deux hôtels touristiques	Détente et loisirs
	Direction de l'hydraulique de la wilaya	Administrative
	Hôtel des finances	Financière
II Plan quadriennal + Iplan quinquennal	Deux polycliniques	Sanitaire
	Une clinique dentaire	Sanitaire
	Un centre hospitalo-universitaire	Sanitaire
	Un croissant rouge algérien	Sociale
	Un théâtre	Culturelle
	Un cinéma (réfection)	Culturelle
	Une société de transport de voyageurs	Services
	Siège de douane	Services
	Sièges de sociétés nationales	Services
	Sièges bancaires.	Financière

Source : M[me] S. Kitous.

Légende 02:

..... : Œuvres réalisées par l'architecte Georgette Cottin Euziol à la Ville de Tizi-Ouzou; entre 1968 et 1978.

Arrêté du 26 août 1978 portant renouvellement du mandat d'un commissaire du Gouvernement auprès d'une société privée.

Par arrêté du 26 août 1978, M. Ali Chabane Chaouche est nommé commissaire du Gouvernement auprès de la société anonyme « TECTO », pour une nouvelle période, conformément à la réglementation en vigueur

Arrêté du 26 août 1978 fixant la liste des architectes exerçant à titre privé en Algérie et autorisés à achever leurs missions d'architecture.

Le ministre de l'habitat et de la construction,

Vu l'ordonnance n° 66-22 du 18 janvier 1966 relative à la profession d'architecte ;

Vu le décret n° 78-127 du 27 mai 1978 fixant les attributions du ministre de l'habitat et de la construction

Vu le décret n° 78-165 du 15 juillet 1978 portant organisation de l'administration centrale du ministère de l'habitat et de la construction ;

Après avis de la commission nationale consultative des architectes,

Arrête :

Article 1er. — Les architectes dont les noms figurent sur la liste jointe en annexe sont autorisés à terminer les missions d'architecture relatives aux opérations contractées à la date du 31 décembre 1977.

Art. 2. — Les nouvelles études à contracter feront l'objet d'autorisations ponctuelles délivrées à la demande des maîtres d'ouvrages.

Art. 3. — La liste jointe en annexe est valide au 31 décembre 1978, prend effet à compter du 1er janvier 1978.

Art. 4. — Toutes les listes antérieures a celle-ci sont annulées.

Art. 5. — Le secrétaire général du ministère de l'habitat et de la construction est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 26 août 1978.

Abdelmadjid AOUCHICHE.

ANNEXE

Liste des architectes

Ghassan Aboughanam (Alger)
Djamel Adjali (Alger)
Farid Adjaoud (Alger)
Gerd Albert (Alger)
Pierre Amoros (Oran)
Mostapha Awad (Alger)
Mostépha Belkacem (Alger)
Abdelkader Belkorissat (Oran)
Wahid Benbelkacem (Sétif)
Mohamed El-Kamel Bencharif (Constantine)
Séghir Benchekmoumou (Alger)
Robert Benejam (Alger)
Brahim Benyammi (Berriane)
Hassine Benyoussef (Annaba)
Mostéfa Bereksi-Reguig (Oran)
Mohamed Boubezari (Jijel)
Abderrahman Bouchama (Alger)
Elias Bouchama (Alger)
Abderrahmane Bougandoura (Alger)
Constantin Brodzki (Alger)
Thomas Capriz (Alger)
Rossano Cataldi (Alger)
Abdelhalim Chaouche-Ramdane (Tlemcen)
Ahmed Cherifati (Alger)
Mohamed Chikh-Bled (Oran)
Youcef Corm (Alger)
Mme Georgette Cottin-Euziol (Alger)
Henri Cure (Blida)
Dante Datta (Alger)
Louis Delangue (Mostaganem)
Jean Jacques Deluz (Alger)
Abdel-Baki Derdour (Annaba)
Yvan De Ridder (Alger)
Mohamed Djani (Alger)
Robert Doisy (Oran)
Kambiz Dowlatchahi (Alger)
Gérard Dubert (Alger)
Farouk El-Cheikh (Oran)
Hanny El-Miniawy (Biskra)
Hammam El-Mistikawi (Biskra)
Sami Fakhouri (Oran)
Christian Fabre (Béchar)
Farhad Fakour-Zaker (Alger)
Mohamed Fayed (Oran)
Pierre Farla (Alger)
Paul Feugier (Alger)
Jean Marc Fleury (Alger)
El Hariri Fodil (Oran)
Philippe Foichat (Alger)
Vittorio Franchetti-Pardo (Tlemcen)
Jean Grange (Alger)
Mohamed Abdelouahab Harchaoui (Alger)
Marc Henry-Baudot (Alger)
Farouk Idriss (Alger)
Ahmed Inan (Alger)
Brahim Inan (Alger)
Giovanni Ingallinera (Oran)
Lucien Jaurissen (Oran)
Camille Juaneda (Alger)
Stojan Kalik (Oran)
Boubaker Khelil (Alger)
Jacques Labro (Tamanrasset)
Henri Lacalm (Saïda)
Ali Lafer (Alger)
Ali Lahmari (Alger)
Abdelhamid Maali (Alger)
Salah Mahtoum (Alger)
Mohamed Séghir Makhloufi (Constantine)
Jean Fernand Martin (Annaba)
Mme Mimi Merabet (Alger)
Saïd Merad (Tlemcen)
Salah Eddine Mokdad (Alger)
Roberto Morisi (Alger)
Abdelmalek Mostefaï (Alger)
Rouhi Nasri (Alger)
Belgacem Nécira (Alger)
Pierre Neema (Alger)
Andréa Nonis (Tlemcen)
Mohamed Okba (Alger)
Abdelaziz Ourfellah (Guelma)
André Philippon (Annaba)
Carlo Piazzini (Alger)
Mme Danièle Poux (Alger)
Mansour Rahal (Alger)
Boubeker Seddik Rahmoune (Alger)
Jean Michel Ronsse (Constantine)
M'Hamed Sahraoui (Alger)
Jean Sassus (Oran)
Claudio Soreti (Tlemcen)
Edgard Sebe (Béjaïa)
Boualem Smaïl (Khemis Miliana)
Mme Nicole Sonolet (Aflou)
Saâdi Tali-Maamar (Alger)
Sadeg Teniou (Constantine)
Jean Paul Tixier (Oran)
Alain Vanco (Oran)
Mahiéddine Yousfi (Alger).